BnF Gallica

Catalogue du Musée de la Société archéologique et historique de la Charente

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque de l'INHA / coll. J. Doucet

{BnF Gallica

Biais, Émile (1850-1932). Catalogue du Musée de la Société archéologique et historique de la Charente. 1915.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque de l'INHA / coll. J. Doucet

CATALOGUE DU MUSÉE

DE LA

SOCIÉTÉ

ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DE LA CHARENTE

Fondée le 22 Août 1844

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE LE 16 JUIN 1910.

ORNÉ DE 75 GRAVURES DANS LE TEXTE

ET DE 5 PLANCHES HORS TEXTE

Prix : Un franc

ANGOULÊME
IMPRIMERIE M. DESPUJOLS
3, rue Tison d'Argence, et 5, rue Prudent

—

1915

N.-B. — Chaque objet exposé au Musée et datant de la *période historique* est désigné par un numéro d'ordre précédé d'une lettre qui indique l'époque à laquelle il appartient :

La lettre	G	désigne	l'époque	Gallo-Romaine	(pages	81-105 et 138-149).
»	H	»	»	Mérovingienne	»	105-137
»	I	»	»	Moyen-Age	»	108-137
				et XII^e siècle	»	149-160
»	J	»	»	XIII^e siècle et suiv.	»	160-169

ABRÉVIATIONS

A. F. A. S. . .	Association française pour l'avancement des Sciences.
Bull. ou *Bulletin.*	Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente.
C.-R.	Comptes-Rendus.
Mém.	Mémoires.
Rev. arch. . . .	Revue archéologique.
Rec. Gén. . . .	Recueil général.
Soc.	Société.

CATALOGUE DU MUSÉE

DE LA

SOCIÉTÉ

ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DE LA CHARENTE

43

8° F 2286

CATALOGUE DU MUSÉE

DE LA

SOCIÉTÉ

ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DE LA CHARENTE

ORNÉ DE GRAVURES DANS LE TEXTE

ANGOULÊME

IMPRIMERIE MARCEL DESPUJOLS

3, Rue Tison d'Argence.

—

1915

58052
don Réau

BIBLIOTHÈQUE D'ART

CATALOGUE DU MUSÉE

DE LA

SOCIÉTÉ

ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DE LA CHARENTE

AVANT-PROPOS

C'est en 1844 que la Société archéologique et historique de la Charente a créé un Musée. Nous l'avons rappelé dans la première édition de ce Catalogue (1885). Malgré son parrainage, durant de longues années, il n'obtint qu'un abri bien humble et malsain ; manquant des ressources indispensables, il « vivait chichement. » Le doyen d'élection de ladite Société, qui retrace ce bref historique, se souvient du temps où notre Musée avait pour local le sous-sol de l'escalier extérieur du Palais de Justice, où se trouvait déposé le matériel du service de la voirie urbaine.

C'est là que gisaient des fragments sculptés, des chapiteaux historiés et des pierres chargées d'inscriptions anciennes ; tous morceaux réunis par nos

BIBLIOTHÈQUE

prédécesseurs. Les menus objets de notre collection, qui commençait à se reformer : quelques monnaies et médailles antiques — dont la plupart ont été égarées probablement — ne nous sont connus que par la mention qui en a été faite aux procès-verbaux de certaines séances de la Société. Parmi ces objets placés dans une vitrine exposée dans la salle occupée alors par le Cabinet d'Histoire naturelle (aujourd'hui salle de lecture de la Bibliothèque de la ville), parmi ces objets on remarquait des têtes de lances, des flèches en silex et notamment une fort belle hache en pierre polie, de dimension extraordinaire ; — pièces de choix, m'assuraient mes aînés et mes maîtres, disparues avec le Cabinet d'Histoire naturelle...

Ce fâcheux état de choses, nous l'avons maintes fois constaté. Ainsi donc il y a un demi siècle et moins encore, notre Musée subit le sort commun à la plupart des Musées, sinon à tous.

Indifférente à cet « établissement », la municipalité ne lui avait pas été favorable ; il fallut attendre un destin plus propice.

En 1876, par bonheur, grâce à l'initiative et sur la demande de M. Gustave de Rencogne, l'un de ses mémorables présidents, la Société Archéologique et Historique obtint aisément de M. le Maire Broquisse une vaste salle du rez-de-chaussée, tout auprès de « l'escalier d'honneur », qui conduit à la « salle des fêtes » de l'Hôtel de Ville. Cette salle servait de vestiaire lors des galas et des bals. Le Musée y fut enfin installé, sous la direction de M. de Rencogne, érudit d'une activité et d'un labeur inlassables, par le Conservateur, M. Joseph Castaigne, avec le concours d'un de nos confrères. Les mosaïques découvertes à Fouqueure y furent agrafées aux parois et des fragments de sculpture, provenant du théâtre gallo-

romain des Bouchauds, y prirent une place d'honneur.

Une ère nouvelle commençait donc pour ce Musée. Bientôt plusieurs dons très appréciables lui parvinrent : de M. l'abbé Michon, l'éminent auteur de la *Statistique monumentale de la Charente*, il reçut des estampages, rapportés de son voyage en Orient avec M. de Saulcy (1850-1851), de monuments d'un haut intérêt pour l'étude de l'architecture hébraïque (1). De plus, après avoir pris à sa charge l'acquisition d'une des mosaïques précitées, le Conseil municipal vota une somme de 200 fr., indépendante de la subvention qu'il avait accordée à notre Société sur la proposition d'un de ses membres, notre honorable et regretté confrère M. Abel Sazerac de Forge.

Dès lors, ce Musée intéressa ; on y vit mieux qu'une exhibition de bibelots, de « vieilleries » dont la bizarrerie retenait quelque peu l'attention ou la curiosité; on en eut, enfin ! la compréhension intelligente. On comprit que ces pierres ouvragées, ces objets métalliques sauvés de la destruction ou de la dispersion, sont des documents précieux pour l'histoire; que les restes d'un passé lointain fournissent à l'industrie, aux arts, à la vie sociale, en un mot, des enseignements profonds, qu'ils sont des révélations jadis inaperçues, mais qui permettent de deviner, tant soit peu, quelques petits points de l'énigme du monde.

A partir de ce moment-là, le sort de notre Musée parut assuré. Voilà pourquoi nous associons dans

(1) Dans la section judaïque, au Musée du Louvre, on voit un ensemble de ces mêmes ornementations. Les estampages ci-dessus indiqués sont à la série *Ethnographie*.

un souvenir de persistante reconnaissance MM. Broquisse et Bellamy, anciens maires d'Angoulême.

Un fait de haute importance nous est advenu en 1910, du temps de la présidence de M. Chauvet, réconfortant notre Compagnie et lui permettant d'avoir son « chez soi » : elle a été « reconnue d'utilité publique ». Une telle décision met les services rendus hors de doute ; elle permet aussi de les étendre davantage et de les multiplier.

Nos collections furent, vers cette époque, trop à l'étroit dans le « local » où nous devions forcément les entasser ; ce qui pouvait permettre à des censeurs légèrement irréfléchis d'en blâmer le classement irrégulier ou la mauvaise distribution, s'ils ne tenaient pas compte que la salle, assez vaste vingt-cinq ans plus tôt, était devenue bien insuffisante pour y exposer, suivant la bonne méthode, toutes les vitrines et les nombreuses « pièces » en pierre, qui avaient été généreusement offertes à notre Musée (1).

Le transport du Musée de peinture et de sculpture (Musée de la Ville), devant être prochainement effectué, M. Mulac, maire, en mit la salle à la disposition de la Société archéologique, avec un très louable empressement. Cette annexe a permis d'abriter des chapiteaux gallo-romains et un lion de la même période, placés précédemment, en attendant mieux, dans le square de l'hôtel de ville.

On peut prévoir que, d'ici quelques années, une autre salle sera nécessaire. C'est alors qu'il faudra utiliser, logiquement, le rez-de-chaussée de la Tour des Valois, actuellement occupée par des détritus

(1) Qu'il nous suffise de citer les importantes collections de MM. Henri Germain, Maurin, Chauvet, H. Martin, Favraud, Decloux et autres, dont les noms figurent, d'ailleurs, en regard de chaque objet.

de toutes sortes. Il fut question de le restaurer, il y a quelques années ; mais, pour des raisons budgétaires, le projet fut ajourné.

Cette salle de la Tour des Valois deviendrait le Musée de la Maison de ville ; on y pourrait réunir tout ce qu'il est encore possible de trouver concernant notre histoire communale d'Angoulême : j'entends les portraits de nos maires, les « images » de nos vieux édifices publics, etc.

En plus de la bienveillance marquée de l'administration municipale, la Société archéologique et historique de la Charente a obtenu gracieusement du Conseil général de ce département une allocation qui lui permettra de composer une collection remarquable de moulages et d'estampages.

Voilà, succinctement, les phases principales de notre Musée. Certainement la Société archéologique et historique continuera d'en assurer l'existence, la bonne direction, et s'efforcera de son mieux à l'enrichir. Les « pouvoirs publics » contribueront à son développement par des subventions bien entendues; enfin, nous espérons que, sachant à quelle vigilance il est soumis, les donateurs bien inspirés ne lui manqueront pas.

Émile Biais.

N.-B. — Le Musée est installé au rez-de-chaussée de l'Hôtel de ville d'Angoulême, dans deux salles : la première, affectée plus spécialement aux diverses collections, porte le nom de « Salle des Collections » (ancienne salle du Musée de peinture) ; la seconde est appelée « Salle du Musée lapidaire » (ancienne salle du Musée archéologique).

SALLE DES COLLECTIONS

TEMPS PRÉHISTORIQUES

En 1885, quand parut le *Catalogue du Musée archéologique d'Angoulême*, quelques pages y furent consacrées à ce que nous savions des premiers habitants de la Charente.

Aujourd'hui, près de trente années d'études et de découvertes nouvelles ont étendu nos connaissances sur ces époques lointaines ; sans changer les grandes lignes de nos idées d'alors, elles nous permettent de les compléter et de les éclairer sur divers points.

La conquête romaine, pour nos régions de l'Ouest, est précédée par les longues périodes obscures des temps préhistoriques et protohistoriques, un peu éclairées, vers la fin, par de vagues renseignements tirés des auteurs grecs et romains, qui nous ont parlé — souvent sans les avoir visités — des vieux peuples occupant autrefois la Gaule: Ligures, Ibères, Celtes, Gaulois, etc. M. Camille Jullian a résumé ce que ces anciens auteurs peuvent nous apprendre à ce sujet (1).

(1) Camille JULLIAN. *Histoire de la Gaule*. Paris, Hachette, 1908-1914, in-8°, 4 vol.

Ces temps lointains, très antérieurs à ce que nous enseignait, autrefois, la chronologie classique, aujourd'hui abandonnée (1), peuvent être ainsi divisés, en commençant au début des temps quaternaires pour arriver aux temps historiques (2).

AGE DE LA PIERRE

L'âge de la pierre, pendant lequel l'homme ne fait pas encore usage des métaux, comprend deux grandes divisions : la période paléolithique et la période néolithique.

PÉRIODE PALÉOLITHIQUE

Elle embrasse l'époque *pleistocène* des géologues. (Ère quaternaire) (3).

L'homme a vécu pendant de longs siècles, avec une faune qui s'est lentement modifiée : faune chaude au début, faune froide au milieu et à la fin, pour devenir à peu près semblable à la nôtre, vers la période néolithique lors de la construction des dolmens.

En 1885, suivant la classification de M. G. de Mortillet, nous avions divisé nos stations paléolithiques charentaises en quatre époques : chelléen, moustérien, solutréen, magdalénien ; les trois dernières trouvées par M. A. de Maret, superposées dans la

(1) G. Chauvet. *Chronologie préhistorique ;* dans *Revue Préhistorique*, 1907, pag. 37 à 50, etc.

(2) G. et A. de Mortillet. *Le Préhistorique.* Paris, Schleicher.

J. Déchelette. *Manuel d'Archéologie préhistorique*, T. I. Paris, A. Picard et fils, 1908.

(3) A. de Lapparent. *Traité de Géologie.* Paris, Masson, in-8°, 1900. Voir pag. 1570 à 1642.

grotte du Placard, commune de Vilhonneur, arrondissement d'Angoulême (1).

Ce classement général est toujours, dans ses grandes lignes, conforme aux découvertes faites en Angoumois ; mais des observations nouvelles permettent de le compléter et d'y apporter quelques modifications.

Voici comment nous le comprenons aujourd'hui :

Quaternaire ancien

ÉPOQUES CHELLÉENNE ET ACHEULÉENNE

Alluvions. — Lors de l'apparition de l'homme dans nos régions, la Charente couvrait de ses eaux toute la vallée — au moins pendant la plus grande partie de l'année, — elle a laissé, çà et là, à plusieurs mètres au-dessus de son lit actuel, d'épaisses couches d'alluvions, graviers, sables et argiles, dans lesquelles on trouve les traces des premiers Charentais et des animaux dont ils faisaient leur nourriture.

M. Henri Germain a soigneusement recueilli dans ces alluvions, entre Jarnac et Cognac, de nombreuses et belles pièces ; c'est grâce à sa générosité que nous avons pu les exposer dans la haute vitrine placée au fond de la salle d'entrée.

D'autres pièces analogues se trouvent aussi dans notre Musée.

Et les collections particulières de MM. Favraud, Hurtel, Marchadier, Vallade, contiennent de nombreux et intéressants spécimens de l'industrie et de la faune recueillis dans ces alluvions anciennes :

(1) A. de Maret. *Station préhistorique de la grotte du Placard*, dans *Congrès archéologique de France. 46e session.* Vienne, 1879.

G. et A. de Mortillet. Le *Musée préhistorique.* Paris. C. Reinwald, pl. XXIX.

grandes haches pointues en silex grossièrement taillées sur les deux faces, du type chelléen ; fines hachettes acheuléennes soigneusement retouchées, auxquelles s'ajoutent, sur certains points, des lames, des racloirs, des pointes type du Moustier, et dans les couches supérieures, quelques grattoirs, burins et lames retouchées, rappelant les pièces du quaternaire supérieur.

La faune mêlée à cette industrie est représentée par d'abondants ossements de bovidés, équidés, éléphants, quelques restes de deux espèces de rhinocéros et de rares débris d'hippopotames, de rennes, etc. Le renne, très rare dans nos alluvions, est très abondant dans les stations terrestres, grottes et abris.

Mais nous ne savons pas toujours exactement dans quelles couches ces pièces ont été trouvées ; elles sont souvent achetées à des ouvriers dont les renseignements insuffisants sont difficiles à préciser.

L'étude de nos alluvions utilement commencée, il y a cinquante ans, par M. A. Trémeau de Rochebrune (1), a besoin d'être reprise avec une méticuleuse attention ; une belle pièce n'a toute sa valeur que si l'on connaît la station d'où elle vient, et aussi la couche dans laquelle elle a été trouvée.

Depuis quelques années, les Préhistoriens comprennent toute l'importance d'une stratigraphie précise pour ces diverses trouvailles (2).

M. A. Favraud, surveille avec grand soin les découvertes faites dans les ballastières des environs

(1) A. Trémeau de Rochebrune. *Mémoires sur les restes d'industrie, etc...* dans *Mém. des Antiquaires de l'Ouest*, T. 30, 1865, pag. 61 à 79.

(2) Cf. *Manuel des recherches préhistoriques*, publié par la *Société préhistorique de France*. Paris, Schleicher, 1906, 1 vol. 332 pag. 205 fig.

d'Angoulême. M. Robert Delamain s'occupe activement des alluvions de Jarnac, Saint-Amand-de-Graves, Tilloux, etc.

A l'heure actuelle, voici ce qui paraît résulter des observations faites dans les alluvions de la Charente :

Les graviers les plus anciens contiennent : haches pointues, en silex, grossièrement taillées sur les deux faces, mêlées à de nombreux éclats utilisés.

Les couches moyennes formées de sables plus fins donnent de petites hachettes soigneusement taillées en amande, des racloirs et pointes types du Moustier, dont l'une des faces est plate.

Dans les argiles sableuses des couches supérieures, notamment aux Planes, près d'Angoulême, il a été recueilli des silex d'une industrie plus avancée, qui ont été comparés à ceux du Pont-Neuf, aurignaciens (1).

Quaternaire moyen

ÉPOQUE MOUSTÉRIENNE

Les époques chelléenne et acheuléenne ont laissé surtout leurs traces dans les alluvions ; l'époque moustérienne, dont les racloirs et les pointes à main apparaissent déjà dans les graviers avec les haches acheuléennes, est plus particulièrement représentée dans les grottes et dans les abris ; elle est une des phases la plus nette et la plus caractérisée de l'industrie humaine en Charente, grâce aux stations soigneusement étudiées de :

La Quina, station nord ;

Puymoyen : Grotte du Verger, Petit-Puymoyen ;

Haute-Roche, abri de la Grotte-à-Melon.

L'industrie comprend : des racloirs de formes et

(1) A. Commont. *Les hommes contemporains du renne dans la vallée de la Somme.* Amiens, 1914, pag. 324 à 327.

de dimensions diverses, ayant servi à *couper*, plutôt qu'à racler, parmi lesquels on pourrait faire de nombreuses catégories, mais qui, en réalité, sont le même outil ; des pointes droites ou obliques dont quelques-unes ont pu être emmanchées, mais qui, en général, s'utilisaient en les tenant directement à la main.

Les pierres de jet en calcaire ou en grès ne sont pas très rares.

Les os commencent à être utilisés, comme lissoirs, enclumes, billots, appuis pour couper, quelquefois comme pointes.

L'ocre et les substances colorantes commencent à être employées.

L'homme de cette époque, en Charente, nous est en partie connu par l'important squelette que notre collègue le Dr Henri Martin a trouvé à La Quina.

Le squelette de La Quina est analogue à celui recueilli par M. l'abbé Bouyssonie à la Chapelle-aux-Saints (Dordogne) : crâne allongé, arcades sourcilières énormes, en visière surplombant la face, front fuyant. « Type humain, dit M. Boule, très « différent de tous les types actuels et qu'il est per- « mis de considérer comme une espèce distincte « aujourd'hui disparue (1).

Les animaux apportés par l'homme dans nos stations moustériennes comprennent, notamment :

(1) Le Dr Henri Martin a publié plusieurs travaux importants sur sa belle découverte du squelette de La Quina ; voir notamment dans les *Bulletins de la Société préhistorique française*, 1911, p. 615 à 626; 1912, p. 389 à 422, avec photographies des principales parties du squelette.

M. Boule. *L'homme fossile de la Chapelle-aux-Saints*. Dans *Annales de paléontologie*. Paris, Masson, in-4°, tirage à part 209 p., 16 pl. 96 fig.

En grande quantité : rennes, équidés et des bovidés moins nombreux.

Moins communs: mammouths, rhinocéros à narines cloisonnées, hyènes.

Rares : Castors, marmottes, lions, ours des cavernes.

En général, les os n'ont pas subi l'action du feu dans les couches inférieures et moyennes, bien qu'on y trouve des charbons de bois.

On observe une évolution de l'industrie, durant cette époque qui a du être longue ; vers la fin, un progrès très net se manifeste dans la taille du silex ; les outils, généralement épais au début, s'amincissent dans les couches supérieures et sont plus finement retouchés.

A l'abri de la Grotte-à-Melon, station d'Haute-Roche, près Châteauneuf, dans le grand foyer, couche supérieure du moustérien, de petites hachettes en amande indiquent un essai de renaissance de l'acheuléen ; les foyers paraissent plus considérables, les os brûlés abondants, le mammouth moins rare.

Quaternaire supérieur

ÉPOQUE AURIGNACIENNE

Le passage du moustérien à l'industrie du quaternaire supérieur semble s'effectuer dans des stations récemment étudiées, sur divers points de la France, et dont l'ensemble est assez complexe ; l'os y est représenté par des pointes à base fendue, os à encoches, poinçons, lissoirs, pendeloques, etc. ; les silex du type moustérien sont encore employés, mais de nouveaux outils apparaissent, grattoirs carénés, lames à encoches, burins busqués, lames à dos abattus, etc. ; fines pointes servant à tracer les premières gravures.

Cette phase, dite aurignacienne, est représentée notamment en Charente, par :

1°. La station du Pont-Neuf, commune de La Couronne, attentivement fouillée par M. A. Favraud ;

2° Les couches supérieures de la ballastière des Planes, près d'Angoulême, exploitées par M. Carmagnac père ;

3° La station Sud de La Quina, attribuée lors de la découverte au magdalénien, paraît pouvoir entrer dans la nouvelle époque, avec ses os à encoches et ses lames retouchées latéralement.

(Voir collection G. Chauvet, vitrine 3).

La faune, apportée par l'homme dans ses campements, est à peu près la même qu'à l'époque moustérienne, avec abondance de trois espèces : renne, cheval, bœuf ou bison.

ÉPOQUE SOLUTRÉENNE

L'époque solutréenne est remarquable par sa fine industrie du silex : flèches à cran latéral, grattoirs, perçoirs, et ces belles pointes en forme de feuille de saule ou de laurier, retaillées sur les deux faces, très amincies, au moyen d'un nouveau mode de taille par pression enlevant de longues esquilles. On y trouve aussi des objets divers en os et en bois de renne, pendeloques, sculptures et gravures.

Cette époque est représentée dans nos collections par des pièces provenant de la station de Badegoule (Dordogne), Combe-à-Rolland, grotte du Placard.

(Voir collection G. Chauvet, vitrine 4).

Les principales stations solutréennes de la Charente sont :

La grotte de Mouthiers ;

L'abri de Combe-à-Rolland.

Les couches 6 et 7 de la grotte du Placard ont donné un grand nombre d'objets solutréens en os,

BIBLIOTHÈQUE D'ART

i voire, bois de renne et silex divers, dont les principaux font, aujourd'hui, partie du Musée de Saint-Germain-en-Laye. (Collection A. de Maret).

ÉPOQUE MAGDALÉNIENNE

A l'époque magdalénienne la température est toujours froide, les pluies ont beaucoup diminué.

L'industrie du silex devient moins importante et comprend surtout des outils: lames, burins, poinçons, grattoirs, petites pièces microlithiques employées à travailler l'os, l'ivoire et le bois de renne, matières premières qui remplacent le silex pour toute une série d'objets : harpons barbelés, pointes de grandeurs diverses, aiguilles, lissoirs, bâtons percés, dits bâtons de commandement, plaques d'os et d'ivoire ornées de dessins et de signes spéciaux.

L'art prend un essor considérable (1). Certaines couches contiennent en abondance des matières minérales colorantes, ocre, sanguine, manganèse qui, dans quelques régions du Midi, servaient à peindre, sur les parois des grottes, des figures d'animaux.

La faune s'est modifiée sous l'influence du climat; aux animaux déjà existants chez nous se joignent de nouveaux arrivants : antilope saïga, bouquetin, chamois, lièvre des neiges, renard arctique, spermophile, marmotte, glouton.

Dans la vallée de la Charente, cette époque est représentée par :

Grotte du Placard, couches supérieures;

Grotte sud de la Chaise, commune de Vouthon ;

Grotte de Montgaudier, commune d'Écuras, dans

(1) Salomon Reinach. *Répertoire de l'art quaternaire*. Ernest Leroux, Paris, 1913.

laquelle a été trouvé un très beau bâton de commandement, donné par M. Paignon, au Muséum ;

Grotte du Chaffaud, près Civray (Vienne), rive droite de la Charente, dont une grande partie du mobilier se trouve au Musée des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.

L'homme du quaternaire supérieur est représenté en Charente par le crâne recueilli dans la grotte du Placard : il est allongé (dolichocéphale), comme celui de La Quina; mais il en diffère par ses autres caractères, son front haut est fortement bombé et ses arcades sourcilières sont modérément développées. Il se rattache à la race de Cro-Magnon et diffère peu de certains crânes modernes (1).

FAUNES QUATERNAIRES

Durant ces longues périodes des temps pléistocènes, la température et la faune ne sont pas restées stationnaires et le régime des eaux s'est modifié.

Dans certaines régions, les géologues ont constaté d'antiques époques de grands froids, séparées par d'autres à températures plus douces, époques glaciaires et interglaciaires, avec modifications correspondantes dans la faune et dans le régime des eaux. Ces questions font, à l'heure actuelle, l'objet d'études attentives (2).

Il est certain que depuis l'apparition de l'homme en Charente, une calotte de glaces a couvert notamment le nord de l'Europe et les massifs montagneux des Pyrénées, des Alpes et de notre plateau central; mais nos régions charentaises sont restées en dehors de ces

(1) G. Hervé. *La race des troglodytes magdaléniens.* Dans *Revue mensuelle de l'École d'anthropologie de Paris*, 1893, pag. 178.

(2) A. de Lapparent, loc. cit. p. 1577 à 1602.

glaciations; les observations faites chez nous, jusqu'à ce jour, n'indiquent pas nettement plusieurs époques froides séparées par des époques à température douce. Voici ce qu'elles nous font entrevoir :

Les premiers Charentais, pendant le quaternaire inférieur, à l'époque où la Charente déposait ses premiers graviers de Tilloux, à plusieurs mètres au-dessus de son lit actuel, jouissaient d'une température assez chaude pour permettre à l'hippopotame de vivre chez nous avec des troupeaux de chevaux, de bœufs, de bisons, des rhinocéros (*R. Mercki*), et de grands éléphants (*El. antiquus*), dont les restes se trouvent dans les alluvions anciennes, à Tilloux, Saint-Amand-de-Graves, etc.

La température se refroidit vers l'époque moustérienne; la faune, propre aux régions chaudes, disparaît peu à peu, les troupeaux d'équidés et de bovidés s'accommodent au nouveau climat, mais l'hippopotame a fui, le grand éléphant (*El. antiquus*) devient rare, il va bientôt disparaître et il nous arrive du Nord des représentants de la faune froide, notamment le mammouth (*Elephas primigenius*), éléphant de Sibérie à fourrure épaisse, un nouveau rhinocéros (*Rh. tichorhinus*), l'hyène des cavernes, le grand ours, le renne, etc.

Plus tard, vers l'époque magdalénienne, d'autres animaux apparaîtront : l'antilope saïga qui vit encore dans les steppes de Tartarie, le bœuf musqué, le lièvre des neiges, le renard arctique, le glouton, remonté, depuis lors, vers les régions arctiques ; le bouquetin, le chamois, la marmotte, rétugiés aujourd'hui sur les hauts sommets des Alpes.

Ces successions de faunes diverses et leurs rapports avec les changements d'industrie ont une importance capitale pour la classification des temps quaternaires. Il y aurait grand intérêt à récolter

soigneusement les ossements d'hippopotames, d'éléphants, de rhinocéros qui ne sont pas très rares dans nos alluvions, entre Angoulême et Saintes, en notant soigneusement, par des photographies, la couche de sable dans laquelle chaque pièce a été recueillie. C'est ce qui a été fait pour la grande défense d'*Elephas antiquus*, trouvée à Tilloux, commune de Bourg, en 1895, et qui fait partie des collections du Muséum (1).

La conservation et la photographie des dents d'éléphants et de rhinocéros serait aussi très utile ; car il est toujours difficile de déterminer sûrement, sans de nombreux échantillons, les diverses espèces de ces animaux qui servent à différencier les époques à température chaude ou froide.

Cette difficulté est particulièrement sensible pour caractériser les variétés d'éléphants : *E. méridionalis*, *E. antiquus*, *E. trogonthieri*, *E. primigenius* ; leurs molaires diffèrent par la largeur, par le nombre, l'épaisseur, la dentelure de leurs lamelles, par l'épaisseur de l'émail et le nombre de ses replis (2).

La planche page 53 donne des figures de quelques dents de ces animaux : fig. 1, *elephas primigenius* ; fig. 2, *hippopotame* ; fig. 4, *elephas antiquus*.

ÉPOQUE DE TRANSITION

Entre l'époque magdalénienne terminant les temps quaternaires, la période néolithique ouvrant

(1) G. Chauvet. *Bull.* 16 juillet 1895.

Marcellin Boule, dans *L'Anthropologie*, octobre 1895, pag. 497 à 509.

(2) De nombreux mémoires ont été publiés sur les éléphants quaternaires, par A. Gaudry, Boyd-Dawkins, Mlle Paulow, etc.

l'ère moderne, on croyait autrefois à un *hiatus*, un temps pendant lequel la Gaule n'avait pas eu d'habitants ; nous avons combattu cette manière de voir au Congrès de Nantes, en 1875 (A. F. A. S.), à propos des fouilles des Tumulus de la Boixe.

De nombreuses découvertes faites en diverses régions ont comblé ce prétendu vide qui, en réalité, n'existait que dans nos connaissances ; on l'a, peut-être même, un peu trop comblé en y faisant entrer, comme des époques générales, des industries probablement régionales que nous ne distinguons pas bien en Charente : Tardénoisien, Azilien, Campignien.

M. Robert Delamain vient de découvrir et de décrire soigneusement, à Garde-Epée, près de Jarnac, une station qu'il croit pouvoir classer dans l'Azilien (1).

PÉRIODE NÉOLITHIQUE

La période néolithique à laquelle se rattachent les *kiokkenmœddings* (débris de cuisine) du Danemark et les premières habitations lacustres de la Suisse, est largement représentée dans la Charente. Il faut y classer nos dolmens, quelques-uns de nos tumulus et de nos camps, ainsi que de nombreux ateliers de silex constatés sur les plateaux.

Elle a laissé des traces sur presque tous les cantons du département ; ses sépultures, généralement collectives, contiennent quelquefois de très riches mobiliers funéraires, témoins d'un grand développement du culte des morts (2). Voir notamment :

Le dolmen de Cuchet, commune de Barro, dont le

(1) Robert Delamain, *Bull.* 1914.

(2) G. Chauvet. *Statistique et bibliographie des sépultures préromaines de la Charente,* dans *Bulletin archéologique,* 1899. pag. 491 à 542, 7 pl.

mobilier se trouve dans nos collections. (Col. G. Chauvet, vitrine 8).

Les Tumulus de la Boixe. (Voir vitrine 13).

La plus riche découverte, constatée dans ces sépultures, est celle faite par M. A. Lièvre, sous la Motte de La Garde, commune de Luxé; les objets recueillis se trouvent actuellement au Musée des Grandes Écoles (Antiquaires de l'Ouest), à Poitiers (1).

En Charente, les populations néolithiques apportent une civilisation nouvelle, avec la poterie faite sans l'aide du tour, les animaux domestiques, l'agriculture. Le métal commence à paraître, dans les derñiers dolmens, sous forme de perles en cuivre et, quelquefois, en bronze.

Un nouveau type humain à crâne plus rond (brachycéphale), apparaît parmi les têtes allongées (dolychocéphales), que nous avons constatées aux époques précédentes (2).

On a essayé de faire plusieurs divisions dans la période néolithique, mais il est difficile de les reconnaître dans nos stations charentaises.

La faune est analogue à celle de nos jours, avec une plus grande abondance d'animaux sauvages.

AGE DU BRONZE

Il y a trente ans, on apercevait bien, en Charente, sur les bords de la Tardoire, à la station du Bois-du-Roc, commune de Vilhonneur, les traces d'un groupe d'hommes ayant travaillé le bronze et qui, sans l'usage du tour, avaient porté l'art du potier à

(1) A. Lièvre. *Bull.* 1893, p. 110 à 118.

(2) Le Dr Paul Broca, dans une lettre inédite du 14 juin 1876, reconnaît le type brachycéphale dans des crânes recueillis sous les Tumulus de la Boixe.

un haut degré de perfection (1). Cette population venait prendre place entre la période néolithique et l'âge du fer, mais nous étions peu renseignés sur son industrie.

De nombreuses découvertes récentes sont venues nous éclairer sur leurs mœurs et leur outillage :

Cachette de Chebrac, canton de Saint-Amant-de-Boixe ;

Cachette de Biarge, commune de Chassiecq, canton de Champagne-Mouton ;

Cachette de Mondouzil, commune de Saint-Même, arrondissement de Cognac ;

Mais tout particulièrement la cachette de Vénat, près d'Angoulême : dans un vase en terre, 75 kilogrammes d'objets de bronze entiers ou brisés, alors en usage dans nos régions ;

Des armes : épées, flèches, lances, poignards ;

Des ustensiles et outils : petits ciseaux, burins, faucilles, gouges, haches à douille, haches à ailerons, pinces, rasoirs, scies, tranchets, marteaux ;

Des ornements et parures : anneaux et grains de collier, appliques, bagues, très nombreux bracelets, boutons, épingles, fibules, pendeloques ;

Des objets divers : petite roue, sphéroïde creux muni d'un manche, spirales en fils de bronze, tubes ornés, etc., etc.

Notre Musée ne possède encore qu'un petit nombre de ces précieux objets ; on espère qu'une bonne partie lui reviendra un jour.

Nos Bulletins et Mémoires ont publié de nombreu-

(1) G. Chauvet. *Poteries préhistoriques à ornements géométriques, en creux,* dans *Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques ;* XII^e^ session, Paris, 1900, pag. 371 à 391, 1 pl. 16 fig.

ses planches et figures représentant les types principaux de cette importante industrie (1).

Dans l'état actuel de nos connaissances, il est permis de constater, à l'aurore des temps protohistoriques, une antique population qui occupait encore nos régions vers le X^e^ siècle avant notre ère, au temps où le roi Salomon bâtissait le temple de Jérusalem ; agricole et sédentaire, elle devait habiter nos régions depuis longtemps, si l'on en juge par la longue évolution de la métallurgie du bronze en Charente (2).

Le pays devait avoir le même relief qu'aujourd'hui; la grande Charente torrentielle des temps quaternaires était devenue le paisible cours d'eau que nous connaissons; les animaux étaient ceux actuels, avec un plus grand nombre de cerfs, de loups, etc.

Ce que nous appelons *Age du bronze* est, en réalité, une époque relativement courte, si on la compare aux longues divisions des temps quaternaires, le chelléen et le moustérien, par exemple.

AGE DU FER

Cet âge n'a pas laissé, chez nous, de nombreuses traces ; la rouille détruit vite les objets de fer que les ouvriers négligent, ne pouvant les vendre, comme ceux de bronze recherchés par les fondeurs.

(1) A. Favraud. Le *Trésor de Vénat*. Angoulême, in-8°, 1893, 12 planches.

J. George et G. Chauvet. Une *cachette d'objets en bronze trouvée à Vénat*. *Bull.* 1894, 24 pl. et 12 fig. dans le texte.

(2) G. Chauvet et Gabriel Chesneau. *Classification des haches en bronze de la Charente*. Publication du Congrès de Grenoble, 1904, A. F. A. S., 23 fig.

On le divise en deux périodes principales (1).

L'époque de Hallstatt, commençant vers le IXe siècle av. J.-C. pour finir vers le Ve, caractérisée par des épées et rasoirs en bronze, survivances de l'âge précédent, et par de grandes épées en fer, poignards à antennes, petits seaux en bronze martelé, fibules et brassards en bronze de types particuliers.

L'époque de la Tène (de l'an 500 à l'ère chrétienne), donne des épées d'un type spécial avec bouterolle en fer. On les pliait souvent avant de les mettre dans les sépultures; la fibule en fer apparaît, les tombes à char sont nombreuses. C'est la civilisation gauloise.

Ces deux étapes sont peu représentées dans nos régions ; cependant on peut signaler comme s'y rattachant :

Le Gros-Guignon, tumulus à incinération avec char, analogue aux tombes trouvées dans l'Est (2).

Les deux sépultures trouvées aux Planes, commune de Saint-Yrieix, près Angoulême (3).

Peut-être la grande épée du Musée (vitrine 13) dont la provenance est incertaine, mais qui a été très probablement recueillie dans notre région.

Les notes qui précèdent résument ce que nous avons appris sur l'histoire des premiers Charentais.

Quelques points nouveaux ont été particulièrement éclairés ; mais nous apercevons tout ce qui reste à découvrir dans cette voie, par des recher-

(1) J. Dechelette. *Manuel d'archéologie II*, premier âge du fer. Paris, A. Picard, 1913.

(2) G. Chauvet. *Bull.* 1883, p. 145.

(3) A. Favraud. Une *sépulture du premier âge du fer, aux Planes, commune de Saint-Yrieix. Bull.* 1906, p. 127 à 132 ; 1910, p. CXVII.

ches attentives, en profitant, notamment, des travaux agricoles et industriels.

Les ballastières et exploitations de sables, nombreuses sur les bords de la Charente et de ses affluents, sont des mines très précieuses pour ces observations.

Les jeunes, qui comprendront l'intérêt de ces études, ont devant eux un vaste et riche champ d'exploration.

« La terre, comme l'écrivait Lelwel à Benjamin « Filhon, est la bibliothèque de livres encore « inconnus, qui attendent les clairvoyants. »

G. Chauvet.

COLLECTION Gustave CHAUVET

Donnée au Musée en 1913, et classée par son donateur,
Président honoraire de la Société Archéologique et Historique
de la Charente.

Les huit vitrines plates de la salle des collections, en entrant, contiennent des pièces recueillies, en Charente et dans les départements limitrophes ; elles indiquent, dans ses grandes lignes, l'évolution de l'industrie humaine et quelques modifications de la faune depuis l'apparition de l'homme dans nos régions jusqu'à l'emploi du métal, cuivre et bronze.

Quelques-unes contiennent des types pouvant appartenir à des époques successives, entre lesquelles une distinction précise n'a pas toujours été indiquée, faute de renseignements stratigraphiques suffisants.

PÉRIODE PALÉOLITHIQUE

Vitrine 1

Époques chelléenne et acheuléenne

L'étude des alluvions anciennes de la Charente est à reprendre avec attention. En réalité, les graviers les plus anciens de la vallée ne contiennent pas uniquement les grandes haches pointues (type chelléen), on y trouve aussi de nombreux silex taillés et éclats utilisés, de formes souvent mal définies, mais qui servaient à divers usages.

Sablières des Planes, commune de Saint-Yrieix, près d'Angoulême, exploitées par M. Carmagnac père.

É. Biais, *Bull.* 1887, p. XL; Daly, *Bull.* 1887, p. XLIX: A. Favraud, *Bull.* 1898, p. C ; déc. 1903, p. XL; 1912, p. LXXXIX.

1. *Couche inférieure*: UNE HACHE chelléenne ; CINQ HACHETTES acheuléennes ; QUATRE ÉCLATS retouchés.

Sablières de Saintonge, commune de Saint-Même :

2. UNE DENT de *rhinoceros Mercki*; UNE DENT *d'elephas antiquus*.

Sablières de Salignac (Charente-Inférieure), près Cognac :

COR. *Bull*, 1882, p. XXXVI; G. CHAUVET, *Bull.* 1882, p. XXXVI.

3. SIX PIÈCES de type acheuléen.

Sablières de Pinthiers, près Pons (Charente-Inférieure):

4. DIX PIÈCES, récoltées de 1863 à 1868, hachettes, pointes, lames.

Sablières de Saint-Amand-de-Graves:

H. GERMAIN, *Bull.* 1886, p. XXIV; 1898, p. XXXV; 1896, p. 247.

5. HUIT PIÈCES en silex et éclats divers utilisés.

5 bis. CINQ PIÈCES isolées, de même provenance.

Sablières de Tilloux, commune de Bourg :

G. CHAUVET, *Bull. Soc. arch. et hist. de la Charente*, 16 juillet 1895, p. LXXII-LXXVII, LXXXIX.

M. BOULE. *La ballastière de Tilloux*, dans *L'anthropologie*. T. VI 1895, p. 497 à 509.

6. CINQ GRANDES HACHES en silex.

Environs de Nersac ? Claix ?

7. QUATRE GRANDES HACHES acquises comme venant de cette région.

Sablières de Saintonge, commune de Saint-Même :

8. DIX HACHES en silex du type chelléen, dont une à tranchant ovale.

Mouthiers et environs :

9. QUATRE HACHES chelléennes.

Vitrine 2

Époques acheuléenne, moustérienne et aurignacienne

Sablières des Planes, commune de Saint-Yrieix, près Angoulême, exploitées par M. Carmagnac père. *Couches supérieures* :

1. Dix pièces, lames et éclats.

Couches moyennes :

2. Trois nucléus ou pierres de jet.

3. Quatorze grattoirs et burins pouvant se rapporter à l'époque aurignacienne.

4. Dix pièces, pointes, disques, etc., pouvant se rapporter au moustérien supérieur ou à l'aurignacien.

Grotte de la Chaise (grotte Nord), commune de Vouthon.

Bourgeois et Delaunay. *Rev. archéologique*, 1865, T. II, p. 90-94.
T. de Rochebrune. *Bull.* 1867, p. 366.

5. Sept racloirs et pointes, types moustériens ; une dent supérieure de *rhinoceros tichorhinus* ; deux dents d'ours; une dent et un calcanéum de renne, et quatre pièces isolées.

Sablières de Saint-Amand-de-Graves :

6. Fragment de dent *d'elephas antiquus*, composé de quatre lames.

Grotte du Placard ou de Rocheberthier, commune de Vilhonneur :

7. Dix pièces : racloirs et pointes moustériennes de la couche inférieure.

Grotte du Verger, commune de Puymoyen :

A.-F. Lièvre. *Bull.* 1883, p. XXX ; G. Chauvet, 1896, p. 246 ; 1906-1907, p. LXXXII à LXXXVII ; A. Favraud et les lieutenants Bellon et Foureur, 1907-1908, p. 49 à 58.

8. Huit pièces moustériennes, racloirs, pointes, percuteurs et quatre pièces isolées.

Grotte de la Gélie, commune d'Édon, couche inférieure, sous la sépulture néolithique :

G. Chauvet. *Bull.* 1877, p. 90 à 94.

9. Six pièces en silex, racloirs moustériens, etc., et quatres autres pièces isolées.

Grotte du Parc, commune de Sers :

10. Douze pièces : racloirs, pointes, percuteurs, types du Moustier.

Station de la Micoque, commune de Tayac, près les Eyzies (Dordogne) :

G. Chauvet. *Bull.* 1896, p. XCII à XCVIII.

G. Chauvet et Rivière. C. R. *Académie des Sciences de Paris*, 24 Août, 1896.

11. Vingt-trois pièces de divers types se rapportant à l'acheuléen et au moustérien : hachettes, pointes, racloirs, etc., et le moulage d'une grande hachette acheuléenne.

Sablières des Planes, commune de Saint-Yrieix, près d'Angoulême, exploitées par M. Carmagnac père :

12. Une dent de mammouth (*elephas primigenius*) ; une dent de *rhinoceros tichorhinus* ; une autre dent.

Vitrine 3

Époques moustérienne et aurignacienne

Station de La Quina, commune de Gardes, *partie Nord*, en amont de la vallée :

G. Chauvet. *Bull.* 1896, p. 306 à 318 ; 1896-1897, p. XCVIII à CVI ; 1898-1899, p LVIII, LXXV.

Dr Henri Martin. *Bull.* 1911, p. XCVI ; 1912, p. XLV ; a publié en dehors de nos *Bulletins* de très importants travaux sur la station nord de La Quina.

1 Onze pointes moustériennes de moyenne grandeur.

2. Deux phalanges d'équidés et deux phalanges de bovidés, portant de nombreuses traces d'utilisation.

3. Quatre grandes pointes moustériennes.

3bis Cinq grands racloirs moustériens.

4. Grand racloir taillé sur les deux faces, provenant de la couche inférieure du gisement principal. (Fouilles G. Chauvet: Bull. 1881, p. xxxvii-xxxix).

5. Un grand racloir ; trois pointes en silex et en jaspe provenant de la première fouille faite à La Quina, le 13 octobre 1873, par MM. G. Chauvet et Vergnaud, dans la petite grotte située à mi-côte, en avant de la station principale.

G. Chauvet. *Bull.* 1896, p. 306.

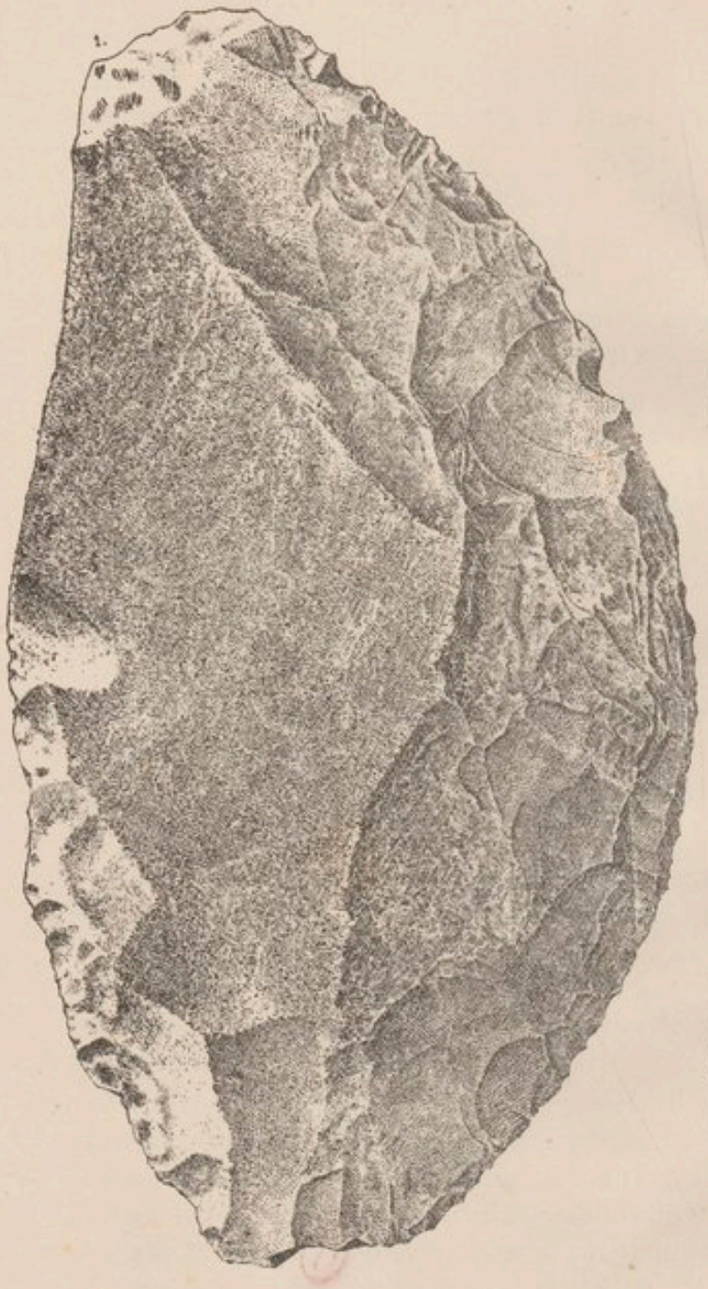
6. Quatorze pièces moustériennes ; originaux publiés par M. G. Chauvet, dans la planche I, de son mémoire sur les *Stations humaines quaternaires de la Charente*. — Bull. 1896, p. 316. Voir pl. I.

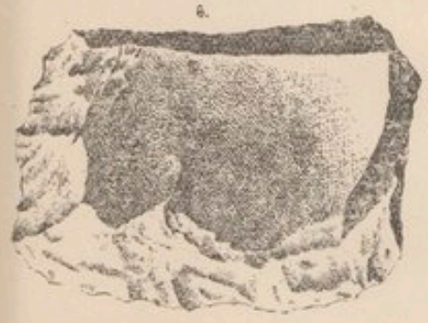
Station de La Quina, partie Sud, en aval de la station moustérienne :

G. Chauvet. *Bull.* 1896, p. 319, et dans *La Société, l'École et le Laboratoire d'anthropologie de Paris à l'exposition universelle de 1889*, p. 258 à 261.

7. Treize pièces aurignaciennes comprenant les originaux publiés dans la pl. II du mémoire précité, p. 320 ; lames et grattoirs, voir pl. II.

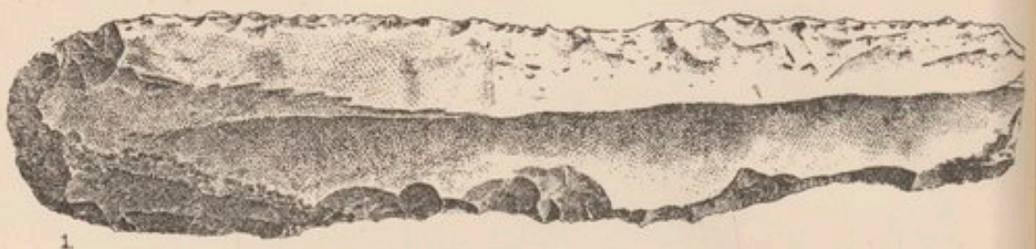
7bis Trois pendeloques : dent de renard percée, cornillon de renne percé, plaquette ovale en bois de renne, percée d'un trou à chaque bout ; grand lissoir en bois de renne ; originaux publiés dans ladite planche II ; une dent d'ours, quatre canines de chien ou loup, une autre dent percée.



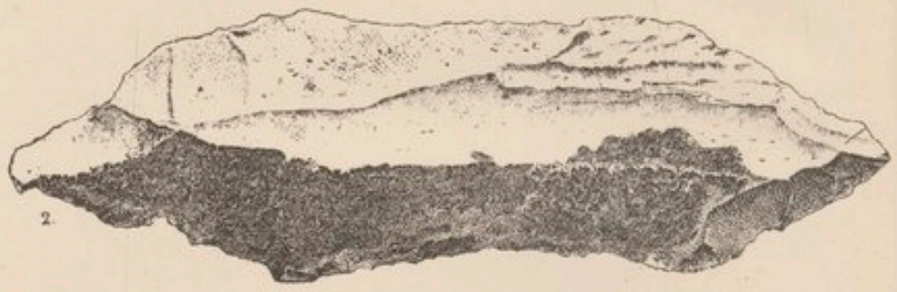


Collection G Chauvet

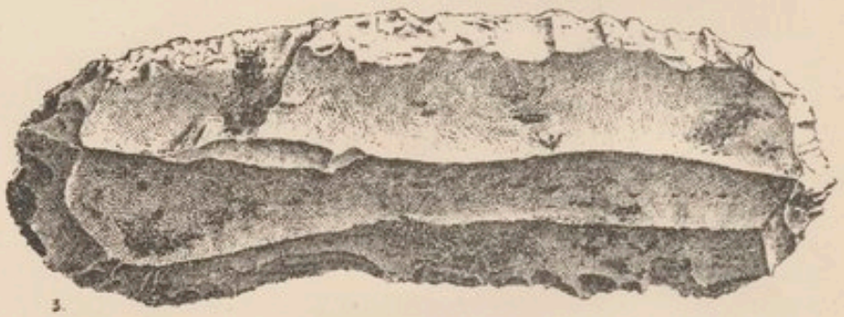
STATION DE LA QUINA
(Dordogne)



1.



2.



3.

4.

5.

6.

7.

8.

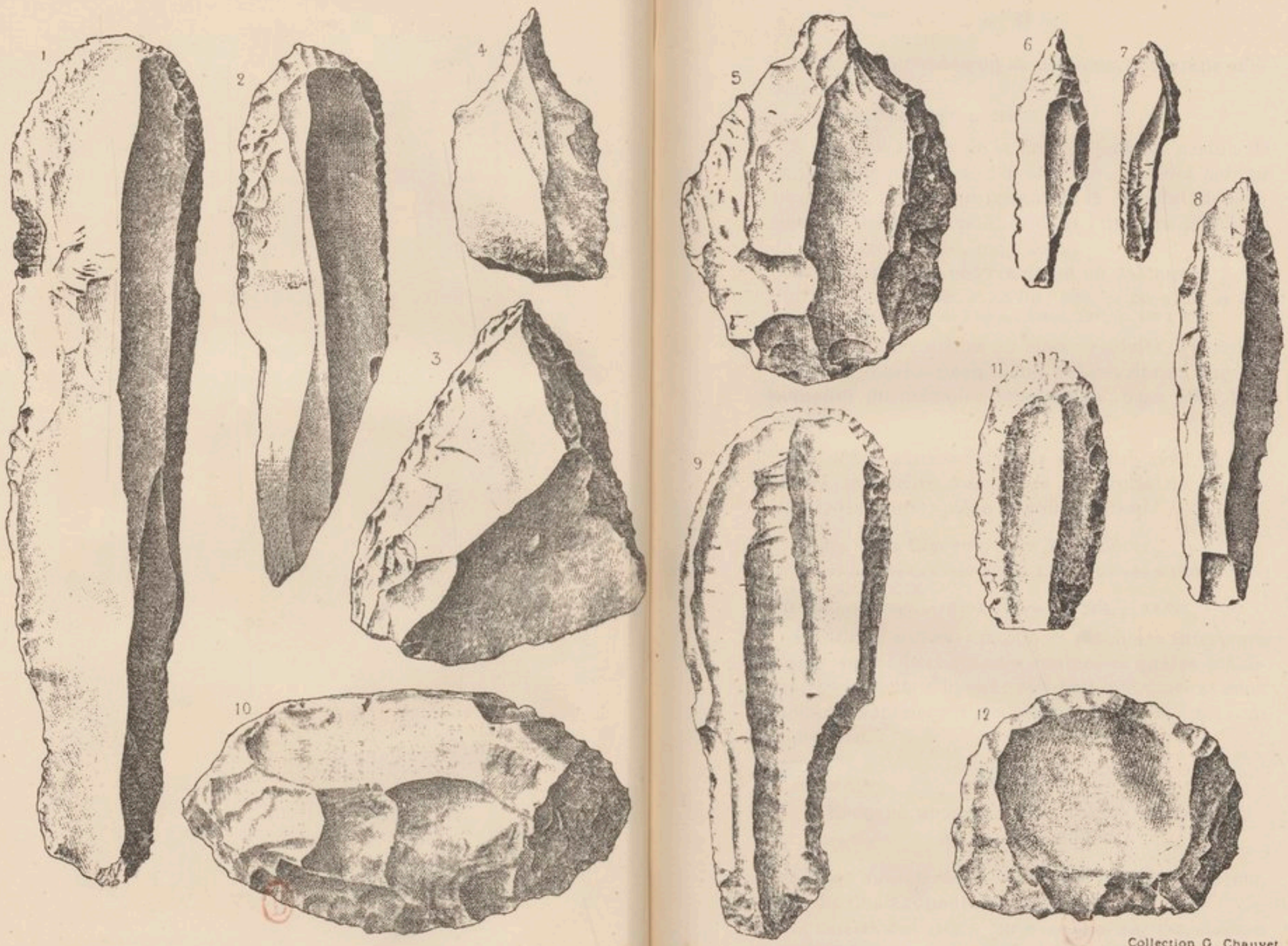
9.

10.

11.

Collection G Chauvet

STATIO LA QUINA
(Fond)



Collection G Chauvet

STATIO ENIEUX

(Gro echou)

Grotte de Gavechou ou *du Ménieux*, commune d'Édon :

G. Chauvet. *Bull.* 1896, p. 261.

8. Quinze pièces de la faune : dents de castor, de canidés, de panthère, d'hyène, etc., et *deux pointes en os polis*, le tout provenant de la couche moustérienne. Originaux publiés dans l'une des planches du mémoire précité, page 260.

9. Cinq boules, pierres de jet en calcaire.

G. Chauvet. *Bull.* 1883, p. XXVIII ; 1886, p. 245 à 255, et dans *Congrès préhistorique de France*, Autun, 1907, p. 189 à 202.

10. Dix-sept pièces en silex : racloirs, grattoirs, poinçons, burins ; originaux publiés dans l'une des planches du mémoire sus-indiqué, page 252. Voir pl. III.

11. Tête osseuse *d'ursus spelœus*, avec sa mâchoire inférieure, venant de la grotte de Gargas (Haute-Garonne) ; pièce de comparaison.

Grotte de la Cigogne, près Angoulême :

A. Favraud. *Bull.*, février 1901, p. XXXIV; novembre 1903, p. XXX; février 1902, p. LXX.

G. Chauvet. *Bull.* avril 1901 ; novembre 1903, p. XLVII.

12. *Ursus spelœus* : moitié de mâchoire inférieure d'ours jeune ; deux grandes canines et quatre molaires ; trois dents d'hyène ; une dent inférieure et deux molaires supérieures de *rhinoceros tichorhinus* ; un coprolithe.

Vitrine 4

Époques moustérienne, aurignacienne et solutréenne

Station d'Hauteroche. — Abri de la Grotte-à-Melon, près de Châteauneuf-sur-Charente.

G. Chauvet. *Bull.* 1912, p. CIII et suivantes. *Bull.* 1907, *os utilisés moustériens*. p. CV.

Couche 4. — Époque moustérienne

Les cartons de 1 à 9 contiennent des pièces de la couche inférieure n° 4, représentant nettement le moustérien des Charentes : racloirs de formes et de dimensions diverses, devant servir à couper en les tenant directement à la main ; pointes droites ou obliques, boules calcaires et pierres de jet ; os et phalanges ayant servi de billots, enclumes, supports tenus à la main, pour couper des peaux, etc.

1. Le grand carton du milieu de la vitrine donne une coupe des couches trouvées dans cet abri ; il contient sept grands racloirs, rappelant ceux des couches moyennes de La Quina, partie Nord, comme forme et comme nature du silex. (Fig. 1.)

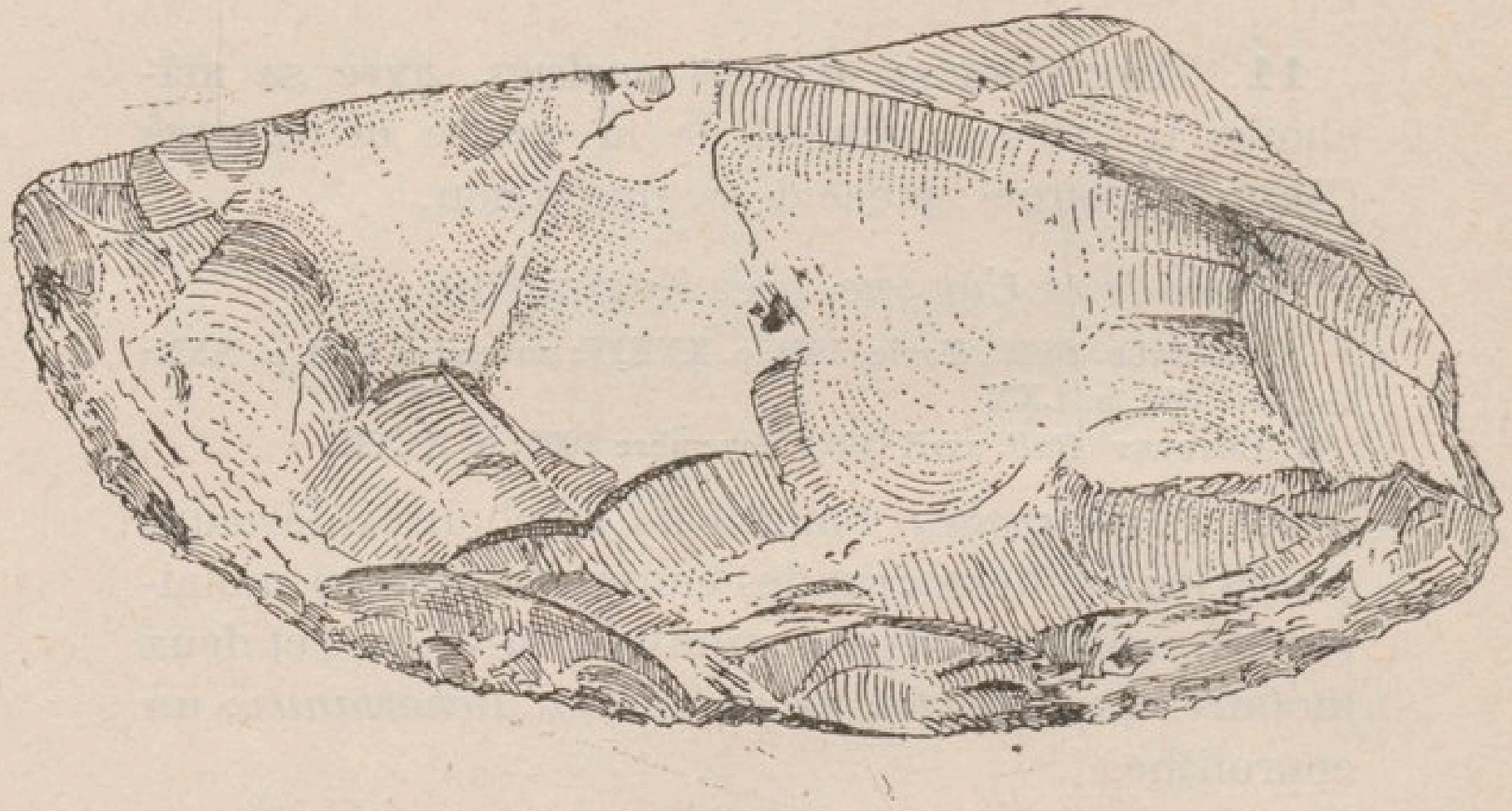


Fig. 1. Grandeur réelle.

2. Seize racloirs.

3. Neuf racloirs.

4. Deux phalanges : phalange d'équidé, phalange de bovidé et trois fragments d'os ; toutes ces pièces portent des traces d'utilisation.

5. Quatre boules calcaires et une autre grosse boule analogue.

6. Neuf racloirs.
7. Six racloirs.
8. Neuf pointes.
9. Dix racloirs minces.

Abri de la Grotte-à-Melon. Couche 2, grand foyer:
Industrie du moustérien supérieur, évoluant vers l'aurignacien.

10. Neuf pointes.
11. Neuf pointes.

Abri de la Grotte-à-Melon.
Foyer supérieur K :
12. Quatre lames retouchées sur les bords ; sept grattoirs.

Époque solutréenne

Grotte de Badegoule, à Beauregard (Dordogne) :
13. Petit carton de vingt petites pointes provenant de grandes pièces en feuille de laurier, cassées probablement au cours de leur fabrication.
14. Huit pointes dont deux grandes.
15. Douze grandes pointes, très finement ouvrées.

Grotte des Fadets, commune de Vilhonneur :

J. Fermond. *Bull.* 1871-1872, p. L, LI.
J. Fermond. *La Charente préhistorique. Vallée de la Tardoire et du Bandiat. (Bull. soc. de géographie de Rochefort, 1894).*

16. Sept lames en silex et une demi-mâchoire inférieure de castor.

Abri de Combe-à-Roland, commune de La Couronne:
17. Quatorze pièces en silex : pointes à cran, feuilles de laurier, etc. ; trois dents : renne, cheval, bœuf.

18. Sept silex divers, dont une grande pointe en feuille de laurier, à patine blanche, et une flèche à cran.

Grotte de Mouthiers :

T. de Rochebrune. *Bull.* 1867, p. 367-368.

19. Cinq silex taillés dont quatre en feuille de laurier ; moulage d'un harpon barbelé en bois de renne.

Grotte du Placard, commune de Vilhonneur :

20. — Onze silex taillés dont six pointes à cran, une pointe en feuille de laurier.

Vitrine 5

Époque magdalénienne

Grotte du Parc, commune de Sers.

1. Douze silex taillés, grattoirs et lames.

1bis Sept silex taillés.

Sablières de Saint-Amand-de-Graves :

2. Une dent de mammouth *(elephas primigenius)*. La couche d'où elle provient n'a pas été nettement déterminée.

Abri de Font-Froide, près le Ménieux, commune d'Édon :

G. Chauvet. *Bull.* 1896, p. 285.

3. Quatre lames en silex ; trois dents d'hyène, etc.

Grotte du Placard, commune de Vilhonneur :

Voir bibliographie de la grotte du Placard, G. Chauvet, *Bull.* 1896, p. 249 ; 1910, p. 1 à 184.

A. de Mortillet. *La Grotte du Placard*, dans *Congrès préhistorique de France*, Vannes, 1906, p. 241 à 265, fig.

4. Six fragments de mâchoires de renne, munies de leurs dents.

5. Dents de renne.

6. Deux cornes, avec le crâne, d'antilope Saïga.

7. Vingt dents d'antilope Saïga.

8. Huit silex magdaléniens : un grattoir double, deux burins doubles ; deux burins-grattoirs ; trois lames retouchées.

9. Neuf silex magdaléniens : un petit nucléus ; trois petits burins ; cinq lames retouchées.

10. Trois bois de renne ouvrés.

11. Un baton de commandement ; un manche de bâton de commandement ; une grosse baguette-lissoir, le tout en bois de renne.

12. Dix fragments de bois de renne ouvrés, dont deux grandes baguettes-lissoirs.

13. Sept pointes en bois de renne.

14. Six pointes et poinçons en bois de renne.

15. Une navette (?), trois pointes à biseau et cinq pointes diverses ; le tout en bois de renne.

16. Six lissoirs et poinçons en bois de renne.

17. Sept pièces en bois de renne : ciseaux, poinçons diverses, et un objet de très grande rareté taillé en croissant. (Fig. 2.)

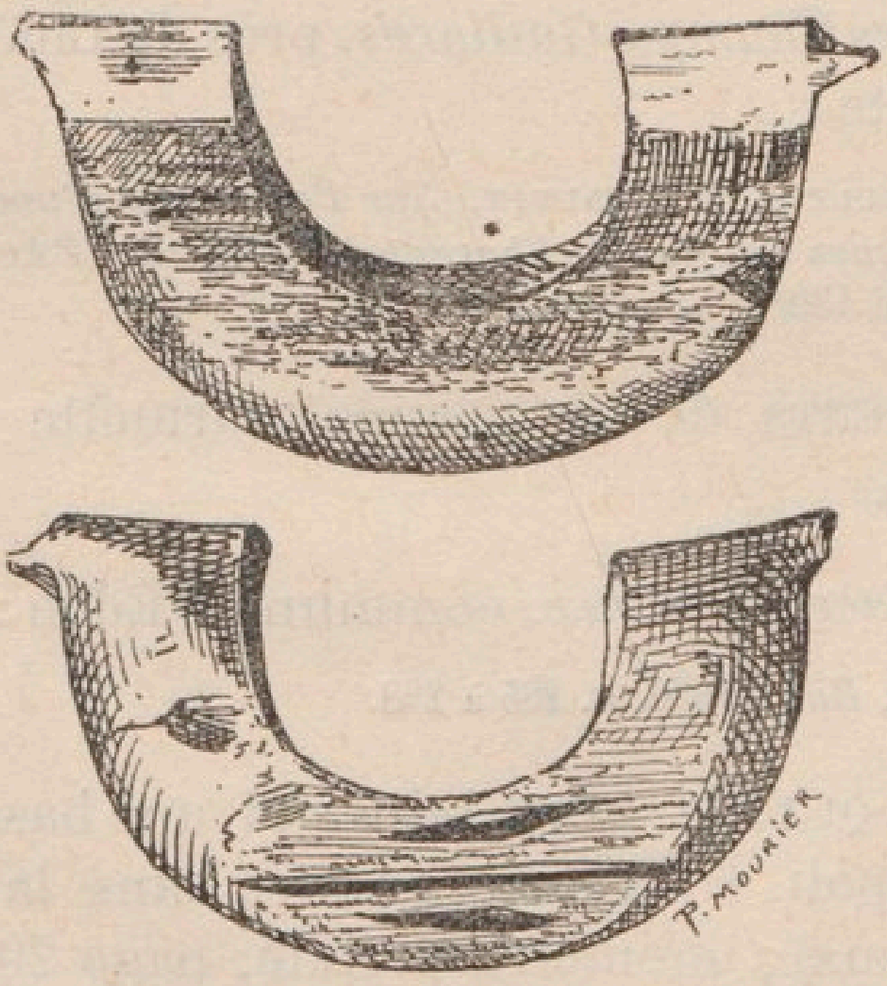


Fig. 2. Grandeur réelle. (Vue sur les deux faces).

18. Un grand baton de commandement, ébauché dans un bois de renne, pl. IV ; récolte Fermond.

19. Un carton contenant trois curieuses pièces en bois de renne, *données au Musée par M. Ballon*, directeur d'école à Villejésus, trouvées dans la grotte du Placard. (Fig. 3.)

P. Ballon. *Bull.* **12 novembre 1913**.

Faune de la Grotte du Placard :

20. Quelques ossements : chien ou loup, ours, hyène, etc.

Vitrine 6

Fin du paléolithique, dans la partie droite de la vitrine.

1. Une grande molaire de mammouth (*elephas primigenius*), provenant d'une couche indéterminée des Sablières de Saint-Amand-de-Graves.

Brèche des Champs-Gaillards, près de Châteauneuf-sur-Charente :

Marcelin Boule et G. Chauvet, *Sur l'existence d'une faune d'animaux arctiques dans la Charente. C.-R. de l'Académie des Sciences*, 8 mai 1899.

2. Ossements de la grande marmotte (*arctomis primigenia*).

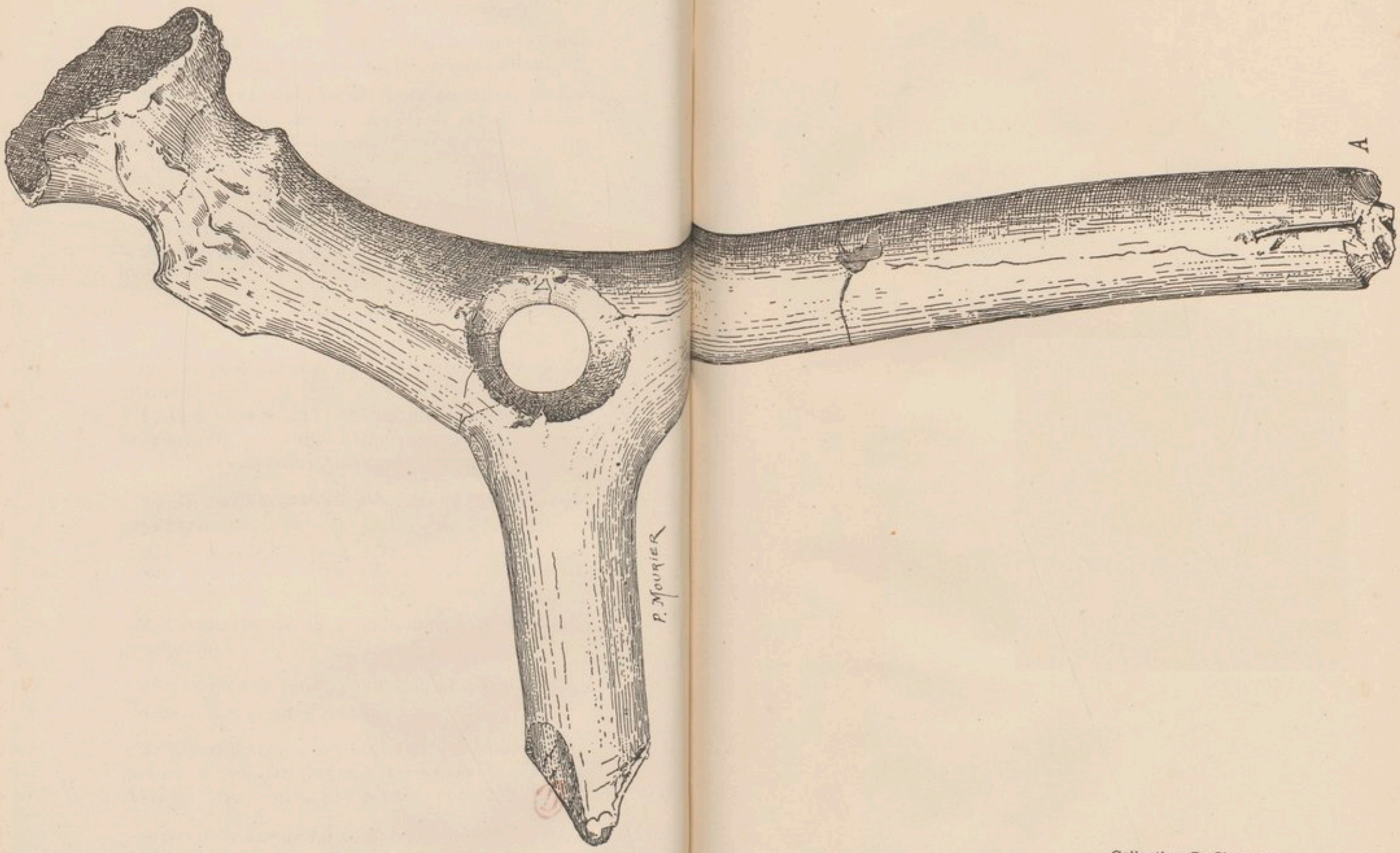
Abri en face de Fieux, commune d'Édon :

G. Chauvet. *Bull.* 1896. p. 285 à 298.

3. Vingt-quatre silex taillés et une base de harpon en os poli. Originaux publiés dans la planche (Abri de Fieux) ; mémoire précité, page 291. Pl. V.

Grotte de l'usine de La Rochandry, près Mouthiers :

4. Douze lames en silex, récolte A.-F. Lièvre.

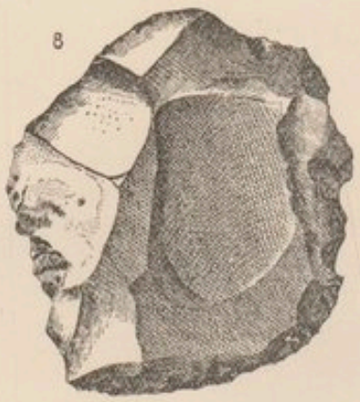


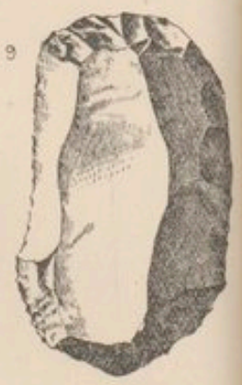
Bois de Renne préparé pour bâton de Commandement

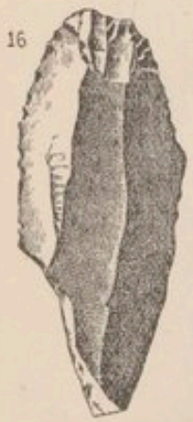
GROTTE DU PLA[illegible]che Magdalenienne).

Collection G. Chauvet

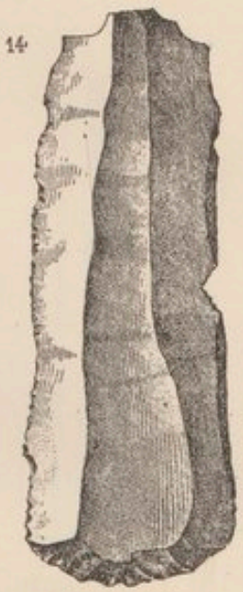
7


8


9


16

15

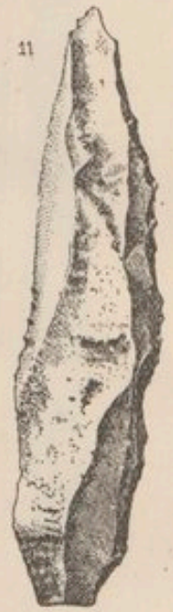

14

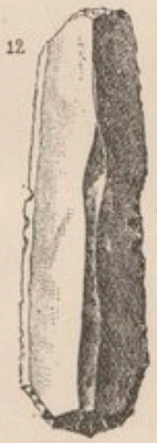
6

5

4

17


11

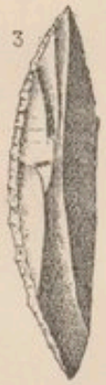

12

13

10

1

2


3

18

Collection G Chauvet

ABBEVILLIEUX

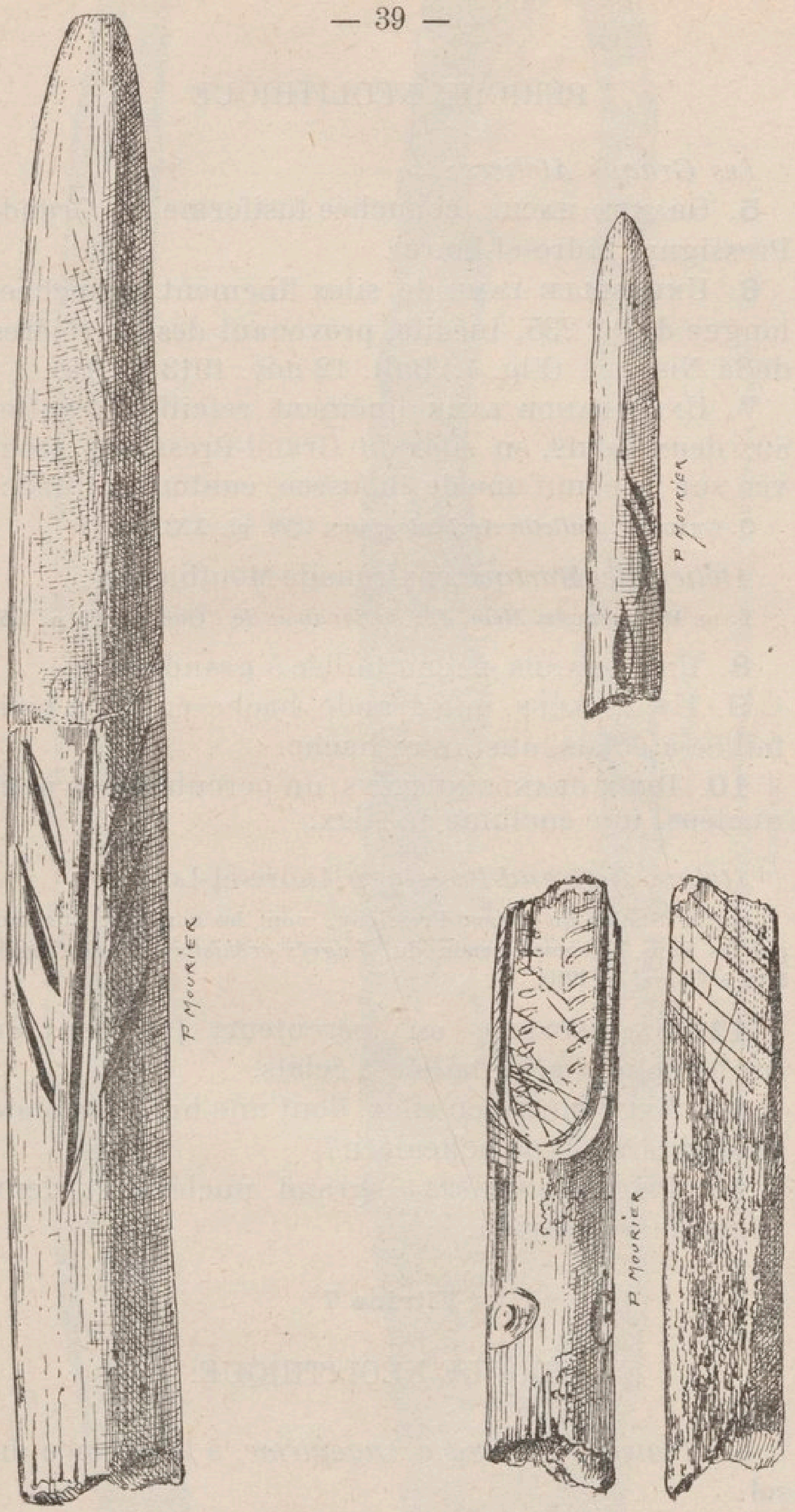


Fig. 3. Grandeur réelle.

PÉRIODE NÉOLITHIQUE

Les Grands Ateliers :

5. GRANDE HACHE ébauchée fusiforme du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire).

6. UNE BELLE LAME de silex finement retouchée, longue de 0 m 235, inédite, provenant des tourbières de la Nisonne. (Fig. 4.) Bull. 12 nov. 1913, p. 15.

7. UNE GRANDE LAME finement retaillée, pointue aux deux bouts, en silex du Grand-Pressigny, trouvée sur la commune de Bioussac, canton de Ruffec.

G. CHAUVET. *Bulletin Archéologique*, 1899, pl. XXIX.

Atéliers des Martins, environs de Mouthiers :

T. DE ROCHEBRUNE. *Mém. des Antiquaires de l'Ouest*, 1865, p. 128.

8. UNE GRANDE HACHE taillée à grands éclats.

9. UN NUCLÉUS, une grande hache en silex bien taillée à éclats, une autre hache.

10. DEUX GRANDS NUCLÉUS, un percuteur, un petit nucléus, une enclume en silex.

Ateliers du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire) :

Sur la Station du Grand-Pressigny, voir les nombreux travaux publiés dans le compte-rendu du *Congrès préhistorique de France* tenu à Tours, en 1910.

11. UN NUCLÉUS, un percuteur, fragment de hache polie, hache taillée à éclats.

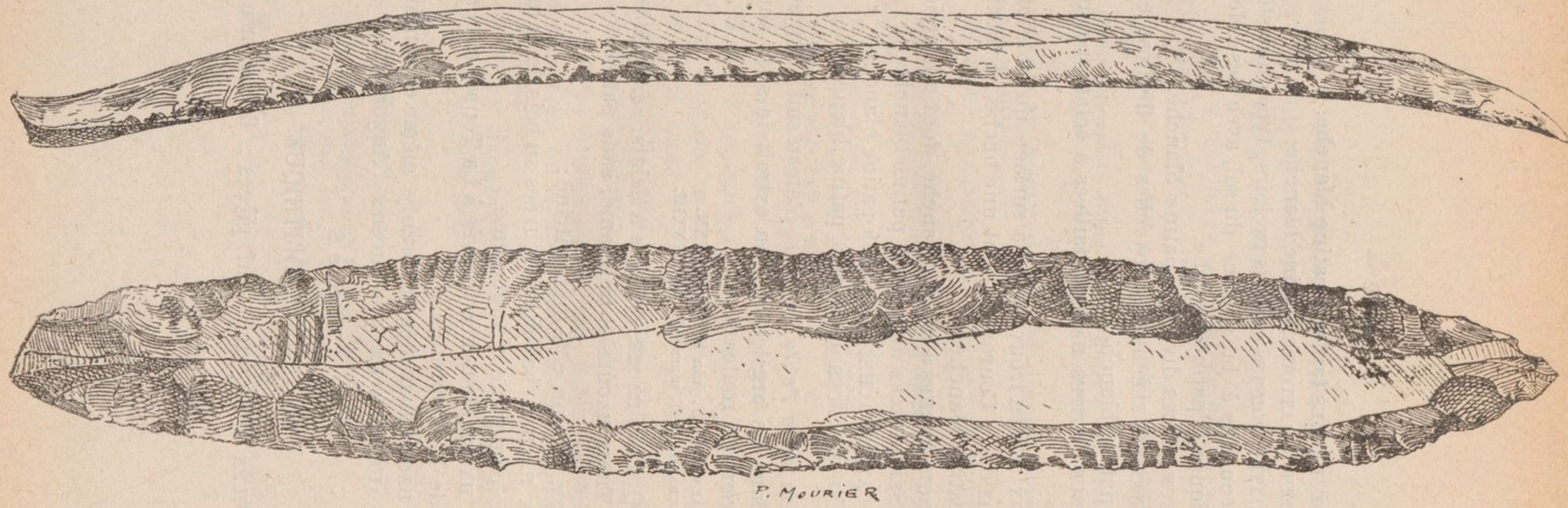
12. NEUF PIÈCES en silex, dont une hachette plate triangulaire (type acheuléen?)

13. PIÈCES DIVERSES : grand nucléus et deux cônes de percussion.

Vitrine 7

PÉRIODE NÉOLITHIQUE.

Les Plateaux au Sud d'Angoulême, à la surface du sol:



LAME NÉOLITHIQUE provenant des tourbières de la Nizonne (collection CHAUVET, au Musée). Fig. 4
Grandeur réelle.

1. Six haches taillées, patine blanche.

2. Neuf Grattoirs, patine blanche.

3. Quatre pointes et trois racloirs, types mousté-riens, recueillis à la surface du sol, avec des silex néolithiques, à patine blanche.

4. Neuf pièces diverses, patine blanche.

5. Vingt-six flèches et ébauches de flèches, en silex, à patine blanche.

6. Neuf petites haches taillées à éclats, patine blanche.

7. Dix pièces trouvées à la surface du sol, aux environs de la Couronne, dont une hache en partie polie, patine blanche.

8. Trois haches à patine blanche, dont une polie.

8bis Sept pièces diverses à patine blanche.

9. Quatre haches en silex à patine blanche.

10. Neuf pièces diverses à patine blanche.

Station de la Petite Garenne, plateau sud d'Angoulême, dans les argiles où l'on extrait le silex pour l'entretien des routes :

G. Chauvet. *Bull.* juin 1902, p. LXXXV.
G. Favraud. *Bull.* mars 1904, p. LXXXIII.

11. Quatre haches taillées à éclats, *sans patine*.

12. Trois haches et une lame, sans patine.

Divers. Sur un côté de la vitrine :

Deux haches ébauchées trouvées au bois de Saint-Martin, commune d'Angoulême.

Une hache ébauchée trouvée à La Tourette, commune de La Couronne.

Une hache ébauchée, de Breuty, même commune.

Une autre hache, plateau sud d'Angoulême.

Vitrine 8

PÉRIODE NÉOLITHIQUE.

1. Silex d'Egypte, neuf pièces : flèche néoli-

thique, pointes rappelant les types moustériens de la Charente; lames diverses.

G. Chauvet et Baillet. *Bull.* 1898, p. XCVII.

Camps et sépultures. — Camp du Peu-Richard, près Thenac (Charente-Inférieure) :

G. Chauvet. *Bull.* 1883, p. XXXIII ; 1884, p. XXVI, XXVIII ; 1896, p. LVIII.

Emile Maufras. La *Poterie du Peu-Richard. Bull. Archives historiques de la Saintonge,* avril 1884 ; octobre 1883.

2. Six fragments de poteries ornementées et trois silex néolithiques.

3. Neuf fragments de poteries ornementées.

Dolmen de Cuchet, commune de Barro, canton de Ruffec :

T. de Rochebrune. *Bull.* 1868-1869, p. XCIX, CX, 733 à 740.
G. Chauvet. *Bull.* 1882, p. XXXIII, XXXIV.
Puymoyen. *Bull.* 1882, p. XXXVI.

4. Trois vases entiers à fond arrondi.

5. Deux grandes lames en silex finement retouchées, chacune en deux morceaux.

6. Une grande hache en silex, ébréchée au tranchant ; elle avait beaucoup servi avant d'être mise dans la sépulture.

7. Trois haches polies, un grain de collier en pierre verte, un éclat de silex, deux grandes lames de silex finement retouchées.

8. Deux haches polies, deux éclats de silex, mâchoire inférieure humaine.

Dolmen de Pierre-Rouge, commune d'Édon ; fouille de la partie centrale de la cella :

G. Chauvet *Exposition de Poitiers,* 1887, p. 23.
G. Chauvet. *Bull.* 1897, p. LXIX.
P. Mourier. *Bull.* 1911, p. LXXV.

9. Belle lame en silex, à patine blanche, fine-

ment retouchée ; trois fragments de poteries, une flèche à tranchant transversal, trois éclats de silex, deux os humains.

Pièces diverses:

10. Sept haches polies provenant de Vilhonneur ; La Rougère, commune d'Oradour-Fanais (Charente); Chérac et Salignac (Charente-Inférieure).

11. Cinq haches polies provenant de Charras ; Le Clédou, commune de Rougnac (Charente) ; La Mouline, près La Rochebeaucourt (Dordogne); et une grande hache en silex, taillée à petits éclats, trouvée à Champeau, canton de Mareuil (Dordogne).

G. Chauvet, *Bull.* 1880, p. 178.

12. Douze haches polies recueillies en Charente, Charente-Inférieure et Dordogne.

Pour servir de termes de comparaison :

13. Deux haches polies, une hache imparfaitement polie, une grande gaine de hache en corne de cerf. Le tout provenant de la Station d'Hauterive, lac de Neuchatel (Suisse).

14. Hache polie trouvée en faisant une tranchée dans la cour du presbytère des Adjots, canton de Ruffec, près de l'église.

15. Polissoir trouvé sur la butte de Baffaud, commune d'Édon.

16. Hache polie trouvée à Épargne (Charente-Inférieure).

17. Hache polie trouvée à Colombiers (Charente-Inférieure).

18. Objets provenant de la sépulture néolithique d'Entre-Roche, commune de Magnac-sur-Touvre :

G. Chauvet. *Statistique et bibliographie des sépultures préro-*

maines du département de la Charente, dans *Bull. archéologique* 1899, p. 499.

Sept aiguilles en os longues de 0m085, ayant probablement servi à faire un peigne, analogue à ceux dont se servent certains sauvages modernes ; fragment de hache polie en pierre verte ; fragment de mâchoire humaine ; moulage d'un fragment de crâne trépané.

COLLECTION A. FAVRAUD

Vitrine 9

MOUSTÉRIEN

Station d'Hauteroche, commune de Châteauneuf :

A. **1** à **7**. GRATTOIRS.
8. POINTE.
9. DENT de cheval.
10. SABOT de cheval.

Station du Petit-Puymoyen.

A. FAVRAUD. *La station moustérienne du Petit-Puymoyen, commune de Puymoyen (Charente),* dans *Revue de l'Ecole d'Anthropologie de Paris, Février 1908, 28 p., 23 fig.*

B. **1** à **24**. Racloirs.

25. Racloir retouché sur le pourtour.

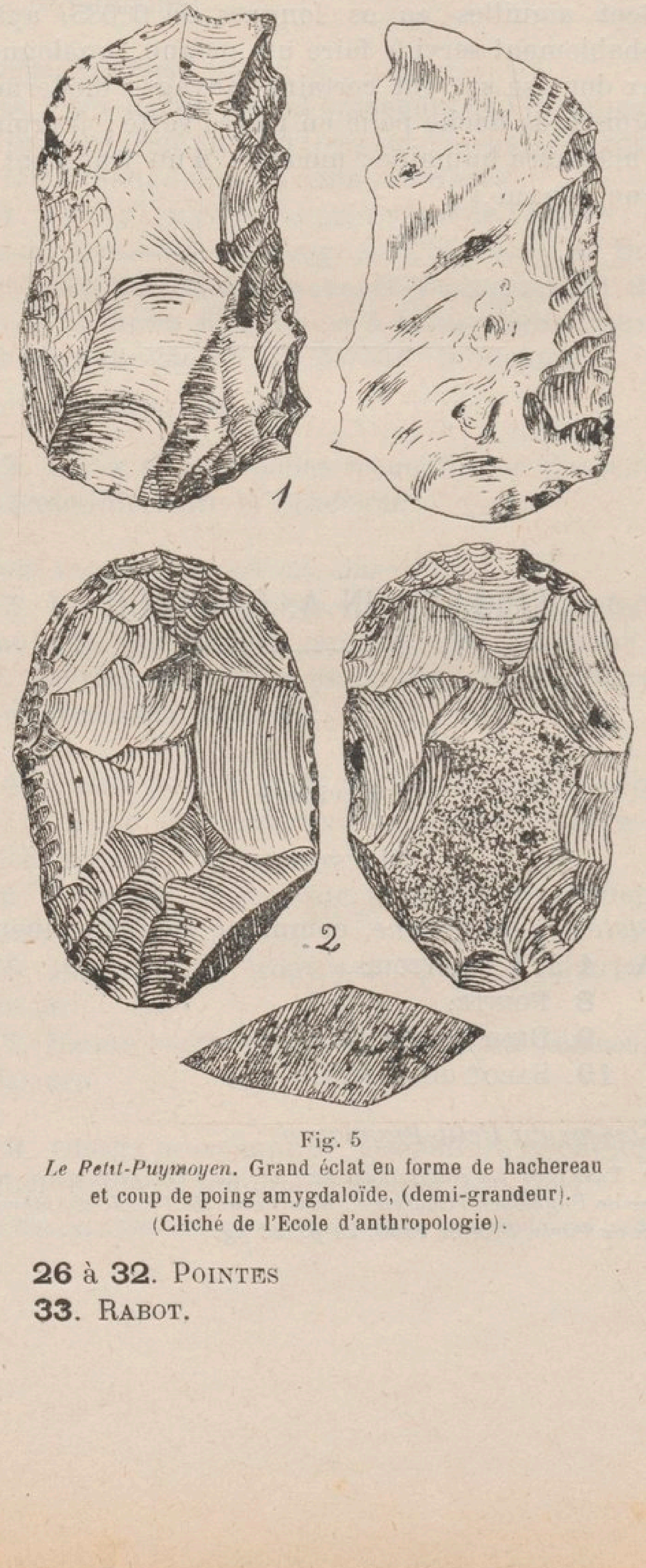


Fig. 5

Le Petit-Puymoyen. Grand éclat en forme de hachereau et coup de poing amygdaloïde, (demi-grandeur).
(Cliché de l'Ecole d'anthropologie).

26 à **32**. Pointes

33. Rabot.

34. Enclume.
35. Bois de renne.

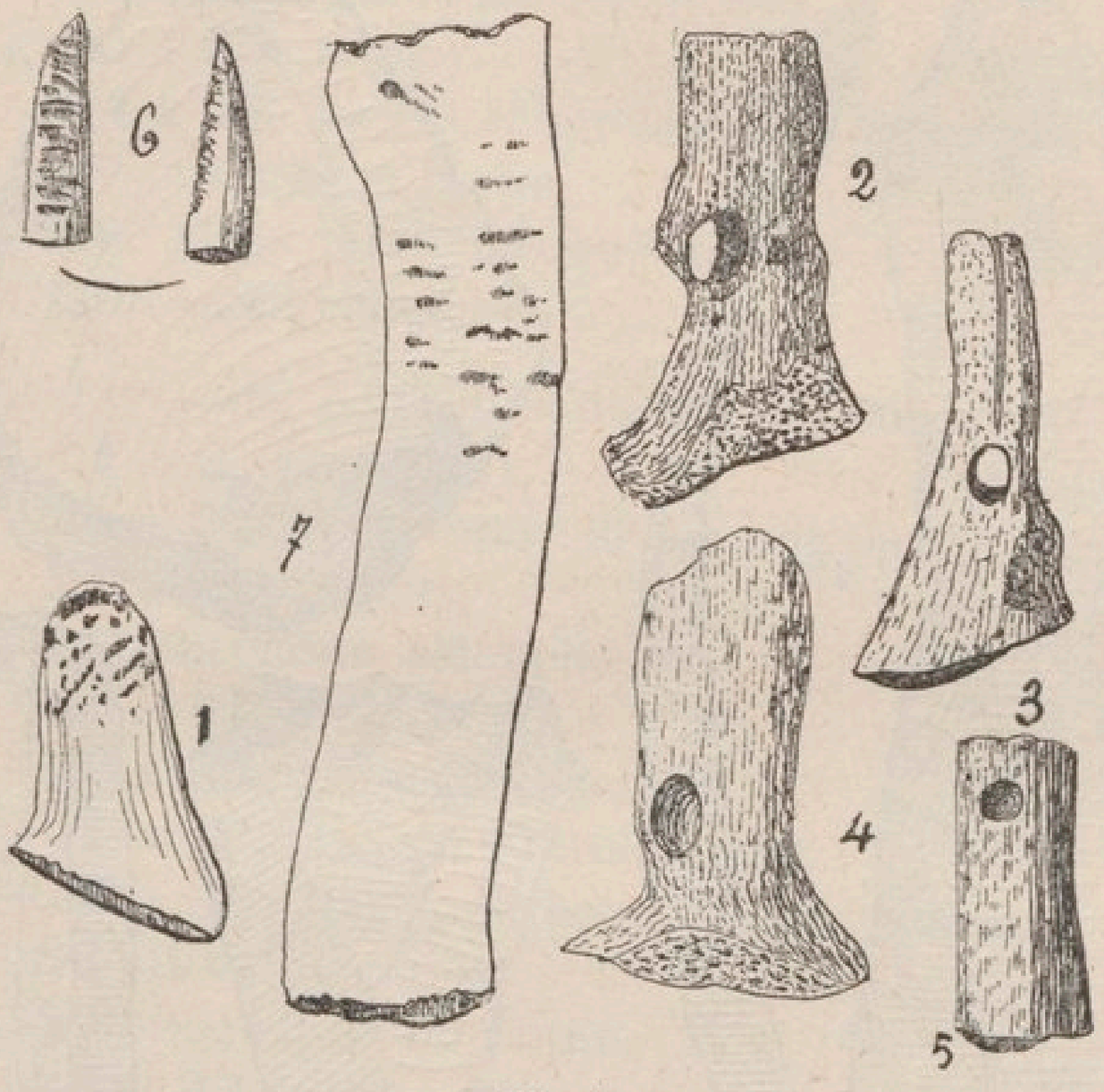


Fig. 6
Le Petit-Puymoyen. Bois de renne avec perforation compresseur. Demi-grandeur. (Cliché de l'Ecole d'anthropologie).

36. Fragment de mâchoire de renne.
37. Bola.
38 et **39**. Moulages de mâchoire humaine.

Aurignacien

Le Pont-Neuf, commune de La Couronne :

A. Favraud. *Station aurignacienne au Pont-Neuf, commune de La Couronne (Charente)*, dans *Revue de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, Décembre 1907, 10 p., 7 fig.

Réédité avec quelques modifications dans *Bull. 1908-1909*, p. 119-135, et tiré à part.

C. **1** à **6**. Lames retouchées.
7 à **13**. Grattoirs sur bout de lame.
14. Grattoir circulaire.

15 et **16**. Lames à encoche.

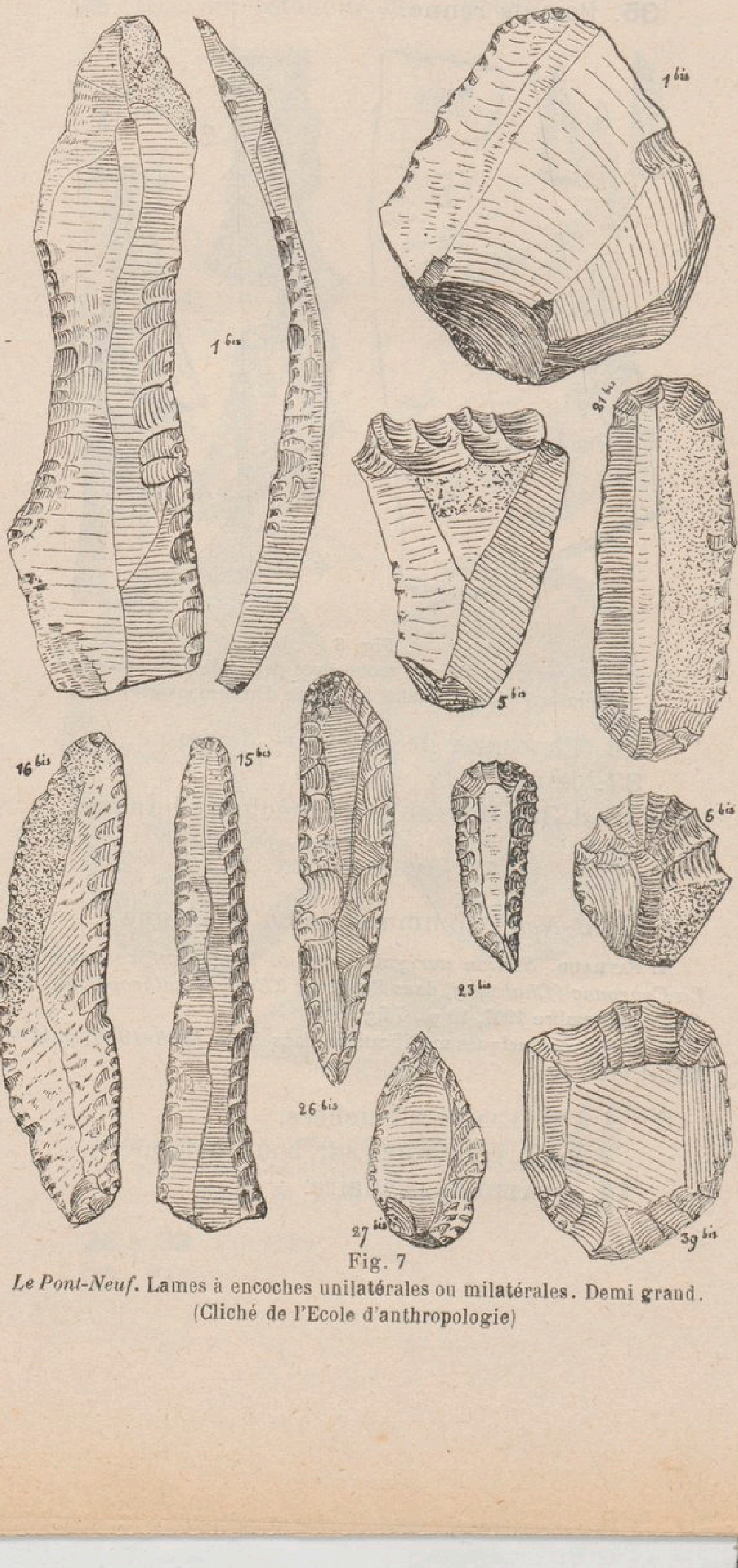


Fig. 7

Le Pont-Neuf. Lames à encoches unilatérales ou milatérales. Demi graud.
(Cliché de l'Ecole d'anthropologie)

17. Pointe mousse.
18. Rabot.
19. Lame retouchée sur le dos.
20 à **23**. Lames.
24 à **26**. Lames retouchées sur les bords.
27. Lame à encoche.
28. Lame retouchée sur le dos.
29. Lame retouchée.

La Ferrassie, commune du Bugue (Dordogne) :

D. **1** à **3**. Grattoirs.
4 à **20**. Grattoirs sur bout de lame.
21 à **24**. Burins.
25. Grattoir retouché.
26 et **27**. Nucléus.
28 à **30**. Lames retouchées.
31 et **32**. Eclat microlithique.
33 à **35**. Dents de bœuf (34, moustérien).
36. Dent de cheval.
37. Phalange de renne.
38 et **39**. Dents de renne.
40. Lame avec traces d'utilisation,

Le Roc de Sers :

A. Favraud. *La grotte du Roc, commune de Sers (Charente), avec superposition du solutréen à l'aurignacien*, dans *Revue de l'Ecole d'Anthropologie de Paris*, Décembre 1908, 18 p., 7 fig.

E. **1** à **52**. Burins.
53. Double burin.
54 à **91**. Grattoirs sur bout de lame.
92 à **101**. Pointes retouchées sur les bords.
102 à **118**. Lames retouchées sur les bords.
119 à **129**. Pièces diversement retouchées.
130 et **131**. Nucléus.
132 à **137**. Lames retouchées sur le dos.
138 à **141**. Instruments microlithiques.
142. Grand poignard en os.

143 à **147**. Fragments de poignards en os.
148. Fragment de sagaie.
149. Flèche en os.
149 bis. Fragment de pointe en os.
150. Os scié et poli.
151 et **152**. Os sciés.
153 et **154**. Polissoirs en os.
155. Bois de renne scié.
156 à **158**. Os de pieds de cheval.
159. Phalange de cheval.
160. Phalange de bœuf.
161. 12 Dents de renne.

Laussel, commune de Marquay (Dordogne).

F. **1** à **8**. Burins.
9 à **12**. Grattoirs sur bout de lame.
13 à **19**. Lames retouchées sur les bords,
20 à **21**. Pièces retouchées sur le dos.
22 à **24**. Pièces retouchées,

Solutréen

Laugerie-Haute, commune des Eyzies-de-Tayac (Dordogne).

G. **1** à **12**. Grattoirs sur bout de lame.
13 et **14**. Burins.
15. Fragment de feuille de laurier.

Magdalénien

La Madeleine, commune de Tursac (Dordogne).

H. **1** à **27**. Burins.
28 et **29**. Grattoirs sur bout de lame.
30 à **32**. Lames retouchées sur le dos.
33 Lame retouchée sur les bords.
34 et **35**. Instruments microlithiques.
36 à **39**. Os travaillés.

NÉOLITHIQUE

La *Petite Garenne*, commune d'Angoulême.

A. FAVRAUD. *Ateliers préhistoriques d'extraction et de taille du silex à la Petite-Garenne, commune d'Angoulême (Charente)*, dans *Revue Anthropologique*, Avril 1911, 12 p., 8 fig.

I. **1**. HACHE grossièrement taillée.
2. PETITE HACHE.
3. ECLAT retouché.
4. PIOCHE ayant servi à l'extraction.

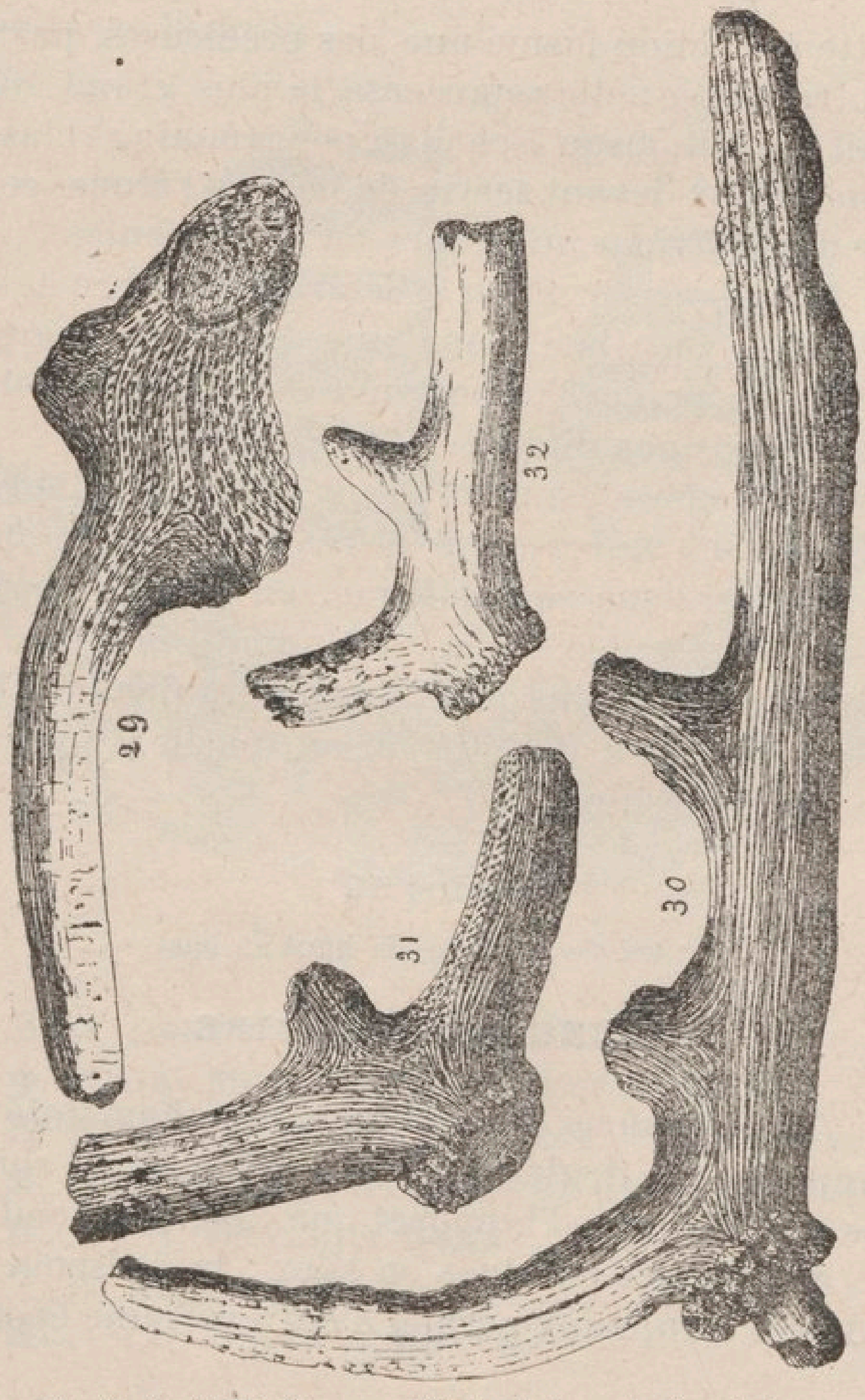


Fig. 8. *La Petite Garenne*. Pic et pioches, demi grandeur.
(Cliché de la Revue anthropologique)

COLLECTION Henri GERMAIN

Donnée au Musée en 1890

Henri GERMAIN, Membre titulaire de la Société Archéologique et Historique de la Charente, de 1882 à 1898.

Cette collection forme une des précieuses parties de notre Musée ; elle représente le plus grand effort qui ait été fait, jusqu'à ce jour, pour réunir et classer les matériaux devant servir de base à l'étude complexe des alluvions anciennes de la Charente.

La bonne conservation et le grand nombre de ces objets ont contribué, pour une très large part, à montrer au public l'importance des études préhistoriques dans nos régions.

Henri Germain est mort avant d'avoir publié l'ensemble de ses observations et rédigé les notes qu'il devait placer dans ce catalogue, en tête de chaque station représentée. Il a, cependant, indiqué ses principales idées dans quelques communications aux Sociétés savantes dont il faisait partie ; nous en donnons un résumé.

Vitrine 10

(1re travée à droite, de haut en bas)

FAUNE QUATERNAIRE

La *faune* a fourni des pièces du plus haut intérêt, notamment des dents d'éléphant antique, de rhinocéros de Merck, d'hippopotame, etc., recueillies avec des haches pointues en silex ; la présence de ces débris d'animaux permet d'entrevoir une époque

à température chaude qui a dû précéder celle de nos grottes charentaises du quaternaire supérieur, où nous trouvons le renne et une faune froide, mais dans lesquelles la faune chaude a disparu.

Bull. Soc. arch. de la Charente, 1890, p. CXXV ; 1898, p XXXV.

1. A à K. Ossements de Mammouth.
(1. I. Fragment de défense de Mammouth).
2. A à M M. Molaires d'Éléphants divers.
3. A. Dent d'Hippopotame trouvée à Saint-Amant-de-Graves (Fig. 9).

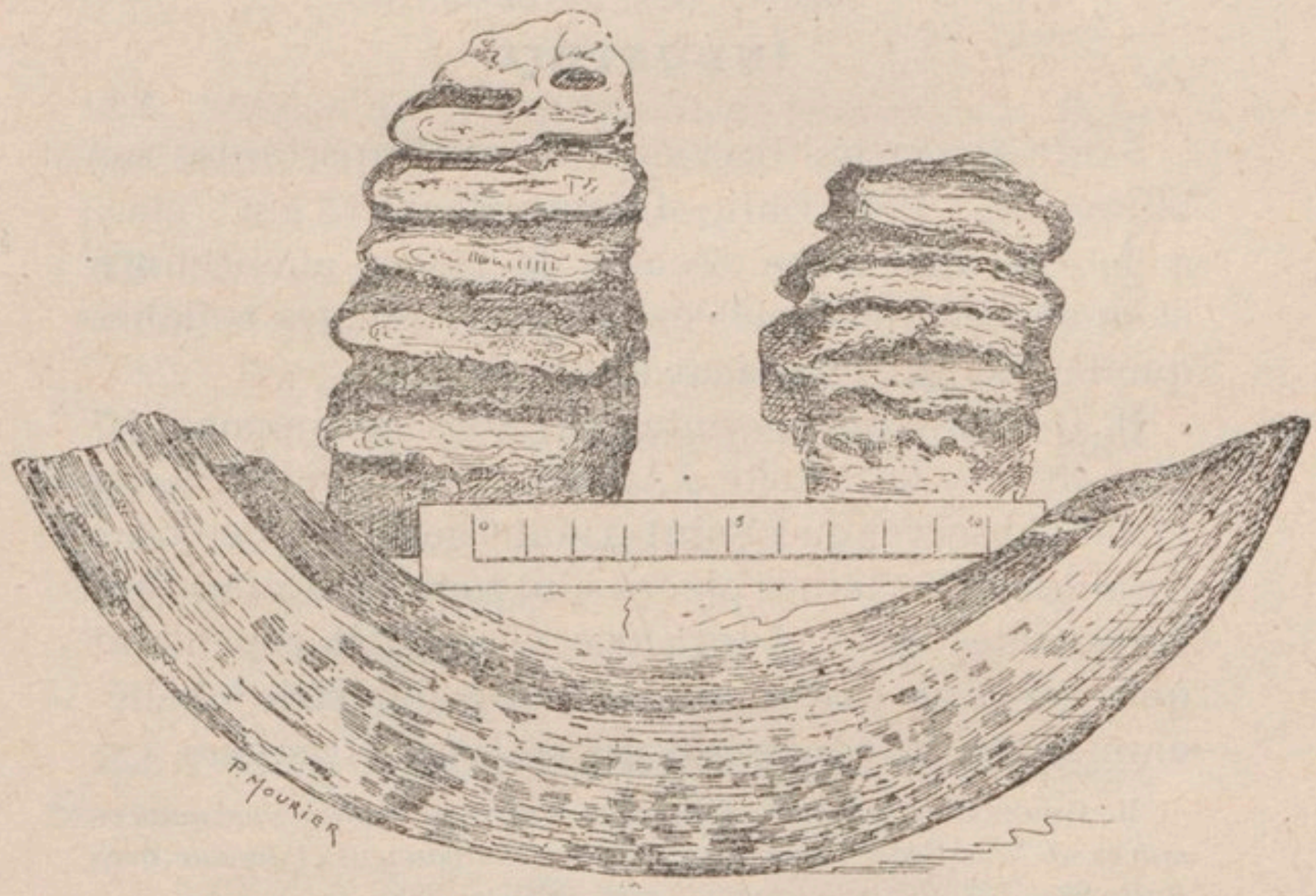


Fig. 9

3. B. Dent d'Hippopotame.
4. A à K. Molaires de *Rhinoceros Mercki*.
5. A à F F F. Dents de Cheval (Molaires).
5. G G G. et H H H. Dents de Cheval (Incisives).
6. A à R. Dents de Bœuf.
7. A. Dent de Cerf.
8. A à B. Dents de Renne.

9. Ossements divers non classés (32).

La planche ci-contre, donne :

1° Fragment de dent de mammouth (*elephas antiquus*) ;

2° Molaire d'hippopotame ;

3° Un des plus beaux spécimens des haches ;

4° Une molaire d'éléphant antique (*elephas antiquus*).

Vitrine 10

(2e travée, de haut en bas)

INDUSTRIE

Saint-Amant-de-Graves, avec ses importantes sablières de Petit-Gain, Champ-Moricet, etc., etc., a fourni une riche récolte de pièces chelléennes et moustériennes, mêlées dans les mêmes couches quelle que fut l'épaisseur du dépôt.

H. Germain en présenta plusieurs spécimens, le 7 Mai 1885, à la Société d'Anthropologie de Paris, en faisant observer qu'à Saint-Amant-de-Graves, comme à Salignac, certaines pièces sont roulées, d'autres ont leurs arêtes vives et intactes ; il ajoutait cependant que certains gisements ont une industrie chelléenne nette, ne contenant pas de types étrangers.

H. Germain. *Présentation de silex taillés des alluvions quaternaires de la vallée de la Charente, entre Châteauneuf et Jarnac*, dans *Bull. Soc. d'Anthropologie de Paris*, 1885, p. 351.

10. *Station de Saint-Amant-de-Graves :*

A à T T T. Silex chelléens et acheuléens.

11. *Station de Champ-Croizet :*

A à F. Silex moustériens.

12. *Station de Petit-Gain :*

A à J. Silex moustériens.

13. *Station de Saint-Amant-de-Graves :*

A à A A. Silex moustériens.

14. *Station de Petit-Gain :*

A à E E. Silex chelléens.

15. *Station de Petit-Gain :*

A à J. Silex chelléens.

16. *Station de Saint-Amant* (chemin de fer) :

A à N. Silex chelléens.

17. *Station de Champ-Croizet :*

A à I. Silex chelléens et acheuléens.

Vitrine 10

(3e travée, de haut en bas)

18. *Station de Saint-Amant-de-Graves. — Bois-Charente :*

A à E. Silex chelléens.

19. *Station de Graves :*

A. Hache-perçoir.

B à U. Silex chelléens et acheuléens.

20. *Station de Saint-Amant-de-Graves. — Bois-Charente :*

A à F. Silex moustériens.

21. *Station de Graves :*

A à K. Silex chelléens et acheuléens.

L à O. Silex moustériens.

22. *Station de Saint-Amant-de-Graves. — Champ-Moricet :*

A à C. Silex chelléens et acheuléens.

D. Silex moustérien.

23. *Station de Boisragon :*

A. Silex chelléen.

24. *Station des Rentes :*

A. Silex chelléen.

25. *Station de Saint-Amant-de-Graves. — Le Maisne Buisson :*

A à N. Silex chelléens et acheuléens.

P à E E. Silex moustériens.

26. *Station de Graves (Grande ballastière du chemin de fer* :

A à S S. Silex chelléens et acheuléens.
T T. à A A A. Sidex moustériens.

27. *Station de Criteuil* :

A. Silex chelléen.

28. *Station de Croix-Fringant*, commune de Javrezac :

A à Y. Silex moustériens.

29. *Station de Vinade* :

A. Silex chelléen.

30. *Station de Bassac* :

A. Silex chelléen.

31. *Station de Saintonge*, commune de Saint-Même :

A à F. Silex moustériens.

32. *Station des Tards*, commune de Mainxe :

A. Silex chelléen.

33. *Station de Nersac* :

A à D. Silex chelléens.

34. *Station de Crouin*, près Cognac :

A à B. Silex chelléens ;
C à K. Silex moustériens.

Vitrine 10

(4e travée, de haut en bas)

35. *Station de Tilloux*, commune de Bourg-Charente :

A à J J. Silex chelléens ;
K K à H H H H. Silex moustériens.

Les Borderies de Cognac et La Croix-Fringant ont fourni de nombreux racloirs et pointes types du Moustier, sans mélanges de pièces chelléennes, dans une argile rougeâtre arénacée, surmontée de 0m25 de terre végétale et reposant sur une couche à ro-

gnons de silex provenant de la désagrégation du terrain crétacé (étage santonien).

C'est là que se trouvait l'un des ateliers dans lesquels les Charentais de l'époque du Moustier venaient chercher la matière première de leurs armes et de leurs outils.

H. Germain. *Note sur le dépôt moustérien des Borderies de Cognac*, dans l'*Homme*, 1885, p. 742-744, 1 fig.

H. Germain. *Silex de la Croix-Fringant près Cognac*, dans *Bull. de la Soc. d'Anthropologie de Paris*, 1885, p. 735.

36. *Station des Borderies*, près Cognac :
A à J J J. Silex moustériens.

Stations hors du département de la Charente

37. *Thennes* : A à G. Silex.
38. *Saint-Acheul* : A. Silex.
39. *Abbeville* : A à E. Silex.
40. Sables de *Fontainebleau* : A. Silex.
41. *Pailly* (Yonne) : A. Silex acheuléen.
42. *Les Clérimois* (Yonne) : A. Silex.
43. *Aube* : A à C. Silex.
44. *Bretagne*. (*Bois du Rocher*) : A à B. Silex.
45. *Le Moustier* (Dordogne) : A à B. Silex.

(*Charente-Inférieure*)

46. *Station des Gonds*, près Saintes :
A. Pointe moustérienne.
47. *Annepont* : A à B. Silex.
48. *Chevanceaux* : A à B. Silex.
49. *Beillant* : A à G. Silex.
50. *Diverses localités des Charentes* :
A à G. Silex.

Vitrine 11

Station de Salignac (Charente-Inférieure) :

Salignac, près Cognac, est une des localités que H. Germain a particulièrement visitées.

Le 16 Mars 1882 il présenta à la Société d'Anthropologie de Paris, des armes et outils en silex provenant de cette station et destinés à l'Ecole d'Anthropologie ; G. de Mortillet fit observer qu'en cet endroit les types moustériens étaient bien conservés, tandis que les pièces chelléennes, généralement roulées, paraissaient provenir d'alluvions plus anciennes remaniées.

Bull. Soc. d'Anthropologie de Paris, 1882, p. 213.

H. Germain. *Truquage de la Charente* ; dans l'*Homme*, 1885, p. 572, note sur les objets faux fabriqués par les ouvriers employés aux ballastières de Salignac, lors de la construction du chemin de fer.

SILEX CHELLÉENS ET ACHEULÉENS

51. *Salignac* (cimetière) : A à M M.
52. *Salignac* : A à N.
53. *Salignac* (*village haut*) : A à N.
54. *Salignac* (*la Prée*) : A. à H.
55. *Salignac* (*bois entre le Peyrat et la Garde*) : A à D.
56. *Salignac* (*Montreuil*) : A.
57. *Salignac* (*village*) : A et B.
58 *Salignac* (*nouvelles écoles*) : A.
59. *Salignac* (*la Ballastière*) : A et B.

SILEX MOUSTÉRIENS

60. *Salignac* (*cimetière*) : A à H.
61. *Salignac* : A à V.
62. *Salignac* (*la Prée*) : A à L.
63 *Salignac* (*la Ballastière*) : A à H.
64. *Salignac* (*bas du village*) : A.

Vitrine 12.

NÉOLITHIQUE DE PAYS ÉTRANGERS ET ETHNOGRAPHIE

Spiennes (Belgique) :

Sp. **1** à **7**. Haches.
8 et **9**. Lames.
10. Pointe de lance.
11 et **12**. Instruments divers.
13. Nucléus.
14. Racloir.
15 et **16**. Grattoirs.
17. Hachoir.
18. Perçoir.

Lac de Neuchâtel (Suisse) :

N. **1**. Fragment de mâchoire.
2 à **5**. Fragments de défenses de sangliers.
6. Os indéterminé.
7 et **8**. Dents de sangliers percées d'un trou de suspension.
9 à **12**. Ciseaux ordinaires.
13. Ciseau percé d'un trou de suspension.
14. Epingle en os (?)
15. Poignard.
16 à **20**. Poinçons.
21. Hameçon.
22. Manche d'outils avec dessins et trou de suspension.

Diverses stations lacustres de la Suisse :

S. **1** à **3**. Pointes de flèches.
4 et **5**. Dents percées.
6 à **10**. Haches.

11. Pointe de lance.
12. Pointe.
13 à **15**. Grattoirs.
16. Hache avec manche en corne de cerf provenant du Musée de Berne et trouvée dans la vallée de la Thiele.
17 à **19**. Haches avec manche en bois de cerf.
20 et **21**. Ciseaux emmanchés (Musée de Berne).

22. Hache emmanchée provenant du lac de Neuchâtel.
Don de M. Debect.

Suède :

Su. **1**. Hache polie.

Danemark :

Da. **1**. Ciseau emmanché.
2. Hache polie en silex.
3. Hache polie en diorite.
4. Poignard.

Nouvelle-Calédonie :

Ca. **1**. Hache polie,
2. Pierre de fronde en stéatite.

3 et **4**. Haches en serpentine provenant de la collection Decloux.
Don de Madame Guinefollaud.

Mauritanie :

M. **1** à **8** Flèches.

Guadeloupe :

G. **1**. Hache caraïbe.
2. Marteau.

Cayenne (*Guyane*) :

G. **3**. Hache caraïbe, trouvée à 3 mètres de profondeur.

Don de M. Brothier, industriel à Cayenne.

Aberdeenshire (*Ecosse*) :

E. Broyeur.

COLLECTIONS DIVERSES

Etats-Unis (*Ohio*) :

O. **1** à **6**. Pointes de flèches.

Indiana :

I. **1** et **2**. Pointes de flèches.

Kentucky :

K. **1** à **3**. Pointes de flèches.

Collection Dullignon-Desgranges.

Vitrine 13.

NÉOLITHIQUE

Les Tumulus de la Boixe :

Bulletin de la Soc. Arch. et Hist. de la Charente, année 1877.

Tumulus A.

Néant.

Fig. 10

Tumulus B.

1. Tête de lance en silex brun, patine grise, de 165 millimètres de long; une face est taillée en carène, l'autre est plate et un peu arquée. (Fig. 10).

2. Petite flèche en silex gris.

3. Tête de lance ou de javelot en silex rosé, mince; une face plate, l'autre soigneusement retouchée, avec deux entailles pour la fixer à la hampe.

4. Pointe de lance ou de javelot en silex circux.

5. Flèche en silex gris.

6. Terre cuite, brune à l'intérieur, rouge à l'extérieur.

7. Fragment d'une plaque de schiste ardoisier, percée pour être suspendue comme amulette ou ornement.

8. Lame en fer d'une époque bien postérieure à la construction du tumulus.

Tumulus C.

1. Poinçon en os.

2. Hachette en chloromélanite.

3. Fragment de pot en terre grise, à panse épaisse.

Tumulus D.

1. Hache en diorite verdâtre ; longueur 62 millimètres ; côtés arrondis, tranchant affûté et brillant, talon rugueux.

2. Hache silex, patine blanche pénétrante. (Fig. 11.)

3. Hache silex ; le taillant présente à une extrémité quelques traces de choc. Cette hache a dû être brisée intentionnellement avant d'être mise dans la sépulture.

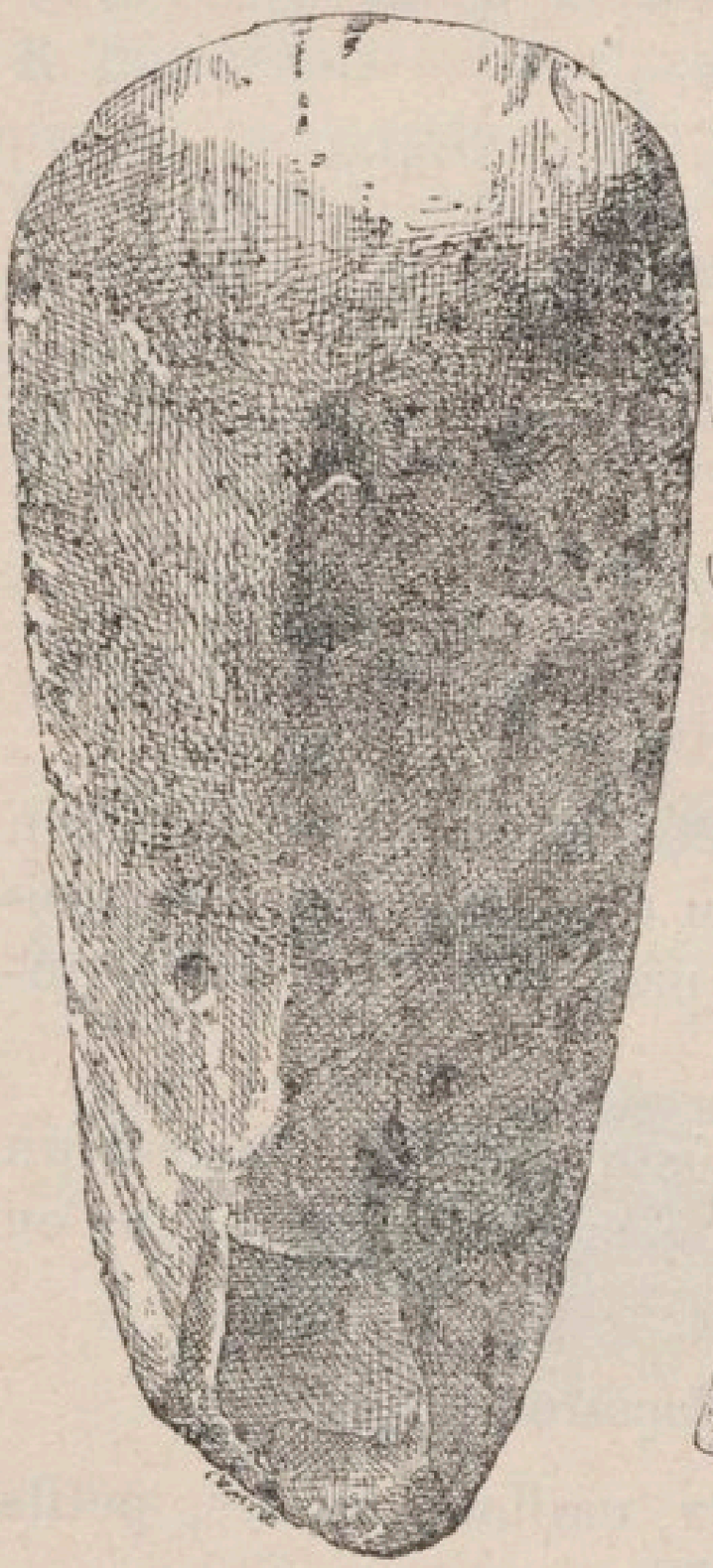


Fig. 11.

4. Ciseau affûté aux deux bouts.

5. Flèche à pédoncule.

6. Flèche à ailerons et pédoncule. (Fig. 12.)

7. Flèche en losange. (Fig. 13.)

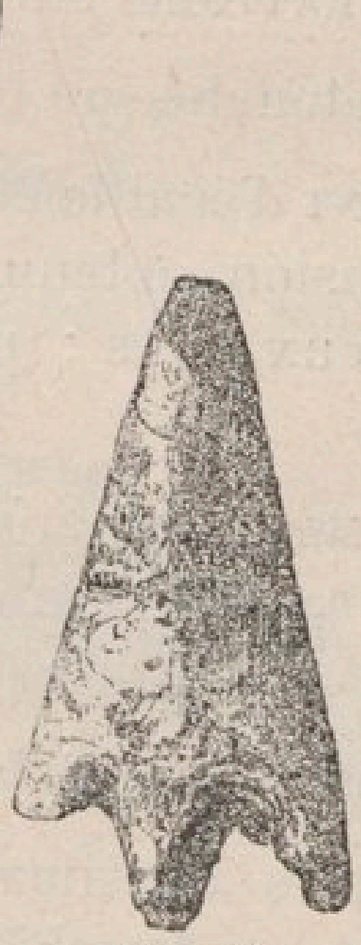


Fig. 12

Fig. 13

Fig. 14.

8. Flèche à tranchant transversal. (Fig. 14.)

9. Grain de collier en pierre calcaire.

10. Lame ovale en silex ; les deux bouts retaillés dessus et dessous.

11. Lame silex gris, patine blanc-roux.

12. Pointe.

13. Silex retouché ou ébréché en quelques endroits.

14. Silex avec retouches.

15 et **16**. Grattoirs sur bout de lame.

17. Grattoir retaillé tout autour.

18 et **19**. Eclats.

20. Grattoir très habilement taillé aux deux extrémités et sur les côtés.

21 et **22**. Grattoirs sur bouts de lame.

23. Éclat retouché sur les deux côtés.

24. Fragment d'écaille de tortue, brisé, avec un trou de suspension obtenu en attaquant successivement les deux faces ; probablement une amulette.

25. Petite masse en grès quartzeux, rouge-brun vif à l'intérieur, plus pâle à la surface. Broyeur ou marteau (?)

26. Pot grossièrement façonné à la main.

27. Fragments de silex, cailloux roulés, petits galets de quartz ou de schiste.

Tumulus E.

1. Poinçons en os.
2 et **3**. Fragments de poterie avec anse percée.
4 et **5**. Fragments de terre cuite.

Tumulus F.

1. Hachette en grès gris, rugueuse au petit bout pour en faciliter l'adhérence au manche.

2. Hachette en grès, tranchant affûté et poli, talon et côtés rugueux.

3. Hache en grès.

4. Boule de silex qui doit avoir servi de broyeur.

5. Instrument en os ; peut-être un lissoir ou un poinçon, pour réunir les tresses d'une natte.

6. Os grossièrement appointé.

7. Lame de silex. La patine a 1 ou 2 millimètres d'épaisseur.

8. Fragment d'os grossièrement travaillé.

Tumulus G. et H.

Néant.

Tumulus I.

1. Ornement ou agrafe en coquille marine. (Fig. 15).

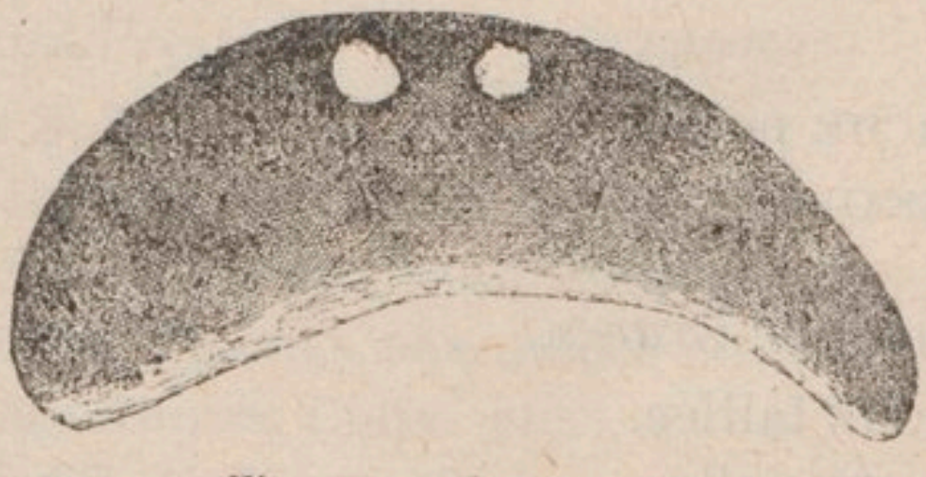


Fig. 15. — Ornement.

2. Hachette en diorite, ébréchée.
3. Dent de carnivore, percée.

Tumulus J.

1. Hachette en diorite.

Tumulus K.

Néant.

Fragments de poterie et éclats de silex provenant des différents tumulus.

A A. **1.** Hache finement retaillée trouvée à Sireuil, en 1896.

Don de M. Billaud.

Graves (Charente).

B B. **1.** Hache polie en silex jaspoïde.
2. Hache taillée.
3 et **4.** Petits Grattoirs.
5 et **6.** Eclats.
7 à **9.** Pointes de flèches.

Crouin, près Cognac.

C C. **1** et **2.** Haches polies.
3. Lame retouchée sur les deux bords.

Claix.

D D. **1.** Hache polie.

Laniérac.

E E. **1.** Hache polie.
2. Ciseau.

Saint-Amant-de-Graves.

F F. **1.** Hache taillée.
2. Hache polie.

Segonzac.

G G. **1**. Hache polie en serpentine.
2 et **3**. Pointes de flèches en amande.

Lormont (Gironde).

H H. **1**. Hache polie.

Tilloux, commune de Bourg-Charente.

I I. **1** et **2**. Percuteurs.

Don de M. Dulignon-Desgranges, Membre correspondant de la *Soc. arch. et histo. de la Charente*, mort en 1897. Voir *Bulletin*, 1897, *p.* LXVI.

Carrières du Petit-Picard, situées à 1200 mètres de la gare de Chazelles.

J J. **1**. Hache polie.

Don de M. l'abbé Mondon.

Sonneville.

K K. **1**. Hache polie.
2. Grattoir.

Criteuil.

L L. **1**. Boule en granit.

Don de M. Giraudeau en 1878.

Chaumes de Crages, près Angoulême :

M M. **1**. Nucléus.

Don de M. Biais.

Le Grand-Pressigny (Indre-et-Loire) :

N N. **1** à **3**. Nucléus.
4. Disque provenant de Mouthiers.
5. Grattoir du Grand-Pressigny.
6 à **14**. Haches ébauchées de diverses provenances (Mouthiers, Claix, etc.).
15 à **18**. Haches polies provenant de Chalais.

19. Hache taillée, de La Tourasse, près Angoulême.

Don de M. Daly. Voir *Bulletin* 1878-79, p. LXXIV.

O O. **1**. Disque.
2. Pointe.
3. Hache ayant servi de percuteur.
4. Grand tranchet Campignien.
5. Racloir.
6. Disque ayant servi de percuteur.
7 à **10**. Haches taillées.
11. Scie.
12 à **14**. Pointes de flèches.
15. Tranchet.
16. Ciseau poli provenant de La Renaudière, près Barbezieux.
17. Hache polie retaillée.
18. Hache éclatée.
19 et **20**. Haches polies.
20bis Lame à deux encoches.
21. Disque.
22. Grattoir-pointe.
} Ces trois derniers objets provenant de La Tourasse.
23. Hache polie ayant servi de percuteur.
24. Hache taillée ayant servi de percuteur, provenant de Claix.
25. Percuteur provenant de la station des Martins, près Mouthiers.

Don de M. Condamy. Voir *Bulletin*, 1877, p. L.

Station de Saligmac :

P P. **1** à **3**. Percuteurs.
4. Hache éclatée.
5 et **6**. Haches polies.
7 et **8**. Pointes.
9. Grattoir sur bout de lame.

10 et **11**. Eclats.
12. Fragment d'os.

Station d'Ecoyeux (Charente-Inférieure) :

Q Q. **1**. Hache éclatée.
2. Pointe de flèche à pédoncule.
3. Pointe de flèche en losange.

Les Gonds (Charente-Inférieure) :

R R. **1**. Grattoir.

S S. **1**. Hache polie, brisée intentionnellement.

Aube.

T T. **1**. Ciseau.

Saint-Cloud :

U U. **1**. Hache polie.
2. Hache polie, trouvée dans la Seine, à Paris.
3. Hache polie.
4. Ciseau taillé, à tranchant poli, trouvé dans la Seine.

Ces quatre derniers objets ont été donnés par M. Brissonnier.

V V. **1** à **15**. Haches polies.
16. Ciseau en diorite.

Aude :

X X. **1** à **5**. Belles Haches polies.

Abbeville :

Y Y. **1**. Hache polie et retaillée.

Collection Henri Germain.

AGE DU BRONZE

A. **1**. Hache plate, trouvée à Recoux (moulage).

Don de M. Favraud.

B. **1** et **2**. Haches à talons, avec anneau, trouvées à Crouin.

3 à **5**. Haches à talon, provenant de Chebrac.

6. Hache à talon, trouvée à Palaiseau (S.-et-O.).

Collection Henri Germain.

Carrières des Chaillats, commune de St-Germain-de-Montbron :

C. **1**. Hache à talon.

Don de M. l'abbé Mondon.

D. **1**. Hache à aileron, de provenance inconnue.

2 et **3**. Lances.

4. Hache à douille.

5. Bracelet à tige ronde.

6. Bracelet à tige plate très ornée.

7 et **8**. Haches à douilles, provenant de la Vendée.

Don de M. Hyrvoix.

Moulages :

E. **1**. Lance.

2. Epée à antennes.

3. Hache à douilles, avec nervures.

Don de M. George.

Station de La Pelleterie, près Châteauneuf :

F. **1**. Poignard triangulaire.

2 Aiguisoir avec trou de suspension.

Don de M. Albert Jarraud.

Station de Cortaillod (Suisse) :

G. **1**. Epingle à tête annelée.

AGE DU FER

EPOQUE DE HALLSTATT

H. **1**. Epée avec lame et poignée en fer, à antennes atrophiées, réunies par deux petites boules formant crête (fig. 16), trouvée au pont de Juac, près Saint-Simon.

Don de M. Duvignaud, ingénieur en chef. *Bulletin* 1915, séance de mai.

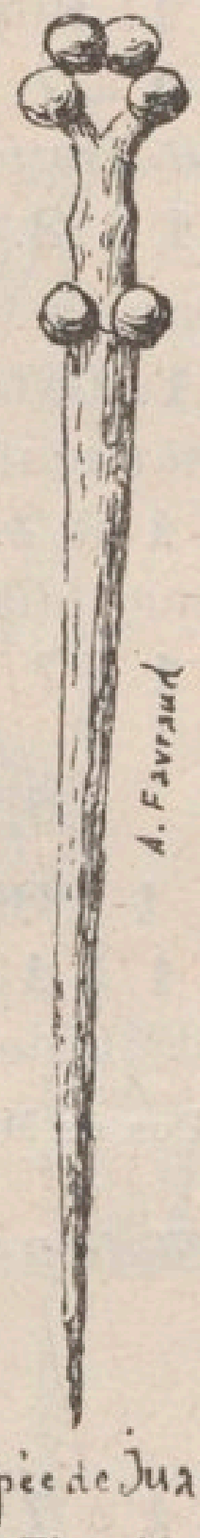


Fig. 16

Vitrine 14.

Alluvions de la Charente. — Salignac.

A. **1** à **68**. Silex chelléens et acheuléens.

Don de M. Cor. *Bulletin*, 1882, p. XXXVI et XLV.

Station de La Quina, près Villebois-Lavalette.

Objets trouvés en 1911 par une commission nommée par la Soc. Arch. et Hist. de la Charente, et invitée par M. H. Martin, membre de la dite Société, à fouiller dans la célèbre station de La Quina, dont il est devenu propriétaire.

A. **1** à **8**. Os de cheval.
B. **1** à **12**. Os de bison.
C. **1** à **17**. Os de renne.

Os travaillés :

D. **1** à **10**. Fragments de diaphyses et autres os, avec *une zone d'utilisation*.
E. **1** et **2**. Première phalange de cheval (enclume).
F. **1**. Fragment de côte ; une des extrémités est arrondie.

G. **1**. Humérus de bison (enclume).
H. **1** à **7**. Fragments de diaphyses, avec *deux zones d'utilisation*.
I. **1** à **3**. Zones d'utilisation, avec traits intentionnels.
J. **1**. Calcaneum portant des traces de silex pour désarticulation.
K. **1** et **2**. Bois de renne, portant à la base des traces faites par le silex.
L. **1** à **7**. Fragments d'os avec traits intentionnels.

Silex taillés :

M. **1** à **36**. Silex moustériens, couche 2, inférieure.
N. **1** à **135**. Silex des différentes couches de la station de La Quina.

Don de M. H. Martin.

Station de La Quina :

MOUSTÉRIEN

O. **1** à **7**. Grattoirs.
8. Pointe.
9. Disque.

Don de M. Daly.

Station de La Quina :

AURIGNACIEN

P. **1** à **12**. Lames et grattoirs.

Don de M. Chauvet.

Station du Trou-du-Cluzeau, commune de Ronsenac :
T. **1** à **8**. Os présentant des traces de morsure de l'*hyène des cavernes*.
9. Maxillaire inférieur de l'*hyène des cavernes*.

10. Molaire de Mammouth.
11. Dent de *rhinoceros tichorhinus*.

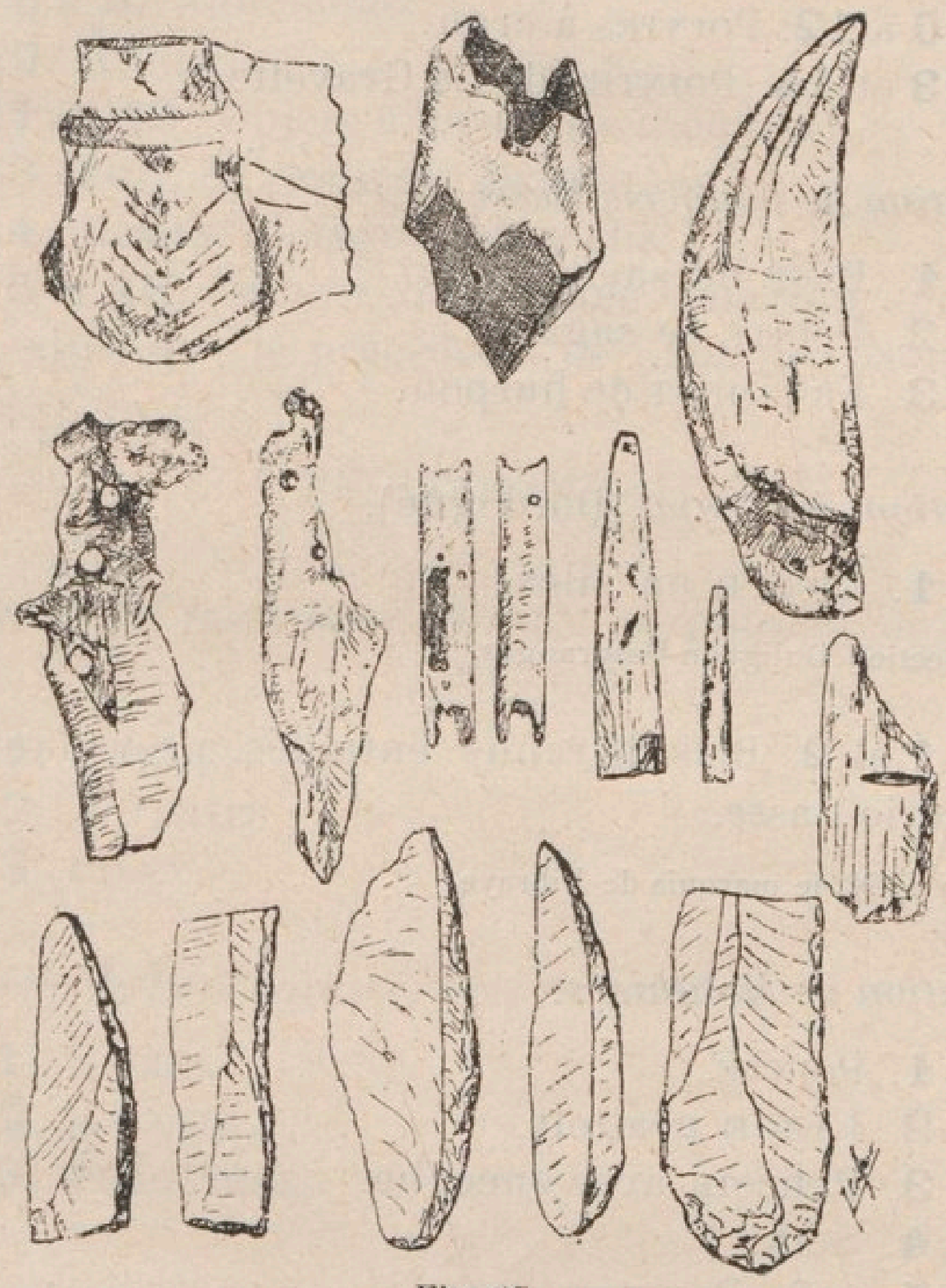


Fig. 17

12. Bois de *cervus megaceros*.

Don de M. Joseph Coiffard. *Bulletin*, 1913, p. XCI.

Vitrine 15.

Solutréen

Station de Laugerie-Haute (Dordogne).

A. **1** et **2**. Perçoirs.
3. Grattoir.
4. Burin.

5 à **8**. Feuilles de laurier.
9. Feuille de saule.
10 à **12**. Pointes à cran.
13 et **14**. Pointes de La Gravette.

Station de Laugerie-Basse.

B. **1**. Base de sagaie.
2. Pointe de sagaie.
3. Fragment de harpon.

Station de Teyjat (Dordogne).

C. **1**. Disque en silex.

Collection Dulignon-Desgranges.

D. **1** et **2**. Bois de renne entaillés, provenant de Laugerie-Basse.

Don de M. le marquis de Vibraye.

Station de Mouthiers.

E. **1**. Pointe.
2. Large grattoir.
3. Perçoir avec encoche.
4. Scie.
5 et **6**. Pointes à cran.
7. Pointe de flèche.
8 à **10**. Pointes à soie.

Collection Daly.

Magdalénien. — (*Moulages*)

F. **1**. Lampe provenant de la grotte de Mouthiers.
2. Fragment de Baton de commandement avec têtes de taureau et de vache sculptées
3. Os travaillés représentant une chasse à l'aurochs et provenant de Laugerie-Basse.

C. **1** et **2**. Fragments de casse-tête.
3 à **6**. Poignards.
6 à **9**. Aiguisoirs.
10. Amulette.
11 et **12**. Objets d'un usage inconnu.
13. Tête de renne de Bruniquel.
14. Homme chassant l'aurochs.
15 et **16**. Objets d'un usage inconnu, provenant, ainsi que le précédent, de Laugerie-Bassse.

NÉOLITHIQUE

Station de Rochepine (Birac). — Dolmen et Plateaux.

H. **1**. Ossements.
2. Poteries.
3. Silex.

Station de La Tourasse, près Angoulême.

I. **1**. Hache,
2. Racloir.
3. Percuteur.

Station de Cheville, près Bassac.

J. **1**. Plaque de pierre avec trou central.

Station de Merpins.

K. **1**. Meule fragmentée.

Station de Le Gurp.

L. Poteries, éclats de silex et coquilles.

Station de Taillebois.

M. **1**. Poteries, éclats de silex et perles en verre.

Stations de Mouline et Vignaud (Gironde).

N. **1**. Eclats de silex.

2. Silex retouchés trouvés à la surface du sol en Gironde.

Station de Grayan (Gironde).

O. Racloirs et pointes.

Station de Ecornebœuf (Dordogne).

P. **1**. Racloirs, Grattoirs et Pointes de flèches.

Station de Annepont (Charente-Inférieure).

Q. **1**. Haches ébauchées.

Station d'Yviers (Charente).

R. **1**. Rabot.
2. Poteries.
3. Tranchets.
4. Dents diverses.
5. Perles de colliers.

Grotte du Griffon. (Sicile).

S. **1**. Brèche osseuse.

Station des Eyzies (Dordogne).

T. **1**. Hache, Grattoirs, Burins et Pointes.

Localités diverses de la Charente.

U. **1**. Silex retouchés et dents.

Station de Bassens (Gironde).

V. **1**. Fragments de bois de cervidé.

Collection Dulignon-Desgranges.

Station de Salignac (Charente-Inférieure).

X. **1**. Hache polie profondément attaquée par les eaux.

2. Hache taillée.

3. Grattoir.

4. Scie à deux encoches.

Collection Cor.

Station de Nalliers (Vendée).

Y. **1**. Dépôt des cendres de Nalliers.

2. Fragment de terre calcinée et 13 débris de poterie.

Don de M. Louis de Fleury. Voir *Encore les cendres de Nalliers.* Vannes, 1889, in-8°, fig.

EPOQUE ACTUELLE

Z. **1**. Polissoir pour cartes à jouer.

Collection H. Germain.

2. Silex servant *actuellement* à l'usage des cartiers ; type de comparaison.

Don de M. Chauvet.

3. Six pierres à mousquet.
Trois pierres à fusil.
Sept pierres à pistolet.

Hors Vitrine

H.V. **1**. Défense de Mammouth rompue à ses extrémités, trouvée en 1887 dans la sablière des Planes, com^ne^ de St-Yrieix (Ch^te^), à 3^m^ 50 de profondeur ; long. 1^m^ 25, circonférence au plus large, 0^m^ 31.

Don de MM. Eugène Cadet et Brunaud. *Bull.* 11 mai 1887.

2. Crane de l'homme fossile de la Quina, dans la position de trouvaille.

Découverte du 18 Septembre 1911 dans la couche B_3, partie inférieure, couche sablo-argileuse verdâtre, ancien lit du « Voultron ».

Le Squelette appartient au sexe féminin ; son âge est d'environ 20 ans.

Race Néanderthalienne typique, donnant les mensurations crâniennes les plus réduites connues actuellement. (*Moulage.*)

Don du Dr Henri Martin.

3. Hachoir moustérien provenant de La Quina.

Collection Decloux. Don de Mme Guinefollaud.

4. Moulage d'un Grand Racloir de La Quina.

Don de M. Favraud.

5. Support du dolmen de La Boixe, dit *le Roc*, avec *lituus* sculpté en relief.

A. F. Lièvre. *Exploration archéologique de la Charente*, page 245 du tirage à part.

6. Fragment de tibia de Mammouth, découvert à Saint-Amant-de-Bonnieure.

Don de M. Marchadier.

7. Os fossile de baleine.

Don de M. Grenet.

8. Dix cartons de silex moustériens de La Quina.

Collection Decloux. Don de Mme Guinefollaud.

9. Lituus. (*Moulage.*)

Cette crosse était sculptée sur l'une des grosses dalles d'un tumulus de la Boixe ; elle sert actuelle-

ment de dalle à un puits, situé dans la cour de M. Degail, à Vervant.

Chauvet et Lièvre. *Les Tumulus de la Boixe*, dans *Bulletin* de 1877., 2e figure du Mémoire.

10. Moulage d'une sculpture représentant une hache se trouvant sur le milieu de la paroi occidentale d'un des piliers du dolmen de la Grosse Perrotte, com^ne de Fontenille ; pointe dirigée vers le bas, sculpture en relief.

A. F. Lièvre. *Exploration archéologique de la Charente*, pag. 159 du tirage à part. — Voir la planche de la Grosse Perrotte.

Ces deux pièces ont été moulées en 1896, à la demande de G. de Mortillet, pour la sous-commission des monuments mégalithiques, par Brogiotti. Il y en a eu 3 exemplaires : un qui est à Paris, un autre déposé au musée de la Société ; M. Chauvet a le 3e.

POLISSOIRS.

(Dans le square confrontant à la rue de Plaisance).

Polissoir en grès, à grains irréguliers, contenant des cailloux en quartz blanc qui lui donnent, sur certains points, l'apparence du marbre ; l'une des faces porte onze encoches fusiformes dirigées dans le même sens ; une autre face porte une large cuvette ovale et trois autres dépressions oblongues qui servaient probablement à polir la partie plate des haches en silex.

Trouvé par M. G. Chauvet, en 1877, à La Chèvrerie, près Ruffec, et donné à la Société archéologique par M. François Guillaud, propriétaire à La Chèvrerie, et M. Mandinaud fils, négociant à Ruffec.

Voir *Bulletin de la Soc. arch. et hist. de la Charente*, 1882, p. 131.

Polissoir en grès jaunâtre, portant à sa partie supérieure quatre rainures peu profondes.

Découvert par M. Lièvre, à Entreroche (près Angoulême), sur la propriété de M. Besse, qui en a fait don au musée.

Voir les *Polissoirs préhistoriques de la Charente*, par G. Chauvet, p. 7.

TEMPS HISTORIQUES

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

G. **1**. FIGURE HUMAINE, à cheveux courts, sculpture barbare, affectant la forme d'un « Terme ». (Fig. 18.)

Haut., 0m38 ; larg., 0m17.

Trouvée en 1883, dans la plaine des Grands-Maisons, près Jarnac.

Don de M. Emile Biais.

Voir *Bull.* 1884-85, p. 27, et 1901, p. LXV.

CHAUVET. *Statuettes et Figurines antiques de la Charente,* dans *Rev. Arch.* 1901, p. 272.

Cte ESPÉRANDIEU. *Rec. Gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine,* T. II, n° 1379.

Fig. 18

2. STATUETTE en pierre. Personnage nu, barbu, aux cheveux bouclés ou nattés formant une natte tressée sur sa nuque. Le bras gauche manque, le droit, partiellement détruit, est porté en arrière, la main étendue le long du

dos, la paume en dehors. Haut., 0m42. (Fig. 19 et 20.)

Fig. 19. Vue de face.

Fig. 20. Vue de dos.

Trouvée au Crotet, près Marcillac-Lanville.

Don de M. Schneider, percepteur à Marcillac.

Voir *Bull.* 1884-85, p. 27.

Chauvet. *Statues, Statuettes et Figurines antiques de la Charente, Rev. arch.* 1901, p. 272.

Cte Espérandieu. *Rec. Gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine,* T. II, n° 1384.

3. Figure Humaine en pierre ; cheveux courts

et front bas, ayant la forme d'un « Terme » ; le cou semble paré d'un torque. (Fig. 21.)

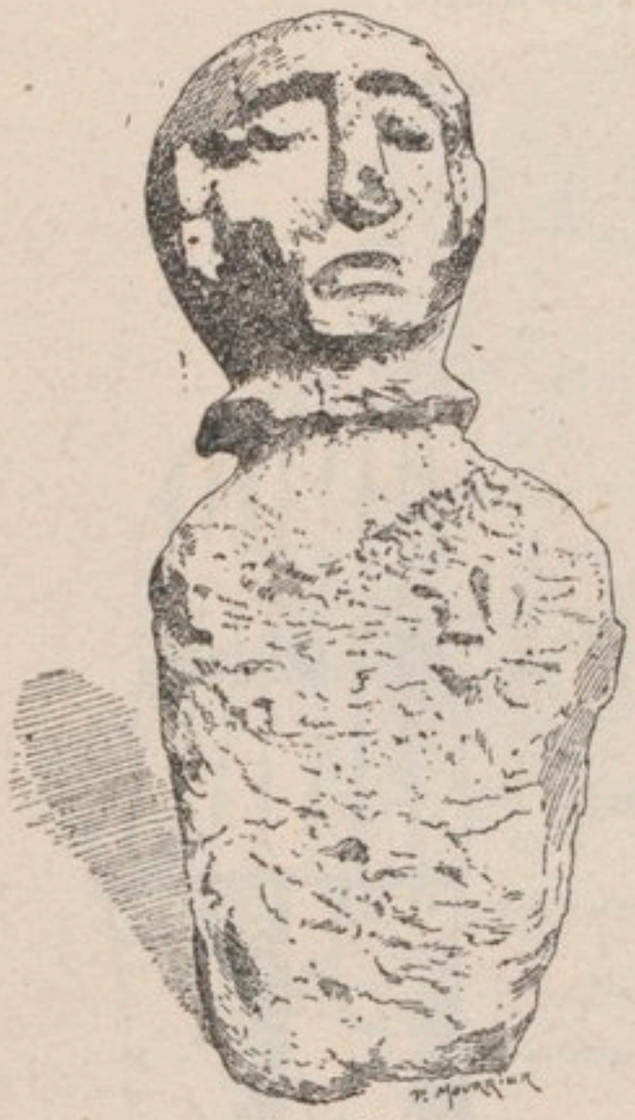


Fig. 21

Trouvée aux Grands-Maisons, près Jarnac.

Haut., 0m30.

Collection Decloux. Don de Mme L. Guinefollaud.

J. George. *Bulletin* 190', p. LXV.

Cᵗ Espérandieu. *Rec. Gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, nº 1381.

4. Statuette représentant une femme assise drapée et voilée.

La partie supérieure semble avoir été transformée.

Trouvée dans les environs d'Angoulême.

Haut., 0m42.

Ct Espérandieu. *Rec. Gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, nº 1378.

5. Statuette en pierre, grossièrement travaillée, représentant une femme nue, assise, aux cheveux tombant sur les épaules et tenant dans sa main droite un objet rond rayé d'un trait, peut-être un fruit ? (Fig. 22 et 23.) Haut., 0m42.

Trouvée rue Fénelon, à Angoulême, en 1888.

La rue Fénelon est à courte distance de l'ancien emplacement du Champ Fada.

Don de M. le chanoine Descordes.

Voir *Bull.* 1888, p. LXIV ; 1900, p. CXXIII.

Chauvet. *Statues, Statuettes et Figurines antiques de la Charente* dans *Rev. arch.* 1901, p. 272.

Ct Espérandieu. *Rec. Gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, nº 1374.

6. Statuette (moulage), représentant une femme assise, tenant de la main gauche une coupe? et de la droite, un objet indéterminé.

Haut., 0m28.

Don du Musée d'Orléans.

Voir *Bull.* 1905.

Fig. 22 et 23. Vues de face et de profil.

7. Statuette d'Epona, trouvée en 1886, près de l'église de Rouillac. La déesse est assise de côté sur un cheval dont elle tient la bride et porte sur

ses genoux un quadrupède. Ses pieds reposent sur un escabeau. (Fig. 24.) Haut., 0m33 ; long., 0m30.

Fig. 24

Don de la commune de Rouillac.

Chauvet. *Statues, Statuettes et Figurines antiques de la Charente*, dans *Rev. arch.* 1901, p. 272.

Ct Espérandieu. *Rec. Gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, n° 1380.

8. Statuette (moulage) représentant Diane debout, de face, vêtue d'une tunique longue, serrée à la taille par une ceinture ; ses cheveux, simplement indiqués par des traits parallèles, lui couvrent la nuque et finissent en demi-cercle sur les épaules. La déesse tient son arc de la main gauche. Derrière elle est une biche dont la tête apparaît à gauche. Découverte à Richard, près St-Fraigne (Chte), dans

un petit ossuaire, en pleins champs, mis au jour par des travaux de culture.

Haut., 0m44.

Don de M. Philippe Delamain.

Voir *Bull.* année 1831, p. XXVIII ; 1890-91, p. CXLIII.

Delamain. *Rev. arch.*, 1899, T. I, p. 14.

Chauvet. *Statues, Statuettes et Figurines antiques de la Charente*, dans *Rev. arch.* 1901, p. 172.

Ct Espérandieu. *Rec. gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, n° 1372.

9. Statuette en pierre, représentant un personnage (Apollon ?), sans tête, assis sur une sorte de fauteuil à haut dossier arrondi. De la main gauche, il tient une lyre ovale ; le bras droit, replié horizontalement à mi-corps, est brisé en partie, mais la main gauche est restée presque entière, les doigts sur la lyre. Le corps est nu en grande partie ; une longue écharpe entoure le bassin et retombe par l'une de ses extrémités entre les deux jambes. (Fig. 25.)

Fig. 25

Haut., 0m28 ; larg., 0m12.

Trouvée à La Terne, comne de Luxé (Chte).

Don de M. G. Chauvet.

Chauvet. *Rev. des Ét. anc.* T. VIII, p. 255.

Ct Espérandieu. *Rec. Gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine.* T. II, n° 1365.

10. Statuette en pierre, représentant une femme sans tête, assise sur un siège arrondi par derrière et rappelant celui des déesses mères. Elle est couverte d'un long vêtement serré à la ceinture

et relevé sur le genou droit. La jambe gauche est entièrement couverte jusqu'au pied qui semble

Fig. 26. Vue de face.

Fig. 27. Vue de profil.

chaussé. Le cou est largement découvert ; la main gauche tient à la hauteur de la poitrine une bourse de laquelle s'échappe de petits disques. (Fig. 26 et 27.)

Haut., 0^{m}40.

Trouvée à La Terne, com^{me} de Luxé (Ch^{te}).

Don de M. Chauvet.

Chauvet. *Rev. des Ét. anciennes.* T. viii, p. 255,

Ct Espérandieu. *Rec. Gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine,* T. ii, n° 1367.

11. Statuette en pierre, représentant une divinité indéterminée assise dans un fauteuil arrondi rappelant celui des déesses mères. La tête est fruste et semble porter au milieu du front une couronne formée d'un bourrelet circulaire. Les oreilles sont

fortement accusées ; la bouche est figurée par une simple rainure ; les yeux, par deux trous ; le nez, par un relief. Le bras droit, sans être plié, tient au niveau du nombril un objet rond analogue à celui

Fig. 28 et 29. Vues de face et de profil.

de la statuette figurant sous le n° 5. Le bras gauche descend droit sur le bas-ventre. Les jambes sont grossièrement figurées en relief. (Fig. 28 et 29.)

Trouvée au Bois des Bouchauds. (Germanico-magus.) Haut., 0m34.

Don de M. Chauvet.

Bull. 1900, p. CXLV.

Chauvet. *Le puits romain du Bois des Bouchauds*, dans *Rev. arch.*, 1901, p. 1.

Chauvet. *Sermanicomagus.* (Rapport au Comité des travaux hist. et scient. p. 36.)

Ct Espérandieu. *Rec. Gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, n° 1373.

12. Statuette en pierre (torse), le cou paré d'un torques ; Mercure, vêtu d'un manteau relevé par devant, tient son caducée de la main gauche ; son bras a un bracelet.

Trouvé sur le plateau de La Terne, près Luxé, en 1875.

Haut., 0m16.

Don de M. Émile Biais.

13. Statuette mutilée, en pierre, représentant une divinité indéterminée, assise, les jambes croisées, son manteau sur l'épaule droite ; sur ses genoux, un objet peu reconnaissable : bourse ou vase.

Trouvée à La Terne (Chte), en procédant à l'enlèvement d'un « chiron », pour l'empierrement d'une route. Haut., 0m35.

Don de M. Maurin, à Fouqueure.

Maurin, dans *Bull.* 1884, p. LIX.

Chauvet, dans *Bull.* 1895, p. LXXXVIII.

Ct Espérandieu. *Rec. Gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, n° 1375.

13bis Statuette mutilée, en pierre, représentant un personnage ayant le buste en partie recouvert d'un vêtement qui, attaché sur l'épaule gauche, recouvre en même temps le reste du corps, moins les jambes. Ces dernières, ainsi que la tête et le bras droit, font défaut.

Provenance : La Terne (Charente).

Don de M. Maurin, à Fouqueure.

14. *Cimetière à incinération de « Chez-Chante » (commune de Messeux, Charente).*

(*Bull.* 1896, p. LI.)

a) Vase, en terre brune, à panse godronnée ; il était recouvert d'une petite soucoupe creuse renversée, en terre rouge.

b) Vase en verre à deux anses ; il était contenu

dans une auge cylindrique en pierre, à couvercle en forme de dôme surmonté d'un fleuron.

c) Vase à anse, en verre, en forme de pot à eau ; il était recouvert d'une auge cubique en pierre.

d) Vase. Fine poterie de terre noire. Il était recouvert d'une pierre plate.

e) Débris de plusieurs vases en verre, écrasés par les terres et agglutinés par les argiles et les infiltrations sur un disque de terre cuite. (Couverture de pot.)

f) Vase en terre, calé avec des pierres, accompagné d'une petite urne à anse en terre rouge, d'une petite hache de fer, et d'un débris de même métal, très oxydé, qui paraît avoir été une lame quelconque. Cette urne contenait une monnaie : M ANTONINUS AUG.

g) Vase en terre qui était accompagné d'une pioche en fer.

h) Débris de vase brisé.

i) Objets en fer : Serpe, Marteau de forgeron, Outil en forme d'Ascia, Pioche, etc. (Vitrine 19.)

k l) Vases en terre, brisés par le poids du terrain.

m) Vase en verre qui était recouvert de plusieurs rognons de silex avec des fragments d'un autre vase en verre par dessus ; au-dessous, des tessons de poterie, de verre fondu et des clous.

n) Vase en terre qui était recouvert d'une tuile à rebords. Verre fondu dans les déblais.

o) Débris informes.

p) Petite urne en verre.

r) Vase en terre grossière, à panse rebondie.

s) Auge carrée, en pierre, avec logement pour le couvercle, ayant contenu un des vases précédents, rempli de cendres.

t) Auge ronde, en pierre, munie de son couvercle en forme de dôme, surmonté d'un fleuron. Elle

contenait un vase en verre à deux anses (vase b), où se trouvaient des cendres.

Ces différents objets ont été offerts au Musée par M. R. du Vignaud.

14bis Auge cylindrique, en pierre, avec son couvercle, provenant d'une sépulture à incinération, découverte à St-Georges (Charente).

Don de M. G. Chauvet.

15. Fragments (six) de marbre sculptés provenant du Temple romain de Chassenon. (Cassinomagus.)

16 Fragments (cinq) de corniches en marbre. Même origine.

17. Fragments (trois) de marbre du Temple de Chassenon. Le vert ou cipolin formait une « plinthe qui régnait à la base du sanctuaire » ; le rouge y formait le pavement. Ces fragments ont été polis.

18. Fragment de corniche en marbre blanc, oves et palmettes du Temple de Chassenon.

Haut., 0m22; larg., 0m26.

Abbé Michon. *Statistique Monumentale.*

Les objets figurant sous les quatre précédents numéros proviennent de fouilles opérées en décembre 1844, par la Société Archéologique.

Fig. 30

19. Tête de femme, en pierre, avec couronne radiée. Trouvée dans les fondations de l'Hôtel de Ville d'Angoulême en 1863.

Castaigne. *Mémoires sur les Agésinates*, dans *Bull.* 1865, p. 109.

Ct Espérandieu. *Rec. Gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, n° 1376.

20. Fragment de mosaïque gallo-romaine, provenant de ruines découvertes au fond de la baie

d'Azeffoun, à l'est du cap Corbelin, côte de la Kabylie; et plan de cette mosaïque relevé par M. le capitaine Lagarde. Haut., 0m31 ; larg., 0m37.

Don de M. A Lagarde, capitaine au 139e d'Infanterie.

21. Fragment de mosaïque gallo-romaine, découverte à St-Ciers (Charente).

Haut., 0m10 ; larg., 0m19.

Don de M. le Pasteur A. Lièvre.

22. Fragment de mosaïque gallo-romaine, trouvé à Chabrot, comne de Montbron (Charente).

Don de M. Émile Biais.

23. Fragment de mosaïque gallo-romaine. provenant d'Ambérac (Charente).

Don de M. Émile Biais.

24. Fragment de mosaïque recueilli à Herculanum, en 1831.

Don de M. le chanoine Descordes.

25. Morceau de ciment, provenant d'un tombeau gallo-romain, découvert dans la propriété de M. Thomas, à Pétignac (Charente), et recueilli par M. Eusèbe Castaigne, bibliothécaire de la Ville.

Long., 0m15 ; larg., 0m15.

26. Fragment de pierre-granit, décoré d'une tête chimérique (une sorte de lion) ; trouvé au Maine-Brun, comne d'Asnière (Charente).

Haut., 0m09 ; larg., 0m11.

Don de M. Guignard, propriétaire au Maine-Brun.

27. Poids de terre cuite rougeâtre (rompu par le haut), trouvé près de Bourg-Charente, dans un tombeau.

Don de M. Briand, notaire.

28. Autel domestique ? en pierre, époque gallo-

romaine, provenant de découvertes faites à Rochefort-s/-Mer, en mai 1875 ; les angles sont décorés de rameaux de lierre. Haut., 0m19 ; larg., 0m19.

Don de M. de Lavenne, chef de gare de la Compagnie d'Orléans, à Angoulême.

Ct Espérandieu. *Rec. Gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine,* T. II, n° 1351.

29. Objets en pierre trouvés dans les ruines

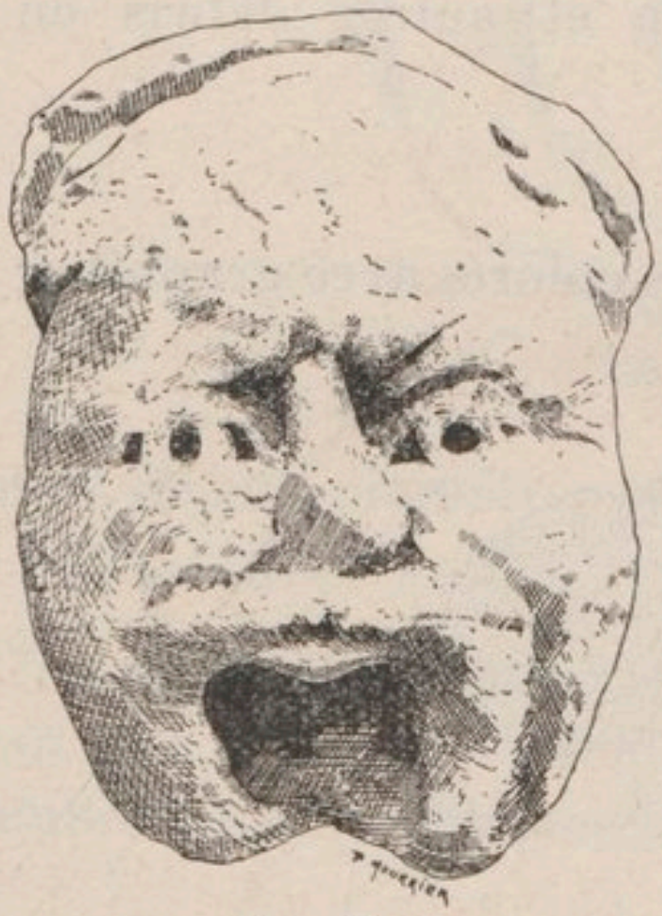


Fig. 31

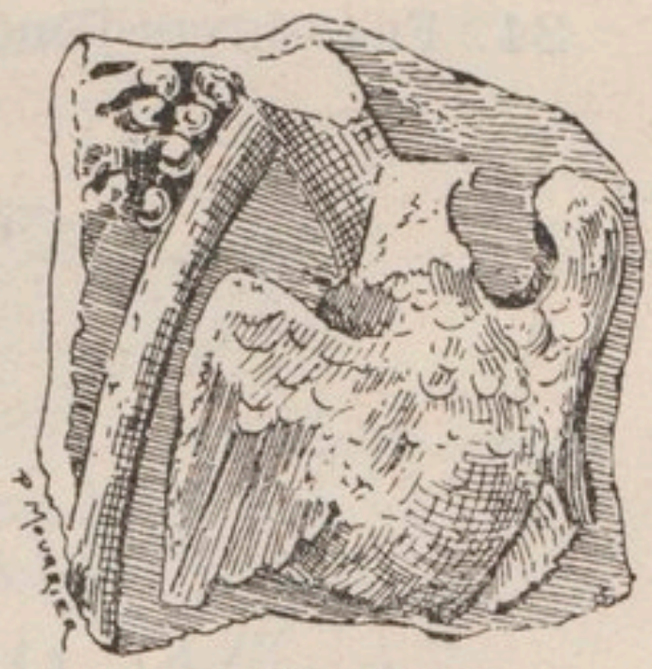


Fig. 32

du théâtre romain du Bois des Bouchauds :

a) Masque, trouvé entre le *postcenium* et la vallée. (Fig. 31.)

Fig. 33

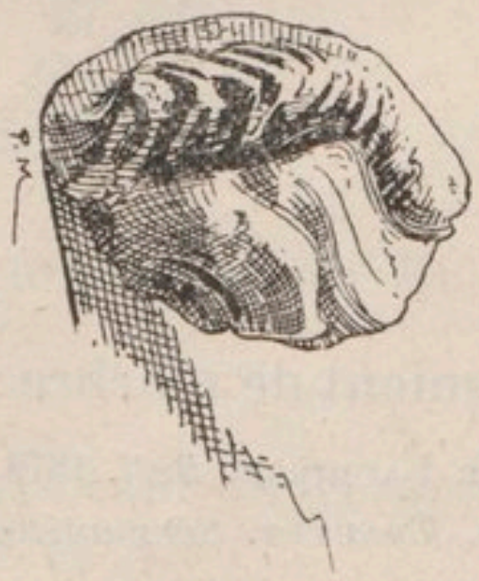


Fig. 34

b) Aigle prenant son vol sous une branche de vigne. Haut., 0m22. (Fig. 32.)

c) Fragment de Figure. Haut., 0m10. (Fig. 33.)
d) id. id. Très mutilé; on y distingue l'œil et une partie ondulée de la chevelure. (Fig. 34.)
e) Main.

G. Chauvet. *Sermanicomagus.*

30. Fragments de frise et autres débris en pierre, avec un décor floral.

31. Fragments d'enduits colorés avec graphites;

Fig. 35

fragment de marbre ; tuyau de plomb. (Fig. 35.)

De Laurière. *Bull.* 1876, p. 263.
G. Chauvet. *Sermanicomagus.*

32. Goulots de vases à bec ou circulaires et débris divers de poteries. (24 pièces.)

33. Contre-marque ? en métal, rondelle de 0m04 de diamètre, portant un cercle en creux au

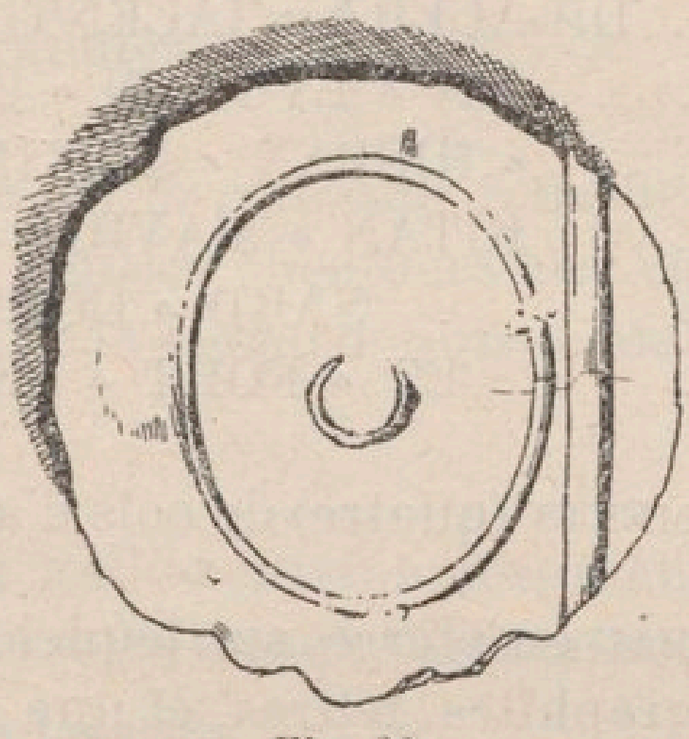


Fig. 36

quart de son diamètre. (Fig. 36.)

Chauvet. *Sermanicomagus.*

Les objets figurant sous les cinq numéros précédents proviennent de fouilles exécutées au camp romain du Bois des Bouchauds, par M. Gontier.

34. Amphores (sept), en terre rouge non vernissée, gallo-romaines, trouvées en 1876 dans un champ que l'on fouillait, à Tesson, près Saintes (Charente-Inférieure).

Haut., 0m88.

Don de Mme Vve G. Babinet de Rancogne.

35. Tuiles à rebords (six), provenant du Bois des Bouchauds et de Chassenon.

36. Tuyau en terre cuite, provenant du Temple romain de Chassenon. (Fouilles de 1844.)

37. Fragment de marbre gris, portant les restes d'une inscription :

. . . . . S ^ Q ^ MATR ^
. . . EL ^ NERAEAQVEE ^ P ^ F ^ AVG ^
. . . . . .ET ^ TRANQVIL ^ OMN ^ QVO
. . . . . DILACERA ^ IACENTI ^ FIDEL ^
. . . . . AN ^ LVGDVN ^ Q ^ GALL ^
. . . . . ^ HISPAN ^ MAXIM ^ ET ^ F
. . . . . RITAN ^ MAVRIT ^ NVMID ^
. . . . . SARD ^ CORS ^ Q ^ NS
. . . . . ET ^ FORT ^ FELICE ^ LE

38. Fragments (quatre) de cols d'amphores.

39. Carreau en pierre, sur lequel sont gravés à la pointe des graphites, lettres, et une sorte de plan linéaire ?

Haut., 0m33 ; larg., 0m29.

40. CARREAU en terre cuite, découvert en mars 1882, lors des fouilles pratiquées pour les fondations de la maison de M. Florat. Il était posé verticalement derrière la tête d'un squelette, dans un tombeau. Il porte l'inscription suivante, péniblement gravée à la pointe sèche, et que nous traduisons ainsi :

« Dépôt (sépulture) de BASILIE, le XI des calendes de février, jour du soleil, après le 6e consulat d'Horius (Honorius). »

Haut. et larg., 0m30.

Don de M. Florat.
Bull. 1882, p. XXXV.
Lièvre. *Angoulême*, p. 16.

41. Pierre avec graphites sur laquelle figure notamment un quadrupède grossièrement représenté. Trouvée au Bois des Bouchauds.

42. Théâtre romain du Bois des Bouchauds. (Germanicomagus.)

a) Plan du théâtre.
b) Vue prise du sud.
c) Vue prise du nord.
d. *e*) Lithographies de Sadoux.

43. Meule gallo-romaine rompue par moitié, provenant des fouilles effectuées aux vieilles prisons (Châtelet), lors de la construction du Marché couvert.

Bull., 1886.

44. Meule gallo-romaine (fragment), provenant de la commune de Messeux (Charente).

Don de M. Louis Loubersac.

45. Meule gallo-romaine, provenant des Grands-Maisons, près Jarnac.

Don de M. Émile Biais.

46. Meule gallo-romaine, provenant des environs de Bourg-Charente.

Don de M. Briand.

47. Meule gallo-romaine (sans indication de provenance).

48. Meules gallo-romaines (trois), provenant des Grands-Maisons, près Jarnac.

Don de M. le Pasteur Lièvre.

49. Meules gallo-romaines (trois), provenant des environs de Jarnac, probablement des Grands-Maisons.

Collection Decloux. Don de Mme L. Guinefollaud.

50. Briques, Carreaux, Tuiles, Fragments de

MARBRES provenant du Temple romain de Chassenon. (Cassinomagus.)

51. CLEFS gallo-romaines (quatre) :

a et *b*) En fer, provenant du Bois des Bouchauds ;

c) En bronze, trouvée au village des Peyturaux, près Angoulême ;

d) En bronze, trouvée en 1854, à Angoulême, près du Châtelet, en face de l'emplacement de l'ancienne église St-Paul.

Don de M. Émile Biais.

52. OBJETS en fer : clefs, clous provenant des fouilles opérées au théâtre romain du Bois des Bouchauds, par M. Gontier.

53. FAUCILLE et INSTRUMENT ARATOIRE en fer, trouvés dans un ancien puits, aux Grands-Maisons, près Jarnac.

Collection Decloux. Don de Mme L. Guinefollaud.

54. ENTRAVE en fer, liant les deux bras d'un squelette trouvé accroupi dans un cimetière gallo-

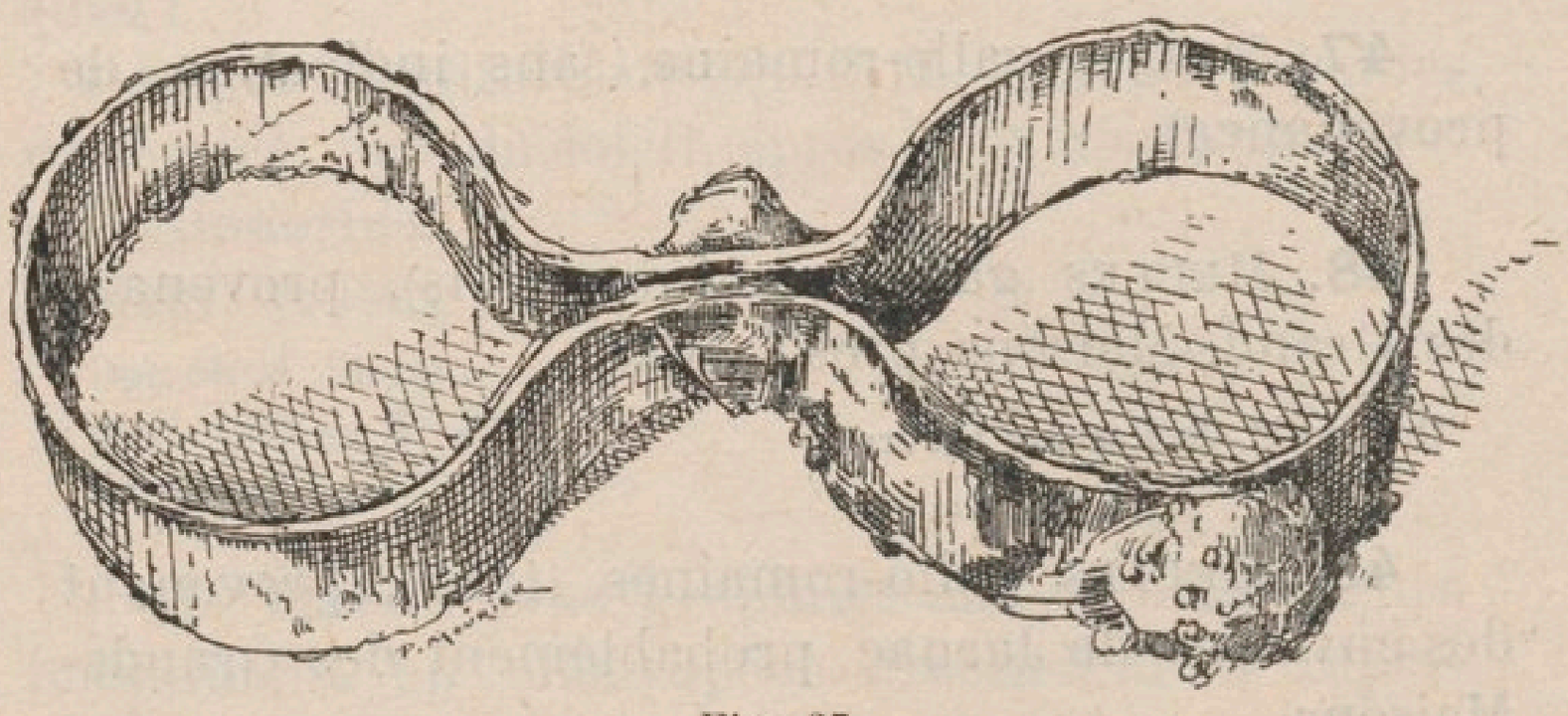


Fig. 37

romain, près la gare de Luxé (Charente). (Fig. 37.)

Don de M. Maurin, à Fouqueure.

CHAUVET. *Petites notes d'Archéologie Charentaise.*

55. Oiseau en terre cuite blanche, trouvé dans les décombres d'une maison avec des briques à rebords. (Fig. 38.)

Rev. Arch., p. 272.

Chauvet. *Statues, Statuelles et Figurines antiques de la Charente.*

Fig. 38

56. Tête humaine en terre cuite, de teinte

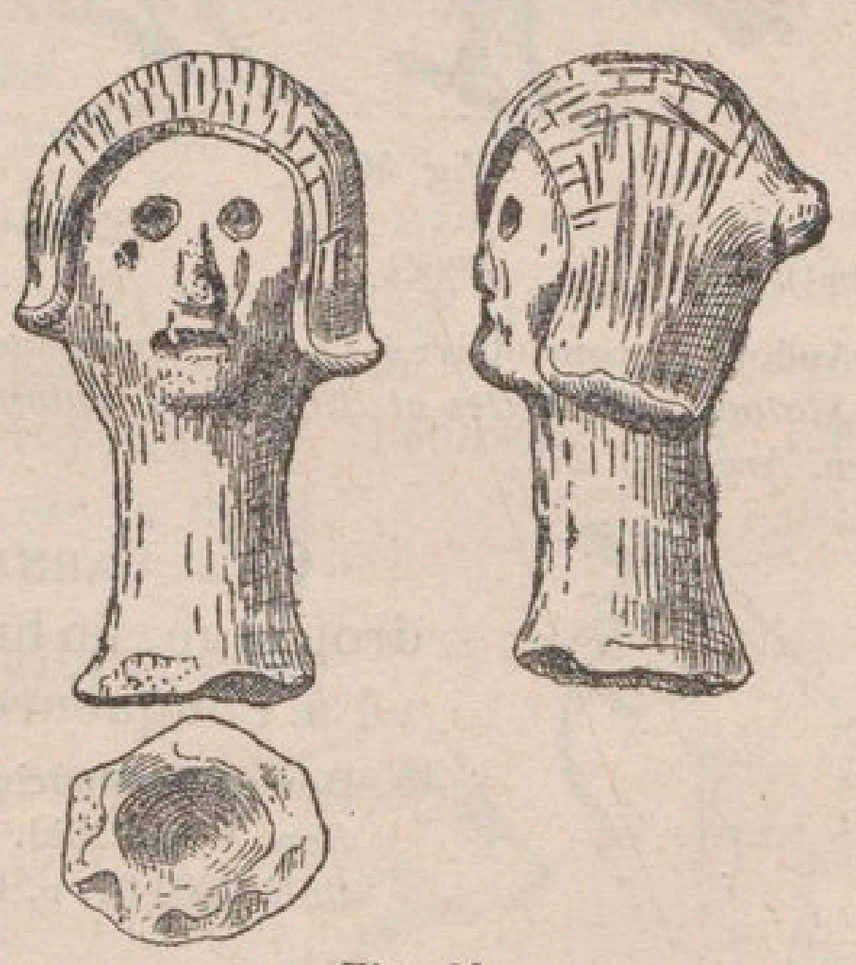


Fig. 39

noirâtre, trouvée au Redour, commune de Villejésus (Charente.) (Fig. 39, vues de face et de profil.)

Haut., 0m08.

Bull. 1903-04, p. CLI.

Rev. Arch., ibid.

57. Petite clef en fer.

58. Fibule en bronze, à laquelle manque l'épingle; trois anneaux de même métal; cinq perles en verre.

Les objets figurant sons les quatre derniers numéros ont été offerts par M. Maurin, à Fouqueure.

59. Fibule en bronze, provenant de la collection Decloux.

Don de Mme L. Guinefollaud.

60. Sus. Petit sanglier en bronze. (Fig. 40.)

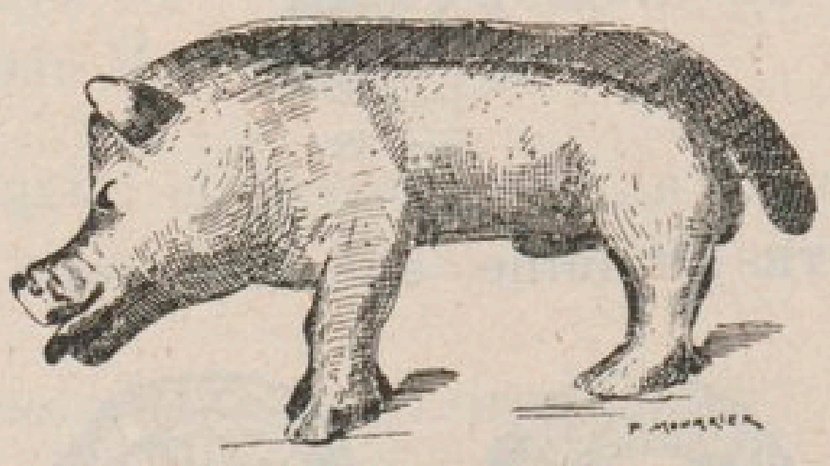


Fig. 40

Long., 0m05; haut., 0m03.

Don de M. Audouin, propriétaire à La Côte, commune de Charmant.

Chauvet. *Statues, Statuettes et Figurines antiques de la Charente*, dans *Rev. Arch.*, p. 272.

Fig. 41

61. Carnassier androphage, en bronze, trouvé à Fouqueure. (Fig. 41.)

Don de M. Maurin, à Fouqueure.

Rev. Arch. Ibid.

Bull. 1903-04, p. CLIII.

62. Cuillère romaine en bronze, trouvée dans la forêt de la Braconne (travaux du polygone d'artillerie), en 1881. Long., 0m13.

Don de M. Lesueur, lieutenant au 21e d'artillerie.

BIBLIOTHÈQUE D'ART

63. Fer de flèche, Fibule de bronze, Agrafe de bronze, émaillée, ronde. (Fig. 42.)

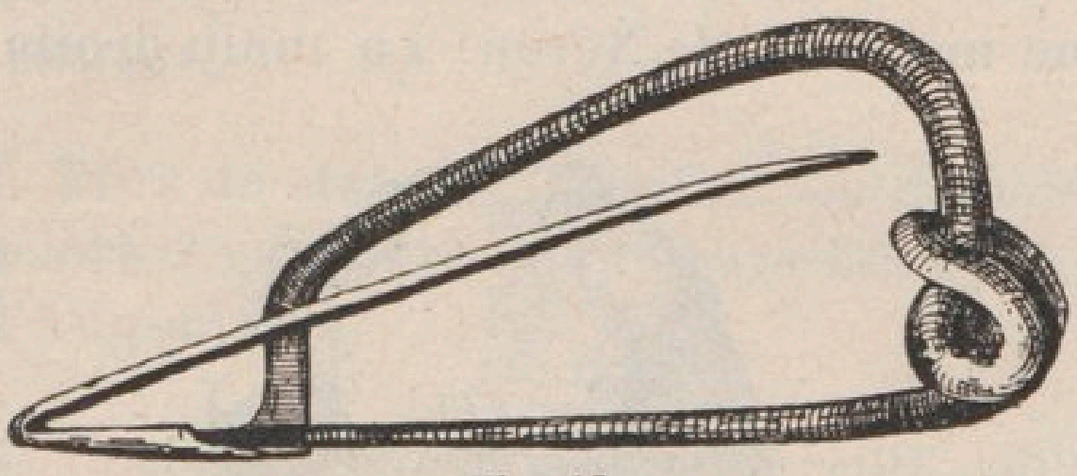


Fig. 42

Le tout provenant de fouilles effectuées au théâtre romain du Bois des Bouchauds, par M. Gontier.

Bull. 1901-03, p. XLIX.

Chauvet. *Sermanicomagus.* p. 50.

64. Fragments de boucles ou agrafes (deux) en plomb, trouvés dans un des tombeaux gallo-romains découverts en 1851, au lieu dit La Conche, entre le bourg de Bouex et le village de Chez-Jean de Sers. Les tombeaux étaient composés de pierres plates et de moellons.

Don de M. Émile Biais.

65. Objets en bronze, au nombre de vingt (anneaux, disques, etc.), provenant des fouilles opérées dans une villa, à Tesson, près Saintes (Charente-Inférieure). Trouvés avec les amphores figurant sous le n° 34.

Don de M. Émile Biais.

66. Fruit (pomme ?), en terre cuite blanche.

Fig. 43

67. Quadrupède en terre cuite. (Fig. 43.)

68. Tête de lévrier en terre cuite.

Ces trois objets ont été découverts à Chassenon (Charente), et offerts au Musée archéologique par M. Chauvet.

69. Statuette de Mercure, trouvée près de Fouqueure (Charente), au milieu d'ossements humains, avec une monnaie de Néron. La main droite porte

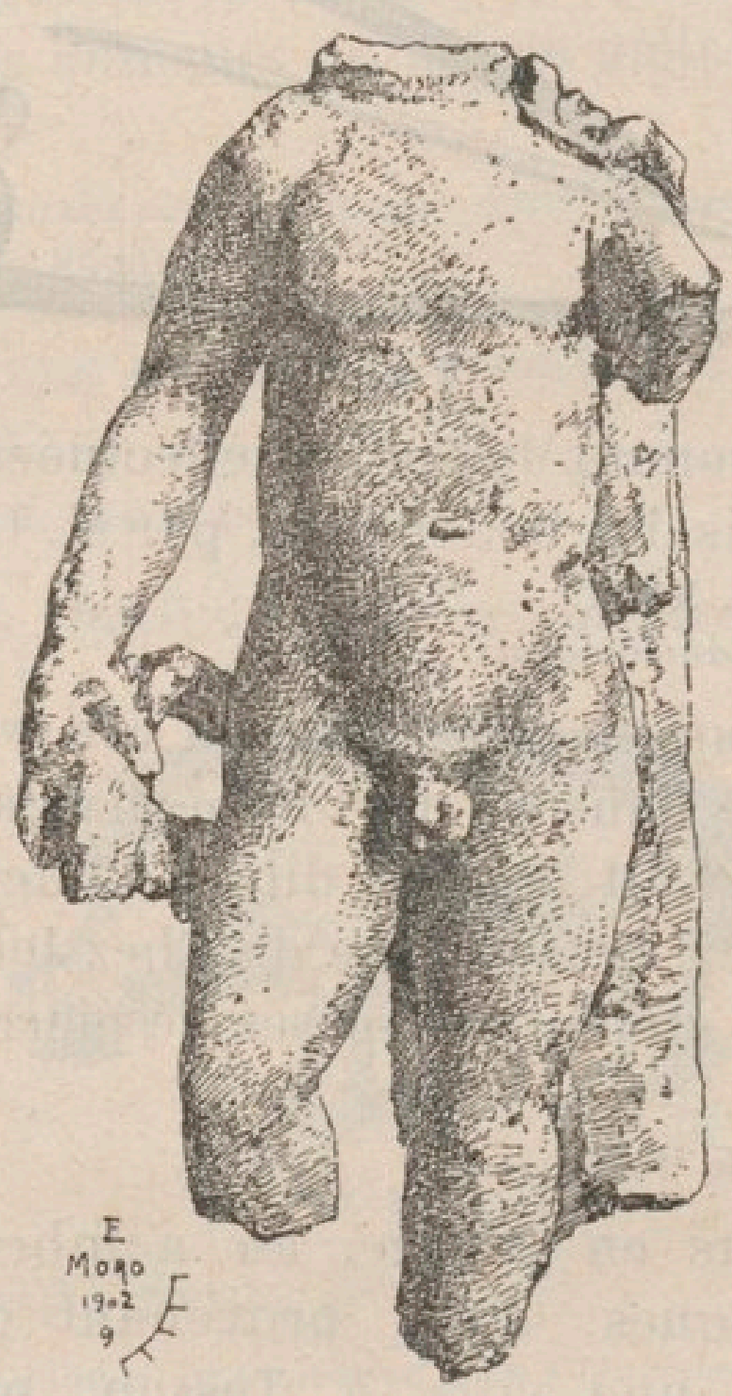


Fig. 44

la bourse ; la tête, le bras gauche et la partie inférieure des jambes manquent. (Fig. 44.)

Don de M. Maurin, à Fouqueure.
Chauvet. *Bull.* 1903-04, p. CLXV.

70. Tête de statuette en pierre, Vénus (?) chevelure ondulée retenue par une bandelette. Trouvée à Saint-Amant-de-Boixe (Charente). Haut., 0m11.

71. Colombe en terre cuite (blanche), trouvée avec des fragments d'amphores, de briques et de tuiles de l'époque gallo-romaine, lors des travaux

de restauration exécutés dans la cathédrale d'Angoulême, vers 1865.

Bull. 1868, p. 9.

72. Tête de statuette d'enfant ou d'adolescent, trouvée lors des travaux de restauration de la cathédrale d'Angoulême.

73. Carton comprenant différents objets en bronze et entre autres une Spatule et une Boucle ; le tout trouvé à La Terne, com^ne^ de Fouqueure.

Les objets figurant sous les quatre précédents numéros ont été offerts par M. Émile Biais.

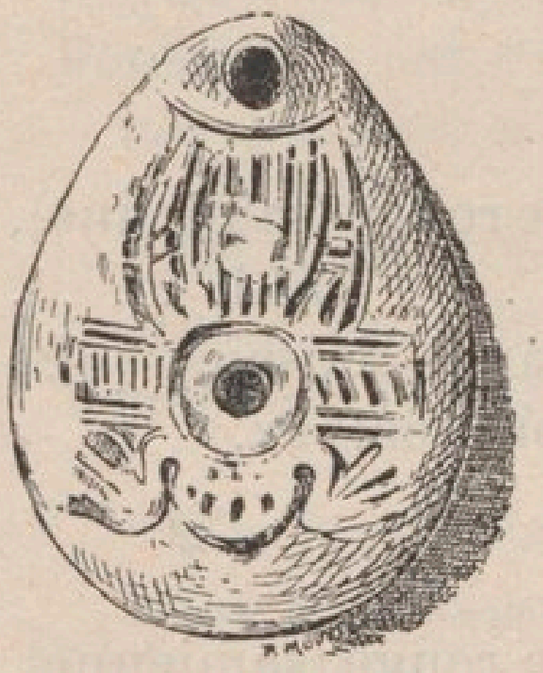


Fig. 45

74. Lampe sur laquelle est représentée une grenouille. (Fig. 45.) Trouvée à Chassenon.

Don de M. Chauvet.

75. Lampes (deux) en terre cuite, trouvées à Blad-Guilloun, canton des Issers, province d'Alger.

Don de M. Filhon

76. Lampe en terre cuite, découverte à Lambessa (Algérie).

77. Lampes (deux) en terre grise, provenant de Chabanais.

78. Lampe en terre cuite, provenant des environs de Jarnac.

79. Lampe en terre rouge, provenant des Catacombes de Rome.

Les objets figurant sous les quatre précédents numéros ont été offerts par M. Émile Biais.

80. Petite LAMPE en terre cuite, provenant de la collection Maurin, à Fouqueure. Elle porte sur sa face supérieure un croissant et huit petits disques étoilés. (Fig. 46.)

CHAUVET. *Bull.* 1903-04, p. LXXV.

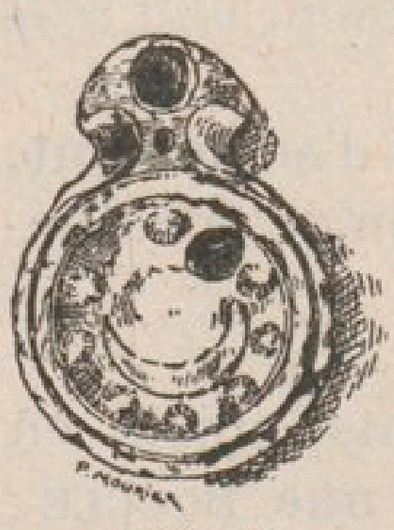


Fig. 46

81. LAMPE en terre cuite, provenant de la collection Decloux.

Don de Mme L. Guinefollaud.

82. TESSONS DE VASES en terre rouge, dite samienne, avec noms de potiers ; trouvés à Fouqueure et environs.

Don de M. Maurin, à Fouqueure.

83. TESSONS DE VASES en terre rouge (samienne), avec noms de potiers : GNAFI. . . . . OLLI. . . . . ECV. . . . .; trouvés aux Grands-Maisons, près Jarnac. Provenant de la collection Decloux.

Don de Mme L. Guinefollaud.

84. TESSONS DE VASES en terre rouge (samienne), avec noms de potiers: ALBVS, AMPIO, ARDA, ATEI, FAMVL, FELICIO, FRONI (rétrograde), IVILLI, MALCIO, METIS, NEBOIN, OFIACVTI, PACONIVS, RVFVS, VERIO, VERECVNDI et autres incomplets ou de lecture douteuse. Trouvés aux Grands-Maisons où l'on a découvert, il y a quelques années, des fours appartenant à une fabrique de poterie.

Don de M. le pasteur Lièvre.

LIÈVRE. *Bull. de la Soc. nat. des antiquaires de France*, 3e trim., p. 207.

85. MOULAGE d'une pièce de forme bizarre qui se trouve encastrée dans la partie Nord du rempart de la ville d'Angoulême (sous le Petit-Beaulieu).

Elle porte dans la partie inférieure une inscription presque entièrement fruste.

Don de M. Émile Biais.
Bull. 1872, p. XXXII.

86. Monnaies romaines (250), provenant de la collection Decloux.

Don de Mme L. Guinefollaud.

87. Monnaies romaines (103), trouvées à Fouqueure et environs.

Don de M. Maurin, à Fouqueure.

88. Monnaies romaines (8), découvertes aux Fontaines, com^ne^ de Bonneville (Charente).

Don de M. Albert de Massougnes.

89. Monnaies romaines (29), moyens-bronzes, trouvées dans les fouilles effectuées au Bois des Bouchauds par M. Gontier.

90. Pièce d'argent, petit module ; « CAESAR ».

Don de M. Bolhinger, à Châteauneuf.

91. Monnaies puniques (bronze), provenant de fouilles effectuées à Carthage.

Don de M. Alexandre Lamotte.

ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

H. **1**. Objets en fer : Lame de fer (long., 0^m^53). Fer de lance (long., 0^m^23). Francisque. Soc de charrue. Débris de couteaux, etc., trouvés dans le cimetière de Ronsenac (Charente).

Don de la commune de Ronsenac.

2. Scramasaxe (long. 0^m^53), trouvé dans un tom-

beau mis à jour, il y a quelques années, sous le sol de la place située près de l'église de Ronsenac.

Don de M. Doucinet, maire de Ronsenac.

3. Lame de fer, avec boucle au bout de la soye (long. 0m59), trouvée dans une tombe en pierre, au hameau de Tout-y-Faut, com^ne^ de Salles-Lavalette.

Don de M. l'abbé Meilhaud.

4. Lame de fer, trouvée à Rouillac (long. 0m44).

Don de M. Gigon.

5. Soc de charrue en fer, provenant d'un ancien cimetière des environs de Châteauneuf.

Don de M. Achille Luneau.

6. Petite hache en fer, trouvée dans la Charente.

Don de M. Blandeau.

7. Agrafes (3) et une fibule ansée, en bronze, provenant du cimetière barbare de Ronsenac.

Don de M. Odone, avocat à Ribérac.
Chauvet, dans *Bull.* 1912, p. LIX.

8. Agrafe en bronze, trouvée sur le territoire de la commune de Benest (Charente).

Don de M. Rempnoulx du Vignaud.
Bull. 1910, p. 211.

9. Agrafe et petite boucle de ceinture en bronze, vase en terre jaune et vase en terre, trouvés en 1869, dans un tombeau situé sous la première marche de la porte de l'église de St-Genis-d'Hiersac.

Don de M. Émile Biais.

Fig. 47

10. Crochet en bronze (fig. 47), et quatre perles en verre, provenant d'une sépulture découverte en 1899, à la Gounerie, com^ne^ de Fléac.

Don de M. Jonquet.
George et Guérin-Boutaud. *Bull.* 1900, p. LXVIII.

11. Objets trouvés dans des tombeaux en pierre, à Criteuil-la-Magdeleine (Charente). Agrafe, Anneaux, Fibules, en bronze, Peigne en os, etc.

Don de M. Filhon, notaire à Ambleville.

12. Vase en terre, noir, en partie brisé, orné à la partie supérieure d'un dessin à la roulette.

Don de M. Maurin, à Fouqueure.

13. Vase en terre, noir, provenant de la citadelle de Verdun (Meuse).

Don de M. Émile Biais.

14. Bague en argent, avec chaton serti en or, sur lequel est gravé un personnage debout, la jambe gauche relevée et appuyée sur un support, la main gauche tenant un bouclier et la droite un objet indéterminé, peut-être un casque ?

Don de la commune de Ronsenac.

15. Vases en verre irisé, trouvés dans des tombes près de l'église de Rouillac.

Don de la commune de Rouillac.

16. Fibule en bronze (poisson), dont l'aiguille a disparu. Provient probablement de La Terne (Charente).

Don de M. Maurin, à Fouqueure.

17. Objets provenant du cimetière barbare de Berguille, près Roullet (Charente). Grains en pâte de verre, Agrafe en bronze, Boucles et petite Clef de même métal, Fibules en forme d'oiseau, Couteaux et fragment d'Agrafe en fer, etc.

Acquis par la *Soc. Arch. et Hist.* en 1881.

ÉPOQUE DU MOYEN-AGE

I. **1**. Pierre dure, noircie sur sa face et ayant l'aspect du marbre, portant, gravée en creux, en caractères irréguliers, l'inscription suivante :

† ANNO AB INCARNACIONE DNI MILLESSIMO.
I.I. PRIDIE KLENDAS FEBROARI : OBII DOMNVS
AIMERICVS EX CANONICO MONACVS ET
VENERABILIS ABA NANTOLIENSIS
ANGERIACENSI ET QVINCIACO ⁝ CENOBIORVM ⁝
AMEN.

« Aimeric, abbé de Nanteuil-en-Vallée, de Saint-Jean-d'Angély et de Quinçay, mort le 31 janvier 1002 (1003, nouveau style), figure dans les Catalogues des abbés de Nanteuil et de Saint-Jean-d'Angély, dressés par les auteurs de la *Gallia christiana ;* mais il n'est pas parvenu à leur connaissance en sa dernière qualité d'abbé de Quinçay.

« Il est probable que cette inscription provient des ruines de l'ancienne abbaye de Saint-Cybard. » (Note manuscrite de M. Eusèbe Castaigne, 1847.)

Hauteur, 23 centimètres ; largeur, 20 centimètres ; épaisseur, 4 centimètres.

2. Anneaux en bronze, trouvés dans des tombes dépendant d'un ancien cimetière, à Brillac (Charente) ;

Le premier porte, gravé sur le chaton, une croix pattée (XII^e^-XIII^e^) ;

Le second, le monogramme du Christ (XIII^e^) ;

Le troisième, un monogramme ou ornement indéchiffrable ;

Le quatrième est un anneau brut de fonte.

Don de M. Émile Biais.

3. Anneaux en bronze trouvés avec des osse-

ments, dans des sépultures dépendant probablement de l'ancien prieuré d'Échoisy, com^ne de Cellettes (Charente). Ils portent, gravé sur le chaton :

Le premier, un cœur inscrit dans la lettre L (fin du XV^e) ;

Le second, un cœur (fin du XV^e) ;

Le troisième, un monogramme composé des lettres L et V enlacées (fin du XV^e-XVI^e) ;

Le quatrième, le monogramme du Christ (XV^e ou XVI^e) ;

Don de M. Maurin, à Fouqueure.
Bull., 1884-1885, p. LII.

4. Fragment d'un petit chapiteau en pierre, décoré de feuillages, avec traces de peintures (XII^e).

Don de M. Émile Biais.

5. Couvercle de custode, en bronze émaillé et doré, décoré de trois croix et de trois fleurs de lis (XIII^e siècle).

Trouvé à Chabanais (Charente) et acquis par la Soc. Arch. et Hist. de la Charente.

6. Donation par Agnès, abbesse de Saint-Ausone, et son couvent, à G. du Breuil, prêtre, d'une maison avec ses dépendances, sise au bourg Saint-Ausone du dit Angoulême.

Charte originale en parchemin, scellée de trois sceaux pendants à double queue, qui sont : 1° le sceau (de forme circulaire) de l'abbaye de Saint-Ausone, au centre ; 2° le sceau (de forme ovale) de l'abbesse Agnès, à gauche ; 3° le sceau (de forme circulaire) du Chapitre de Saint-Pierre d'Angoulême, à droite (1225).

Acquise par la Soc. Arch. et Hist. de la Charente de la Société Polymatique du Morbihan, en 1878.

7. Fragment de pierre sculptée (Pietà), avec traces de peinture (fin du XV[e]).

Don de M. Émile Biais.

8. Tête d'évêque, provenant de fouilles effectuées à la cathédrale d'Angoulême (XV[e]).

Don de M. Émile Biais.

9. Croix émaillée (fin du XV[e]).

Don de M. Émile Biais.

10. Cuillere en bronze (fragment) (XVII[e]).

Don de M. Maurin, à Fouqueure.

11. Lame de fer, trouvée à Bassac (Charente), par M. Bitaudeau-Boisicard, docteur en médecine à St-Même, long., 0[m]69.

Don de M. Gigon, docteur en médecine.

12. Poignard en fer, trouvé près de Badon, com[ne] de Roullet (Charente), sur l'emplacement d'une ancienne chapelle dont on a découvert les vestiges à 1[m]50 de profondeur, long., 0[m]51.

Don de M. Grelier.

13. Cotte de maille, trouvée dans une tombe en pierre, près de Baignes. (XIII[e].)

Don de M. Émile Biais.

14. Mors de bride, en fer, de provenance inconnue.

15. Mors de bride sarrazine, trouvé, avec les ossements d'un cheval harnaché, dans une tombe en pierre mise à jour aux carrières de Labon, com[ne] de Chasseneuil (Charente), vers 1868.

Don de M. Émile Biais.

16. Éperon en fer, trouvé près de Jarnac. (XV[e].)

Don de M. Luneau.

17. Éperon en fer, trouvé près d'Ambleville (Charente). (XVIe.)

Don de M. Filhon, notaire à Ambleville.

18. Éperon en fer, trouvé à Châteauneuf (Charente. (XVIe.)

Don de M. Usseau, quincaillier à Châteauneuf.

19. Éperons en fer (deux), trouvés dans les fouilles du Châtelet, à Angoulême, en 1886. (XVIe.)

20. Objets trouvés dans les fouilles du Châtelet, à Angoulême, en 1886 :

1° Boulet en pierre ;
2° Éclats de boulets en pierre ;
3° Boulets de fer (12), de divers calibres ;
4° Éclats de boulets de fer.

21. Fers de fabrication anglaise (trois), trouvés avec des ossements de chevaux dans des fouilles opérées au Pont-Roux.

Don de M. Paul Perrot.

22. Fer de cheval (XVIe siècle), trouvé dans les fouilles du château d'Angoulême.

23. Anciens fer de mules (deux).

Don de M. Émile Biais.

24. Ancien fer de mule.

Collection Decloux.
Don de Mme Vve L. Guinefollaud.

25. Ceps en fer, trouvé dans les ruines du château d'Ambleville.

Don de M. Filhon.

26. Vieux « Chaleuil », en fer. (XVIIIe.)

Collection Decloux.
Don de Mme Vve L. Guinefollaud.

27. Mortier en bronze. (XVII^e^.)

Don de Mme Vve Rocher.

28. Mortier en bronze, portant en relief l'inscription :

A . DU . CL . OUX . MF . 1608 .

Haut., 0m11 ; diamètre, 0m05.

Collection Decloux.
Don de Mme Vve L. Guinefollaud.

29. Mortier en bronze, portant en relief cette inscription :

GILLAUME — ROVL — 1594.

Ces mots séparés par une fleur de lis.
Haut., 0m12 ; diamètre, 0m15.

Acquis par la Société archéologique, en mai 1881.

29bis Batterie de mousquet à mèche, de provenance inconnue.

30. Objet indéterminé, en bronze, présentant deux anses de suspension en forme de tête humaine.
Trouvé en 1852, dans les ruines du château d'Ambleville (Charente).

Don de M. Filhon, notaire à Ambleville.

31. Carton comprenant seize clefs en fer de différentes époques.

Don de M. Émile Biais.

32. Carton comprenant cinq clefs en fer du XIV^e^ siècle et une ferrure de fenêtre du XVI^e^. L'une, A, long., 0m17, a servi de modèle au sculpteur pour la clef qu'il met entre les mains de saint Pierre. (Tympan du banc d'œuvre de la cathédrale).

Don de M. Émile Biais.
Bull. 1861, p. 1.

33. Carton comprenant sept clefs des anciennes portes de la ville de Confolens (Charente). Moulages en plâtre.

Don de M. Léonide Babaud-Laribière.

34. Carton comprenant onze clefs en fer, des XVI^e^ et XVII^e^ siècles.

Collection Decloux.
Don de Mme Vve L. Guinefollaud.

35. Clef du château de Chabanais (XV^e^).

Don de Mlle Guigaud.

36. Petites clefs en fer, du XVI^e^-XVII^e^.

Don de M. Maurin, de Fouqueure.

37. Clef en fer (XVII^e^ siècle), provenant de l'ancienne abbaye de St-Cybard.

Don de M. Billard, typographe.

38. Clef en fer, trouvée à Basseau (XV^e^).

Don de M. Vincent Simonnet.

39. Petite clef en fer, trouvée à Châteauneuf (Charente) (XVII^e^).

Don de M. Achille Luneau.

40. Clef en fer, trouvée à Fonds-Terreaux (XV^e^).

Don de M. Alexandre Fouché.

41. Clef en fer (XIV^e^), provenant d'un tombeau de l'ancienne abbaye des Bénédictines de St-Ausone, trouvée lors des travaux de fondations de l'église paroissiale de St-Ausone.

Don de M. Léon Garrigue, coiffeur.

42. Clefs (trois) (XVII^e^ et XVIII^e^), sans indication de provenance.

43. Serrure à verrou, en fer (XVI^e^), provenant du Périgord.

Don de M. Baillely, receveur des contributions indirectes.

44. Christ. Bois sculpté du XV^e^ siècle, auquel il manque les bras et la partie inférieure des jambes.

45. Verre provenant d'un ancien vitrage de fenêtre de l'église de Châteauneuf (Charente) (XVI^e^).

Dimensions : 0^m^175 × 0^m^16.

46. Petite croix de cuivre provenant d'une tombe découverte dans un ancien cimetière de Brillac (XVII^e^).

D'un côté, le *Sauveur*, de l'autre, la *Mère de Dieu*.

47. Petite croix de cuivre identique à la précédente et de même provenance (XVII^e^).

Bull. 1868.

Les objets figurant sous les quatre numéros précédents ont été offerts par M. Émile Biais.

48. Reliquaire. Dans un cadre en bois sculpté, le Christ étendu, mort (peint sur satin blanc), entouré de fleurs en papier doré où se trouvent quelques reliques (XVI^e^).

Don de Mme Vve Boucher, à Angoulême.

49. Statuette en bois, autrefois dorée. Personnage aux pieds nus, tenant le « Livre » de la main gauche et, de la droite, un objet brisé. A ses pieds, une tête d'aigle ? Peut-être saint Jean (XVII^e^).

Haut., 0^m^25.

50. Statuette en bois, autrefois dorée (XVII^e^). Le Bon Pasteur portant l'Agneau sur ses épaules.

Haut., 0^m^25.

51. Chiffre de Jésus-Marie, dans une couronne surmontée d'une croix ; bronze autrefois doré (XVII^e^ ou XVIII^e^). Trouvé dans la chapelle souterraine d'Aubeterre.

Don de M. Émile Biais.

52. Crucifix, trouvé dans une tombe mise à jour à l'intérieur de l'église de Jarnac (XVIII[e]).

Collection Decloux.
Don de Mme L. Guinefollaud.

Vitrine 26

53. Monnaies royales et seigneuriales (argent et bronze) ; jetons de cuivre.

Collection Decloux.
Don de Mme L. Guinefollaud.

Vitrine 27

54. Monnaies : royales (98), seigneuriales (16). (Argent et cuivre). Jetons de cuivre (17).

Don de M. Maurin, à Fouqueure.

55. Monnaies : deniers d'argent, du type anglo-français, trouvés avec quatre-vingts autres (doubles et deniers d'argent), dans un tombeau de la fin du XIII[e] siècle ou de la première partie du XIV[e], découvert à Linars, par M. Caute, propriétaire.

Don de M. Émile Biais.

56. Monnaies (huit), provenant d'un « trésor » composé d'environ 700 pièces, contenues dans deux vases de terre, découvert dans le sous-sol d'une maison démolie, en mars 1883, à Champagne-Mouton.

Don de M. Rempnoulx du Vignaud.

57. Monnaies d'argent (trois), un écu, un teston et un demi-écu ; de Henri III de France, de Henri II de Navarre (mari de Marguerite d'Angoulême), et de leur fille, Jeanne d'Albret.

Ces monnaies ont fait partie d'un petit trésor com-

posé d'environ 175 pièces d'or et d'argent du XVI^e^ siècle, découvert en mai 1878, dans un escalier de pierres, lors de la démolition d'une vieille maison de la rue du Sauvage, entre la rue St-Martial et sa voûte.

Don de M. Durandeau, boulanger.

58. Poids en bronze (12) (XVII^e^).

Collection Decloux.
Don de Mme L. Guinefollaud.

59. Monnaie d'argent d'Henri III (Franc), et assignat de 500 livres.

Don de M. Issidour.

60. Billets de confiance :

1° *Municipalité de Neuvic entier*. Billets de 20, 10 et 5 sols ;

2° *Municipalité d'Aigurande*. Billets de 10 et 5 sols.

3° *Municipalité de Tourelle*. Billet de 20 sous.

4° *Municipalité de Noza*. Billet de 20 sous.

5° *Département de la Charente*. Billet de 15 sols.

6° *Caisse patriotique de Lyon*. Billet de 10 sous.

7° *Caisse patriotique de Nantes*. Billet de 5 sols.

8° *Caisse de confiance de Beaulieu*. Billets de 5 sols.

9° *Caisse patriotique de l'Association de diverses Maisons de chapellerie*. Mandat de 30 sous.

10° *Maison de Secours, rue des Filles St-Thomas*. Billet de 20 sols.

Don de M. Émile Biais.

61. Assignats de diverses valeurs ; deux lots sous verre.

Collection Decloux.
Don de Mme L. Guinefollaud.

Vitrine 29

62. Fragments de verres à boire (cinq) et d'autres verres, fioles, etc.; en tout, sept, du XVI^e^ siècle. Pro-

viennent de fouilles pratiquées pour les fondations de l'Hôtel-de-Ville.

63. Fragments de verre et débris de faïence de différentes époques jusqu'à la Renaissance, trouvés dans les fouilles effectuées aux vieilles prisons (Châtelet), pour la construction du Marché couvert.

Bull. 1886.

64. Tessons de plat et de corbeille, genre Bernard Palissy.

65. Objet indéterminé, en terre cuite vernissée, jaune, trouvé dans les fouilles de l'Hôtel-de-Ville, vers 1860.

66. Cadran solaire (ardoise), portant à la partie supérieure les mots : UNI CAVE.

Collection Decloux.
Don de Mme L. Guinefollaud.

67. Carreau, en terre non vernissée, sur lequel est tracé au trait une fleur de lis avec une croix de Malte. Provient de l'ancien prieuré du Peyrat (Charente) (XVII^e^).

Don de M. Debect.

68. Carreaux, en terre émaillée, provenant de l'abbaye de St-Cybard d'Angoulême. L'un a, sur fond brun, une fleur de lis largement épanouie, en émail jaune ; l'autre porte, sur même champ brun, un cerf également en émail jaune ; sur les bords, un filet de cette même couleur (XVI^e^).

Don de M. le docteur Gigon.

69. Carreaux émaillés, au nombre de neuf, provenant de l'ancien Hôtel Tison d'Argence, à Angoulême (XVI^e^).

Don de M. Émile Biais.

70. Carreaux grisâtres, au nombre de trois, provenant de la ville d'Evreux (Eure).

Don de M. Émile Biais..

71. Carreau de provenance inconnue.

Don de M. Émile Biais.

Vitrine verticale

Vases en terre de différentes époques.

72. 1 à 34. Vases gallo-romains, de forme et de couleur diverses, trouvés pour la presque totalité dans les environs de Jarnac (Charente).

Collection Decloux.
Don de Mme L. Guinefollaud.

34 à 41. Vases du Moyen-Age, provenant de Jarnac ou des environs.

Collection Decloux.
Don de Mme L. Guinefollaud.

42. Vase à bec, trouvé en 1895, près de l'église de Vœuil.

Don de M. Genty.

43. Vase à bec, découvert sur la pente sud de la ville d'Angoulême, entre St-Ausone et St-Martin (XII^e^).

Don de M. Émile Biais.

44. Vase à bec, trouvé en 1866, rue Tison d'Argence, à Angoulême, maison Geoffroy (XII^e^.)

Don de M. Émile Biais.

45. Vase à bec, anse brisée.

Sans indication de provenance.

46. Vase, trouvé au Fouilloux.

Don de M. Basset, en 1880.

47. Vase, trouvé à Edon (Charente), vernis jaunâtre.

Don de M. Bastier, notaire, 1888.

48. Vase à bec, brisé.

Sans indication de provenance.

49 à 56. Vases en terre (8), provenant du cimetière de La Couronne, près Marthon (Charente) (XII[e]).

Don de M. Émile Biais.

57 à 67. Vases en terre (11), de formes différentes, provenant d'un ancien cimetière à Brillac (Charente).

Don de M. Émile Biais.

68. Vase en terre, trouvé dans une ancienne sépulture découverte dans les fondations de l'école des filles, à Champagne-Mouton.

Don de M. Rempnoulx du Vignaud.

69. Vase en terre, provenant d'un cercueil découvert dans les fondations de l'école des filles, à Champagne-Mouton.

Don de M. Rempnoulx du Vignaud.

70. Vase en terre, trouvé dans l'ancien cimetière de Vieux-Cérier, à côté d'un squelette, à deux mètres environ de profondeur.

Don de M. Louis de Fleury.
Bull. 1886, p. 240.

71. Vase en terre, trouvé dans une sépulture à St-Laurent de Céris.

Don de M. Louis de Fleury (1886).

72. Vase en terre, trouvé dans une sépulture de l'ancien cimetière de Vieux-Cérier.

Don de M Louis de Fleury.
Bull. 1886, p. 240

73. Vase en terre, trouvé dans une sépulture des environs d'Alloue.

Don de M. Louis de Fleury (1886).

74. Vase en terre, trouvé dans une sépulture de l'ancien cimetière de Mons.

75. Vase en terre, trouvé dans une sépulture, près de l'église d'Esse.

Don de la commune d'Esse (1894).

76. Vase en terre.

Provenance inconnue.

77. Vase en terre, dont le goulot est brisé.

Provenance inconnue.

78. Vase en terre vernissée.

Provenance inconnue.

79. Vase en terre, trouvé en 1854 dans un cercueil en pierre de taille, à Criteuil (Segonzac).

Don de M. Filhon, notaire.

80. Vase en terre (époque Gallo-Romaine), trouvé dans un tombeau, près de l'église de Rouillac.

Don de la commune de Rouillac.

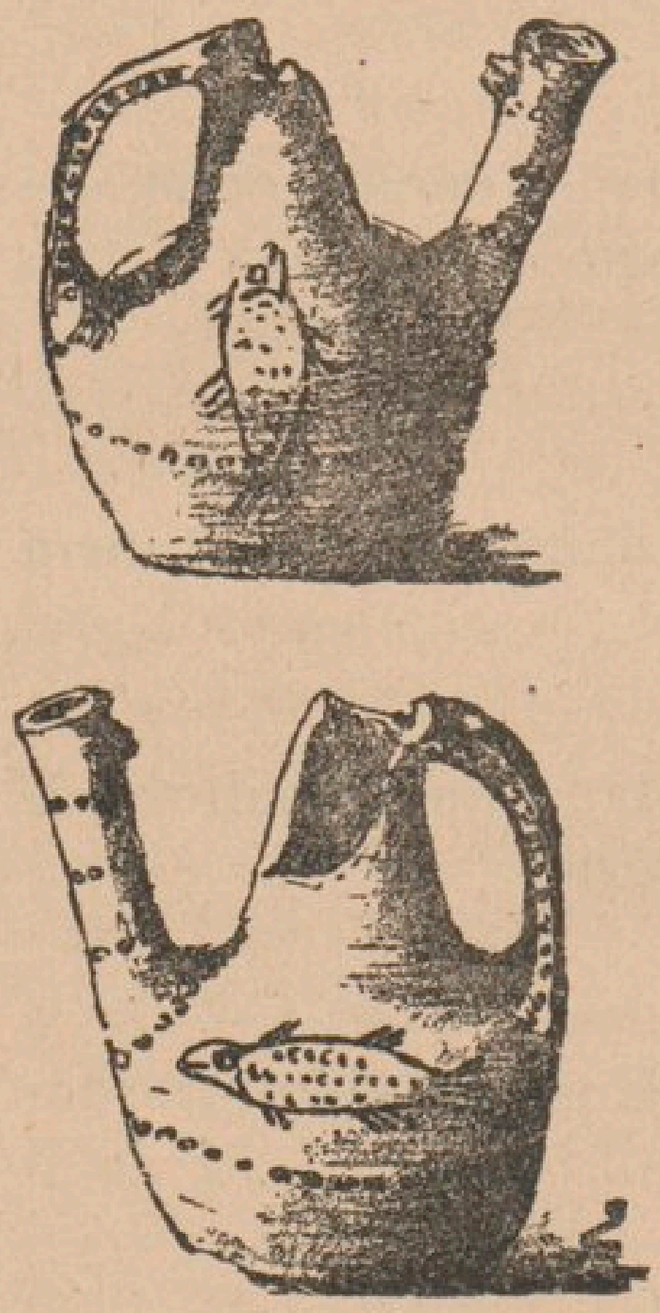


Fig. 48

81. Urne gallo-romaine.

Sans indication de provenance.

82. Vase trouvé à 1m50 de profondeur avec sept autres, de formes diverses, qui n'ont pu être conservés. Ils contenaient une matière noirâtre mêlée à des fragments de charbon et d'os calcinés et provenaient probablement d'une sépulture à incinération (ancien cimetière de Vieux-Cérier).

Don de M. Rempnoulx du Vignaud. *Bull.* 1886.

83. Vase en terre, sans vernis, portant un symbole chrétien des premiers siècles « l'Ichthus ». (Fig. 48.) Trouvé en 1863 dans l'ancien

cimetière de Vieux-Cérier, à deux mètres environ de profondeur, avec les restes d'un corps humain.

Don de M. Louis de Fleury.
Bull. 1886, p. XXX et 239.

84. Vase en terre vernissée (XII^e^).

Provenance inconnue.
Don de M. Émile Biais.

85. Vase à bec (pégau), en terre cuite (XII^e^ ?), provenant de fouilles effectuées devant l'église de Magnac-Lavalette. Il porte sur la panse deux figures humaines grossièrement représentées.

Haut., 0m20.

Don de M. le chanoine Goumet.
Bull. 1911, p. LXXXVIII.

86. Vase à bec (pégau), en terre vernissée (XIII^e^ ou XIV^e^), ayant perdu son anse et son bec ; orné de dessins verts et noirs ; un blason de fantaisie est représenté sur les deux faces.

87. Vase à bec (pégau), en terre vernissée, à fond jaunâtre, portant sur chaque face, tracé en brun, un blason de fantaisie. Trouvé avec le précédent dans les ruines du château d'Ambleville (Charente).

Don de M. Filhon, notaire à Ambleville.

88 et 89. Vases à bec (pégau), encadrant la tête d'un squelette, trouvé dans un cimetière ayant dépendu de l'ancien prieuré de St-André de Blanzac.

Le premier, très bien conservé, est en terre vernissée jaunâtre ; il porte sur chaque face un oiseau au bec crochu, peint en vert, accompagné de trois blasons de fantaisie.

Le second, sans intérêt, est en partie brisé.

Don de M. Gauthier, à Blanzac.

90. Vase à bec, en terre vernissée, provenant de fouilles effectuées dans la rue Tison d'Argence, à Angoulême.

Don de M. Émile Biais.

91. Vase en terre (XV^e ou XVI^e), trouvé dans un tombeau, près de l'église de Rouillac.

Don de la commune de Rouillac.

92. Vase en terre rousse (à anse), vernissé légèrement de vert à l'orifice ; sa panse est chargée de sillons.

Trouvé avec un double tournois de Louis XIII dans une tombe du vieux cimetière de Pranzac (Charente), près de la « lanterne des morts ».

Don de M. Comte-Libertie, en 1880.

93. Vase en terre vernissée jaune et verte. Anse et goulot brisés. Trouvé dans une tombe découverte sous un des contreforts de l'église de Roullet (Charente).

Don de M. Grelier, entrepreneur.

94. Creusets (six), (XV^e ?) Trouvés au château d'Yviers (Charente).

Don de M. Hilaire Lafite, en 1907.

95. Lumignons (six), destinés aux illuminations de l'Hôtel-de-Ville d'Angoulême. (Commencement du XIX^e siècle).

96. Petit vase arrondi, en terre vernissée verte (XIV^e), provenant des fouilles de l'église St-André d'Angoulême, en 1861.

Don de M. Émile Biais.

73. Fers a hosties de diverses paroisses de l'arrondissement de Confolens (Charente). (Estampages).

a) Esse. Carré de 0^m13 de côté, cantonné de quatre grandes hosties de 0^m06 de diamètre, avec une petite au centre de 0^m06 de diamètre. (Milieu du XIII^e siècle). Appartient à M. Leulier.

b) Saint-Maxime de Confolens. Fer de forme ellip-

tique, mesurant 0m22×0m13. Deux grandes hosties de 0m09, deux petites de 0m03. (XVIIIe siècle.)

c) Saint-Christophe de Confolens. Rectangle aux extrémités arrondies de manière à former comme une ellipse, 0m20×0m11. Deux grandes hosties de 0m09 ; deux petites de 0m03. (XVIIIe siècle.)

d) Hôpital de Confolens. Disposé en ellipse mesurant 0m16×0m12 ; une grande hostie de 0m085 et trois petites de 0m03 placées sur le côté.

Ce fer a probablement été gravé sous la Restauration d'après un modèle du XVIIIe siècle.

e) Saint-Barthélemy de Confolens. Rectangle de 0m17×0m08 ; deux grandes hosties de 0m06 et deux petites de 0m03. (XIVe siècle).

f) Saint-Maurice-des-Lions. 0m135×0m14 ; quatre grandes hosties de 0m10. (Fin du XIIIe siècle.)

g) Manot. 0m16×0m09 ; deux grandes hosties de 0m065 et deux petites de 0m035.

Fer de mauvais style, datant des débuts du XIVe siècle.

h) Nieuil. 0m17×0m08 ; deux grandes hosties de 0m06 et deux petites de 0m03. (XIIIe siècle).

i) Oradour-Fanais. 0m16×0m08 ; deux grandes hosties de 0m06 et deux petites de 0m03. (XIIIe siècle ?)

j) Saulgond. 0m165×0m07 ; deux grandes hosties de 0m06 et deux petites de 0m02. (XIVe siècle).

k) Beaulieu. 0m17×0m075; deux grandes hosties de 0m55 et deux petites de 0m027. (XIIIe siècle).

l) Chassenon. 0m16×0m09 ; deux grandes hosties de 0m06 et deux petites de 0m03. (XIIIe siècle).

m) Saint-Germain-sur-Vienne. 0m18×0m08 ; deux grandes hosties de 0m06 et deux petites de 0m03.

Fer probablement moderne.

n) Alloue. 0m17×0m08 ; deux grandes hosties de 0m06 ; pas de petites. Gravure mauvaise. (XIIIe siècle.)

o) Esse. 0m19×0m10 ; deux grandes hosties de 0m065 et deux petites de 0m035. Mauvaise exécution. (XVIIIe siècle.)

p) Orgedeuil (canton de Montbron). 0m08×0m16 ; deux grandes hosties de 0m065 et une petite en bas de 0m025. (XIVe siècle.)

Mgr Barbier de Montault. *Bull.* 1895, p. 178.

73bis Figures de César (onze), médaillons (moulages) en plomb, provenant du cabinet de M. le comte de Jarnac.

74. Cinq Médaillons en bronze, moulés sur les originaux en terre cuite du graveur céramiste J.-B. Nini :

1. Ch. Juste, prince de Beauvau ;
2. J.-D. Leray de Chaumont, intendant des Invalides ;
3. Mlle Leray de Chaumont ;
4. M. Leray de Chaumont fils ;
5. Catherine II, impératrice de Russie.

Don de M. Prosper Hyrvoix.

75. Médaillon en terre cuite, de Chaumont (Loir-et-Cher) :

B. FRANKLIN. AMÉRICAIN. Nini. F. 1777.

Le graveur céramiste, J. Nini (1777-1786), a laissé une série de médaillons de personnages illustres ou célèbres du XVIIIe siècle.

Don de M. Émile Biais.

76. Médaille bronze (tronquée): TOMAS. NI . . . PP. QUINTUS.

Le Pape est de profil à gauche, couvert de ses

habits pontificaux. Revers : Le Pape dans une nacelle, sur les flots agités, rame de la main droite et porte de l'autre main une oriflamme à hampe, en forme de croix, ornée des deux clés de saint Pierre ; en face de lui, un autel flamboyant. Sur la coque de la nacelle : ECCLESIA. Dans le bas, rompu, . . . ALOTIS.

Don de M. Lucien Brunetaud.

77. Médaille en bronze. Le duc d'Epernon.

Don de M. Prosper Hyrvoix.

78. Sceau (matrice) en bronze, rond. « Dans le champ, semé de roses sans nombre, le cardinal d'Albornos est représenté à genoux et revêtu de ses habits pontificaux, offrant au Pape, debout et coiffé de la tiare, un monument religieux qui paraît figurer l'Église, et que le Souverain Pontife semble retenir près de lui avec une ancre qu'il tient de la main gauche. Dans la partie inférieure, on distingue les armoiries du cardinal, l'écu timbré du chapeau de sa dignité. »

Il porte cette légende :

S. COMVN. DOM'. ISPAN'. QVA. EGIDIV'.
D'. ALBONOCO. EPS. SABIN. ET. STE. ROM.
ECCE. CARDINAL'. BOR. FVDAVI. ET DOTAV'.

M. Gustave de Rencogne en a proposé la lecture suivante :

« *Sigillum commune domus Ispane quam dominus Egidius de Albonoco, episcopus Sabinensis et Sancte Romane ecclesie cardinalis, Boronie fundavit et dotavit.* »

Gilles-Alvarez-Carillo d'Albornos, évêque de Sabine et cardinal de l'Église romaine, l'un des plus grands hommes de l'Espagne au XIV^e^ siècle, donna une

Constitution nouvelle à la ville de Bologne et y fonda par son testament un collège des Espagnols.

Ce sceau serait celui de cet établissement.

Diamètre, 8 centimètres.

Don de M. Edmond Sénemaud, archiviste du département des Ardennes, à la Soc. arch. et hist., en 1865.

79. Bulle en plomb, du Pape Innocent VI (XIV^e^ siècle), trouvée dans un terrain de la rue des Colis, à Angoulême.

Au revers : INNO
CENTIUS

80. Sceau d'Elisabeth, femme de Bougrin III (Wulgrin), comte d'Angoulême. Fille d'Hugues II, seigneur d'Amboise, et de Mathilde de Vendôme ; morte entre 1202 et 1213.

Moulage pris sur la matrice trouvée près de Blois.

Don de M. Trouillard, archiviste du Loir-et-Cher.

81. Sceau de Jacques de Saint-Gelais, évêque d'Uzès. Matrice originale : bronze de 0^m^016 de diamètre. Il est chargé des armes de saint Gelais : écartelé au 1 et 4 de gueule à la croix d'argent, au 2 et 3 de gueule au lion d'or couronné et lampassé ; la légende est : IACOBUS DE SANCTO GELASIO EPS. VTICENSIS.

Don de M. Prosper Hyrvoix.

82. Sceau en fer. Trois croissants, deux et un.

Don de M. Maurin, à Fouqueure.

83. Jeton de Fontenay, président de la Chambre de Louise de Savoie.

Bronze.

84. Jeton de médecine, en argent. Tête d'Hippo-

crate. En exergue : « Medicinæ philosophiam », au bas : « ipocrates » (en caractères grecs).

Revers : Serpent enroulé autour d'un palmier. En exergue : « Studio et arte », au bas : « Soc. Med. Lucd. Inst. 1789.

Collection Decloux.

85. Bouton, en cuivre, datant de la Restauration et portant au centre le buste d'Henri IV. En exergue : « Honneur et Patrie ».

Collection Decloux.

86. Médaille de Sainte-Hélène.

Collection Decloux.

87. Croix d'Espagne.

Collection Decloux.

Les quatre derniers numéros ont été offerts par Mme L. Guinefollaud.

88. Médaille d'argent, décernée à la Société archéologique et historique de la Charente, en 1860.

89. Médaille de bronze décernée à la même Société, en 1861.

90. Empreinte, en cire rouge, d'un sceau provenant du château Monclars, près Bergerac (Dordogne).

91. Empreinte, en cire rouge, d'un sceau de la famille de La Rochefoucauld.

92. Sceau en bronze, découvert près de Montboyer. Légende : S. ITER. FAVRE D (E) BRASAC. (XV^e^ siècle.)

Don de M. Veillon, propriétaire, à Chez-Foucauld, commune de Montboyer.

93. Cachet. Agneau passant à gauche et tenant

une croix à étendard. Au-dessus, les lettres A. W. Des palmes forment bordure.

94. Cachet. Étoile à six branches, sans légende.

95. Cachet de Garnaud, notaire à La Rochelle. Écu de France.

Les objets figurant sous les trois derniers numéros ont été offerts par M. Maurin, à Fouqueure.

95bis Médaille bronze, de 5 centimètres de diamètre, à l'effigie d'un Angoumoisin, M. Rousseau (1), qui occupa avec distinction un emploi élevé à la Monnaie de Paris.

Cette médaille, gravée par M. Alphée Dubois, porte en légende circulaire, côté face :

J.-A. ROUSSEAU, ANTIQUAIRE ;

Au revers, dans le champ :

NÉ A ANGOULÊME, LE 18 MAI 1800.

Au-dessous, les deux faces d'une monnaie attribuée par M. Rousseau à Charlemagne, ayant d'un côté le mot :

CAROLVS,

Et de l'autre :

ECOLISINA.

Don de M. Rousseau à la ville, en 1855.

(1) M. Jean Rousseau, né à Angoulême le 18 mai 1800, fut employé de la Monnaie de Paris. Numismate très érudit, il donna une grande extension au commerce intelligent des médailles et des monnaies antiques et modernes. C'est lui qui, dans la fameuse séance du 24 février 1848, donna son uniforme de garde national au duc de Nemours pour le faire évader.

M. Adrien de Longpérier a publié une *Notice des Monnaies françaises composant la collection de M. J. Rousseau*, Paris, 1848, in-8° ; M. Benjamin Fillon a décrit la *Collection J. Rousseau : monnaies féodales françaises*, Paris, 1860, in-8°.

M. Rousseau a édité ses « *Souvenirs numismatiques de la Révolution de 1848*, 1 vol. in-8°, accompagné de 60 planches.

96. Figurine en pâte de verre bleu : statuette funéraire d'Égypte.

Don de M. É. Sénemaud, archiviste de la Mayenne.

97. Pied d'une momie égyptienne, recueilli en mars 1859, dans les fouilles du tombeau de Zaccorah, par M. Augustin de Chancel, administrateur et membre du comité de la Compagnie du canal de Suez.

Don de M. de Chancel.

98. Figues trouvées dans une momie d'Égypte.

99. Pierre rougeâtre, carrée, chargée d'une inscription orientale. Elle constituait la partie supérieure de l'inscription placée au-dessus de la porte de la grande Zaïoua (mosquée-école), du village de Menzel, sur le territoire de Gabès. Menzel a été détruit par les Français le 7 août 1881.

Haut., 0m25 ; larg., 0m30.

Don de M. le Chef de bataillon Denis, du 107e d'infanterie.

100. Batterie de fusil à pierre, ornée de plaques de cuivre portant des traces d'étain.

101. Paire de pistolets à pierre, avec ornements de cuivre doré (XVIIIe).

Collection Decloux.
Don de Mme L. Guinefollaud

102. Figure en bronze, trouvée en Algérie.

Don de M. Marcille, publiciste.

103. Fragment de pilotis, provenant du pont de Montignac-Charente, pont réputé d'origine romaine.

Don de M. Vallier, d'Aussac.

104. Fragments d'architecture arabe (trois), trouvés à Sederata, près Ouargla (Algérie).

Don de M. Debect.

105. Bénitier, en faïence des Charentes, représentant la Vierge portant l'Enfant Jésus.

106. Bénitier, en faïence des Charentes, représentant le Christ en croix.

107. Salières (deux), en faïence des Charentes.

108. Saladier, en faïence des Charentes. « l'Amour au carquois ». Petit vase (moutardier ?). Le couvercle est muni d'une armature en étain. Faïence de Strasbourg.

109. Boîte à poids. Bronze (XVIII^e^).

Les objets figurant sous les cinq précédents numéros faisaient partie de la collection Decloux et ont été offerts par Mme L. Guinefollaud.

110. Encrier, en faïence des Charentes.

Don de M. Maurin, à Fouqueure.

111. Mouchettes et porte-mouchettes, en cuivre.

Don de M. Émile Biais.

112. Figurine en bronze : personnage Louis XV.

113. Cartes à jouer (sept), fabriquées à Angoulême par J. Lataste (XVIII^e^). Elles offrent cette particularité que, sous la Révolution, la ville de Saint-Maixent a fait imprimer sur le dos de chacune d'elles, des billets de confiance de trois, quinze et vingt sols.

Don de Mgr Barbier de Montaud.

114 Statuette de Pomone, à laquelle il manque le bras gauche et une partie de la corne d'abondance qu'elle tient du bras droit. Bois sculpté du XVII^e^ siècle, autrefois doré. Haut., 0^m^41.

Collection Decloux.
Don de Mme L. Guinefollaud.

115. Ancienne croix de consécration (estampage), avec inscription (XII^e^).

116. Sculptures murales et inscriptions de la chapelle de Notre-Dame-du-Salut, bâtie près de l'abside de la cathédrale d'Angoulême, vers 1530, par Jacques de Saint-Gelais. Estampages.

117. Médaillons (moulages) : portrait en profil, à droite, avec la légende : « O. D. S. G. E. », pour *Octovianus de Sancto Gelasio episcopus*. Portrait à gauche, profil, avec la légende : « IA. D. S. G. VTiCe. E. », pour *Iacobus de Sancto Gelasio Uticensis episcopus* ». Portrait en profil, à gauche, lauré, qui passe pour être celui de Mellin de Saint-Gelais. Sans légende.

Diamètre, 26 centimètres, non compris la bordure.

118. Chiffres et palmes (estampages), de la colonne de marbre noir commémorative du duc d'Épernon, qui légua son cœur à la ville d'Angoulême, dont il avait été gouverneur.

Le cœur de ce trop fameux personnage fut, en conséquence, déposé dans une urne qui surmontait cette même colonne, érigée précédemment dans une chapelle latérale de la cathédrale (première travée en entrant à gauche), et placée, depuis plusieurs années, en dehors de cette église, à peu près vis-à-vis de la place qu'elle occupait.

Don de M. Brogiotti, mouleur à Angoulême.

119. François I^er^, d'après un bas-relief du château de Cognac (XVI^e^).

120. Dame de la cour de François I^er^ (la reine Eléonore ?), d'après un bas-relief du château de Cognac.

121. Chiffre de François Ier (estampage).

122. Bas-relief original, provenant de la chapelle Notre-Dame du Salut; 3 enfants jouant ou luttant (XVIe).

Don de M. Émile Biais.

123. Chicorées en rosace (deux). Même provenance.

Don de M. Émile Biais.

124. Bas-relief original, de la chapelle Notre-Dame du Salut (XVIe).

125. Écusson aux armes d'un abbé du monastère de La Couronne, sculpté sur un contrefort de l'église abbatiale. Abside (XVIe). Estampage.

126. Blason, de forme ovale, de Michel Alexandre, de Fontaine. Découvert en 1905, dans l'un des murs de l'ancien couvent des Minimes (Moulage).

Légende : DD. MICH. ALEXr DE FONTAINE, AMPmi V.D.D. IOAN - ROUILLE. PROVINC. PROEF. PRIMOGEN. POSUIT. AN 1700.

Don de MM. Rullier frères.

127. Blason. Clef de voute provenant d'une maison sise rue de Beaulieu.

Cette pierre sculptée représente un écu surmonté d'un casque de chevalier.

128. Médaillon (estampage), provenant de la façade de la cathédrale d'Angoulême; ange tenant un livre. Tête restaurée.

129. Sculptures, chapiteaux, frises de l'église abbatiale de Saint-Amant-de-Boixe (XIIe). Estampages.

130. Médaillon. Chameau encastré dans la façade de l'église abbatiale de La Couronne (XIII^e^). Estampage.

131. Vue de la ville de Périgueux, en 1575. Belleforest.

Collection Decloux.
Don de Mme L. Guinefollaud.

132. Plan de la ville d'Angoulême, en 1675. (D'après Belleforest.)

133. Chateau d'Angoulême (lithographie). Vue prise de la cour en 1857.

Don de M. Émile Biais.

134. Chateau d'Angoulême, deux vues photographiques.

135. Le Chatelet d'Angoulême, en 1600, d'après le Recueil de Châtillon.

136. « Plan des Isles et Maisons d'Angoulême, dédié et présenté à Monsieur TVRGOT, chevalier, Maître des Requêtes ordinaires de son Hôtel, Intendant en la Généralité de Limoges, par son très humble et très obéissant serviteur Bourgeois, ingénieur-géographe, 1764. »

Cette inscription, écrite dans un cartouche dessiné et lavé dans le goût du temps, accompagne un plan du château et des quartiers voisins.

Don de M. Émile Biais.

137. Fac-similé d'une charte originale de Geoffroy Taillefer, comte d'Angoulême, 1032-1048, conservée aux archives départementales.

Bull. 1870, p. 392.

138. Fac-similé d'une pancarte des reliques de l'Abbaye de Saint-Cybard d'Angoulême (XVI^e^).

139. Marguerite de Valois ou d'Angoulême, d'après un portrait présumé de cette princesse exposé au Musée de Blois.

Photographie donnée par M. Millochin.

140. Une mézée du Corps de Ville d'Angoulême, au XVI^e^ siècle (1572), grandeur de l'original, publiée pour la première fois (1868), d'après le *Mémorial* manuscrit des archives de l'Hôtel-de-Ville, pour son *Étude sur la commune d'Angoulême*, par M. G. Babinet de Rencogne, archiviste de la Charente.

Chromolithographie d'Édouard May.

Note explicative de cette mézée par M. de Rencogne.

Don de Mme G. Babinet de Rencogne.

141. Figures d'un jeu de cartes gravées à Angoulême, au XVII^e^ siècle.

Impression obtenue avec la planche originale.

Don de M. le pasteur Lièvre.

142. Chateau de Montchaude (Charente), en 1867. Lithographie.

143. Lanterne des morts de Cellefrouin, gravée par Sadoux.

144. Eglise cathédrale d'Angoulême. Lithographie.

145. Eglise cathédrale d'Angoulème. Lithographie.

146. Entrée de la ville d'Angoulême par la porte Saint-Pierre, prise du faubourg Saint-Ausone. Dessin de Ruhière.

147. Porte Saint-Pierre, à Angoulême. Lithographie.

148. Vue d'Angoulême, en 1753, côté sud-est. Gravure par B. Audran, d'après d'Abos de Bianville.

Don de M. Émile Biais.

149. Chatelet d'Angoulême, au moment de sa démolition, en 1887. Photographies prises de trois points différents.

150. Portrait de Ravaillac.

Don de M. P. de Fleury.

151. Portraits au fusain, par Ed. May : M. l'abbé Michon, auteur de la *Statistique monumentale de la Charente*, etc ; M. Léonide Babaud-Laribière, ancien représentant du peuple, préfet de la Charente, publiciste.

Don de M. Émile Biais.

152. Fragment d'inscription sur marbre noir :

. . . . . TRÈS puissant et très
. . . . LOUIS LE GRAND XIV ROI DE
. . . E ETANS ELUS EN CHARGE EN
. . . . . NNORABLES SIEURS IEAN
. . . . TOYEN MONOIEUR POUR LE
. . . . E SALLES PREMIER CONSUL
. . . . . ER SECOND CONSUL
. . . . CONSTRUIRE CETTE PORTE
. . . . . AVEC LA RUE QUI VA A LA
. . . ENSEMBLE HORLOGE AVEC LA
. . . . . LES DEUX MONTRES 1694

Don de M. Émile Biais.

153. Statuette en bois, provenant probablement d'une église de la Charente (XVIIe siècle).

Haut., 0m75.

154. Statuette en pierre (saint Nicolas ?), provenance inconnue (XVIe siècle).

Haut., 0m51.

155. Boiserie (partie de) sculptée, chargée d'une guirlande de fleurs et de fruits, couronnée d'une tête d'angelet ; pilastre avec chapiteau (XVI[e] siècle).

156. Petit cartouche, surmonté d'une tête d'angelet. Bois sculpté du XVII[e] siècle.

157. Hercule, personnage barbu, nu, tenant une massue (brisée) de la main gauche. Bois sculpté du XVI[e] siècle ; provient d'une cheminée du temps.

158. Buste en terre cuite (grandeur naturelle), de Charles Rosalie de Rohan-Chabot, comte de Jarnac.

Coiffé d'une « perruque à la brigadière » ; il est drapé dans son manteau par dessus sa cuirasse, dont le plastron est à découvert.

Don de M. Émile Biais.
Bull., 1915, p. 4.

159. Moulage de la cloche de l'église paroissiale de Puyréaux (Charente).

Voici l'inscription qu'elle porte :

SANCTE LAURENTI ORA PRO NOBI F
L'AN MIL CCCC LXXX VII
POR PUYREAU M (ici figure une cloche) TE DEUM LAUDAMUS

Au-dessous et opposés sur un même diamètre : *deux écussons surmontés d'une accolade ; 1° le* Christ, entre la Vierge et saint Jean, surmonté du soleil et de la lune ; 2° la Vierge portant l'Enfant Jésus.

Acquis par la ville en 1884.

160. Arbalète à moufle (XVI[e] siècle).

Collection Decloux.
Don de Mme L. Guinefollaud.

161. Marque de papier ancien d'Angoulême, portant sous un blason l'inscription suivante :

PAPIER FIN TRÈS
FIN FAIT PAR Mr
FRANÇOIS BOUDEIN AU
GRAND MOULIN DE POULET A LA
COURONNE. ANGOULESME.

162. Forme destinée à fabriquer l'ancien papier à bras d'Angoulême.

Sur un châssis en chêne, renforcé de traverses ou *pontuscaux*, est tendue une toile en laiton, appelée *menucordion*, portant des fils parallèles ou *vergeure*. La toile porte la marque du papier (un aigle ?) et les initiales du propriétaire H. L. (Henry Lacourade).

Don de M. Henry Lacourade.

SALLE DU MUSÉE LAPIDAIRE

G. **1**. Lion en pierre, tenant dans ses pattes de devant une tête de sanglier (fig. 49). Trouvé dans

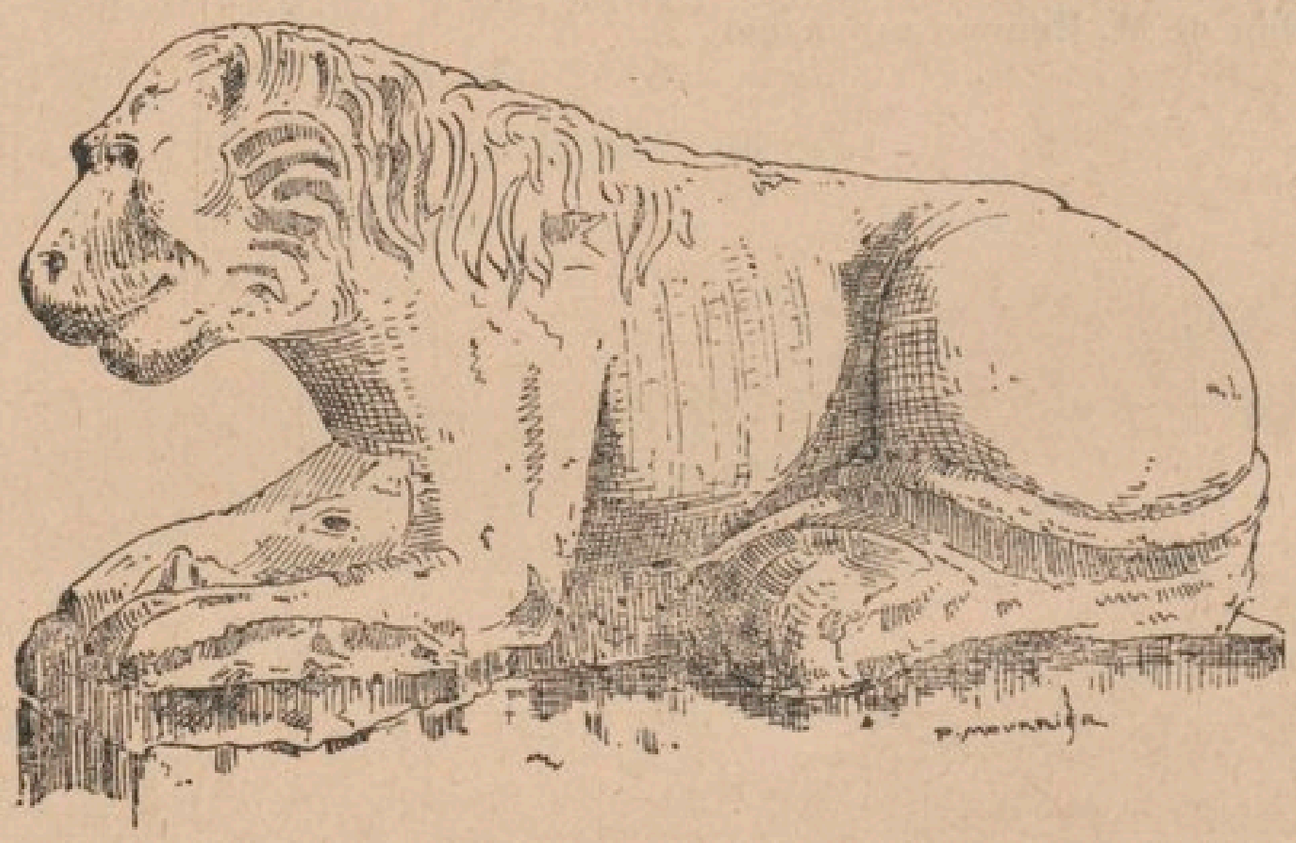


Fig. 49

les fouilles du Crédit Lyonnais, en 1894. Pierre du pays. Haut., 0m81 ; long., 1m35.

Don de M. Delavalle.

Chauvet. *Rev. arch.*, I, p. 275.

Ct Espérandieu. *Rec. gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, n° 1377.

2. Chapiteau (assise supérieure), trouvé en 1894, dans les fouilles du Crédit Lyonnais (Fig. 50.)

Sur chacune des quatre faces, un personnage vêtu d'une toge. Volutes aux quatre angles.

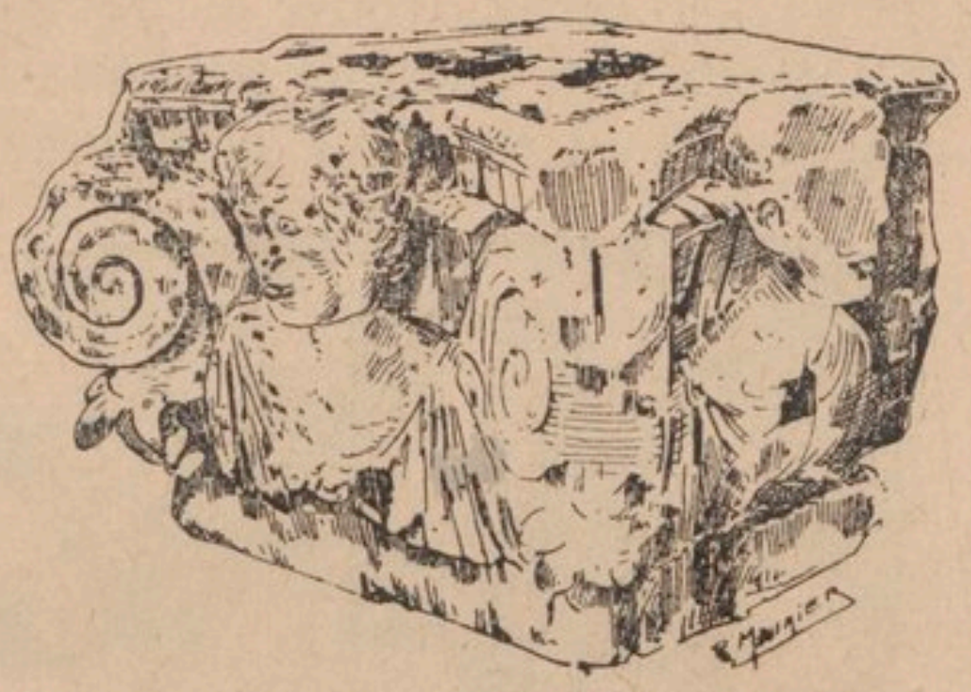


Fig. 50

Haut., 0m54 ; largeur 0m58.

Don de M. Delavalle.
A. Cochot. *Bull.*, 1894, p. LXV.
George et Mourier. *Bull.*, 1907, p. 375.

3. Pied droit (fragment), décoré de feuilles de laurier (fig. 51). Découvert en 1902, à Angoulême, dans le square de l'Hôtel de ville, près du monument des Mobiles.

Fig. 51

Haut., 0m54 ; largeur, 0m58.

George et Mourier. *Bull.*, 1907, p. 375.

4. Pilastre (fragment), orné sur deux faces de canelures et de décors imbriqués. Découvert dans le square de l'Hôtel de ville. Haut., 0m58, larg., 0m57.

5. Chapiteau ayant surmonté un pilastre d'angle

découvert dans le square dė l'Hôtel de ville. Décoré de feuilles d'acanthe. Haut , 0m65 ; larg., 0m57.

6. Chapiteau-pilastre, trouvé en 1860 dans les fouilles de l'Hôtel de ville (fig. 52). Les quatre faces, d'ordre composite, sont décorées d'un double rang

Fig. 52

de feuilles d'acanthe, d'où émerge le buste, de fort relief, d'un personnage vêtu d'une tunique. Un seul des bustes est assez bien conservé. Pierre du pays. Haut., 0m80 ; larg., 0m75.

Bull., 1865, p. 108.

Ct Espérandieu. *Rec gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, n° 1390.

7. Bloc rectangulaire, découvert en 1902, à Angoulême, dans le square de l'Hôtel de ville, près du monument des Mobiles (fig. 53). A gauche, une femme, de face, paraît désigner du doigt une autre femme placée à sa gauche et tenant un objet peu

reconnaissable. Sur le bord gauche de la pierre, quelques traces de sculpture.

Fig. 53

Haut., 0m49 ; larg., 0m94.

George et Mourier. *Bull.*, 1907, p. 376.

Ct Espérandieu. *Rec. gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, n° 1382.

8. Tête barbue (fragment), découvert en 1902, dans le square de l'Hôtel de ville, près du monument des Mobiles (fig. 54). Haut., 0m30 ; larg., à la base, 0m26.

Fig. 54

George et Mourier. *Bull.*, 1907, p. 375.

Ct Espérandieu. *Rec. gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, n° 1386.

9. Tête barbue, à longs cheveux bouclés, sans indication de provenance. Haut,, 0m29 ; larg., à la base, 0m19.

10. Pierres sculptées, recueillies dans les fouilles

du théâtre romain du Bois des Bouchauds (Germanicomagus).

a) Partie inférieure, au niveau du genou, d'une grande statue qui devait, d'après l'état de sa face

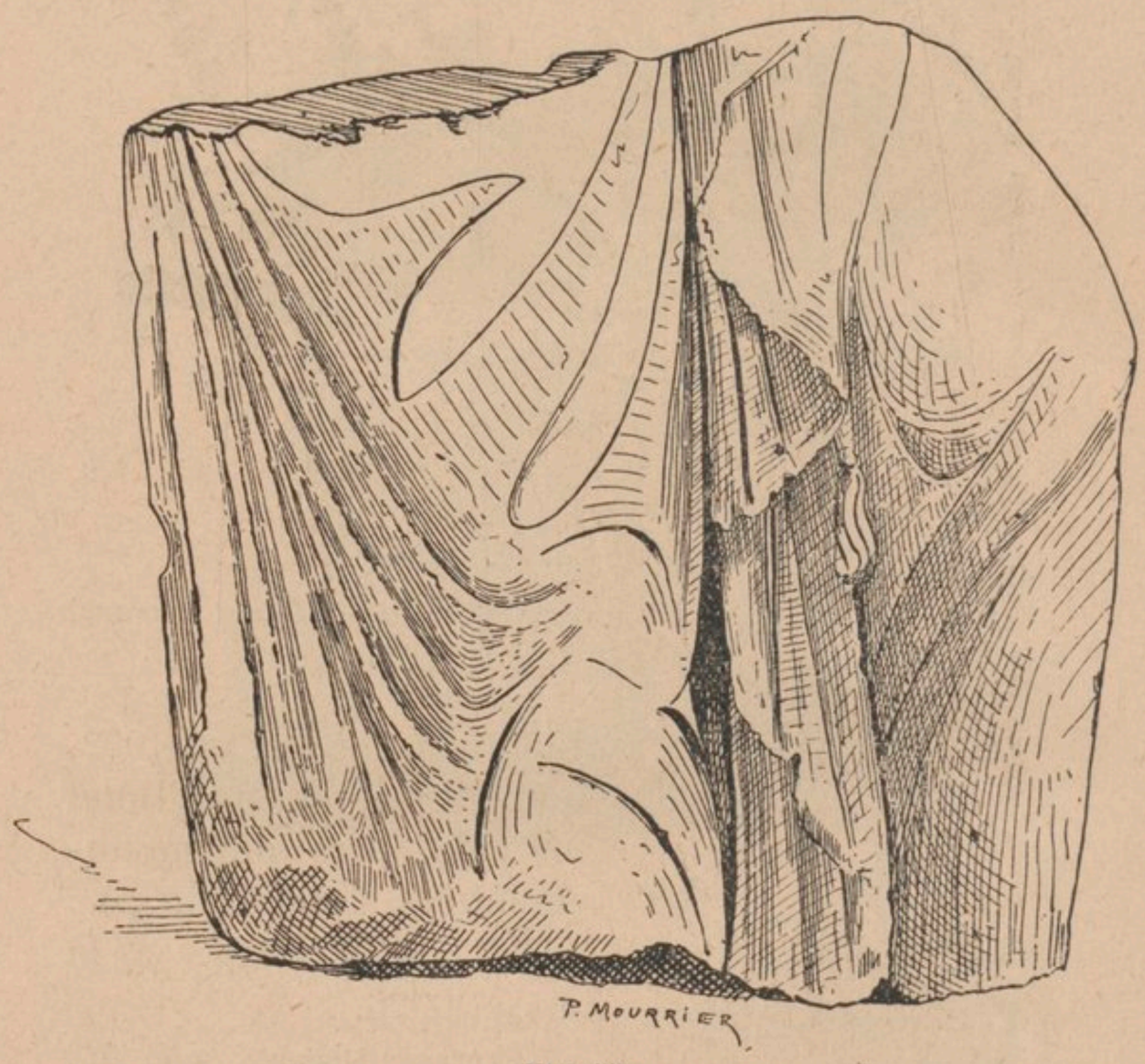


Fig. 55

postérieure, être adossée à un mur. Un gland orne son vêtement au niveau du jarret (fig. 55).

Haut., 0m60; long., 0m45; épaisseur moyenne, 0m28.

b) Pied d'une grande statue (fig. 56). Fragment mesurant 0m27 de hauteur, 0m47 de longueur et 0m42 de plus grande épaisseur.

c) Navire (fragment), dont la poupe et la partie supérieure ont été brisées. On distingue bien le mât

central, deux boucliers ovales et une sorte de passerelle en forme d'échelle qui devait servir à l'embarquement.

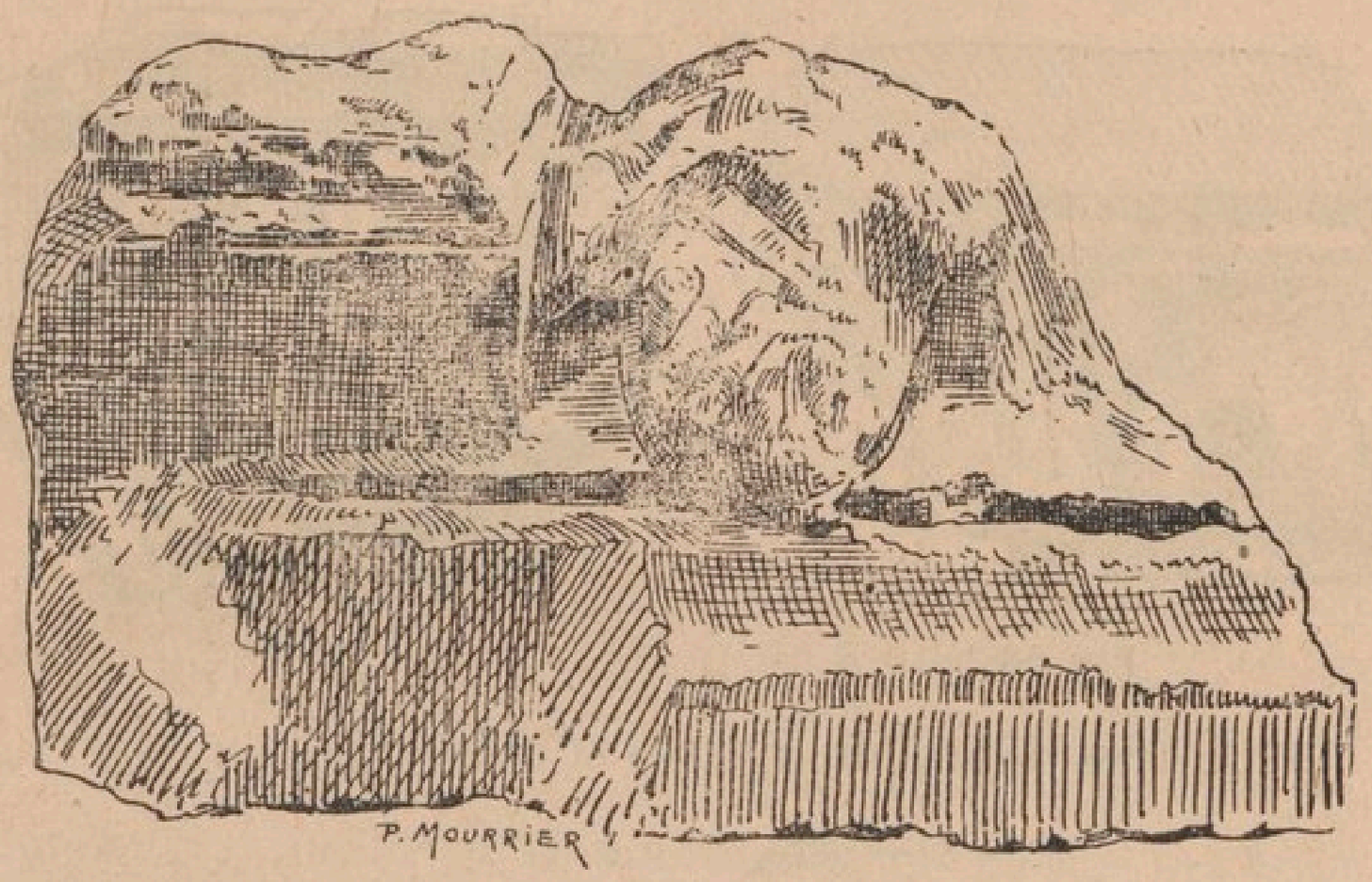


Fig. 56

d) Chapiteau et moulurés (fig. 57, 58, 59, 60).

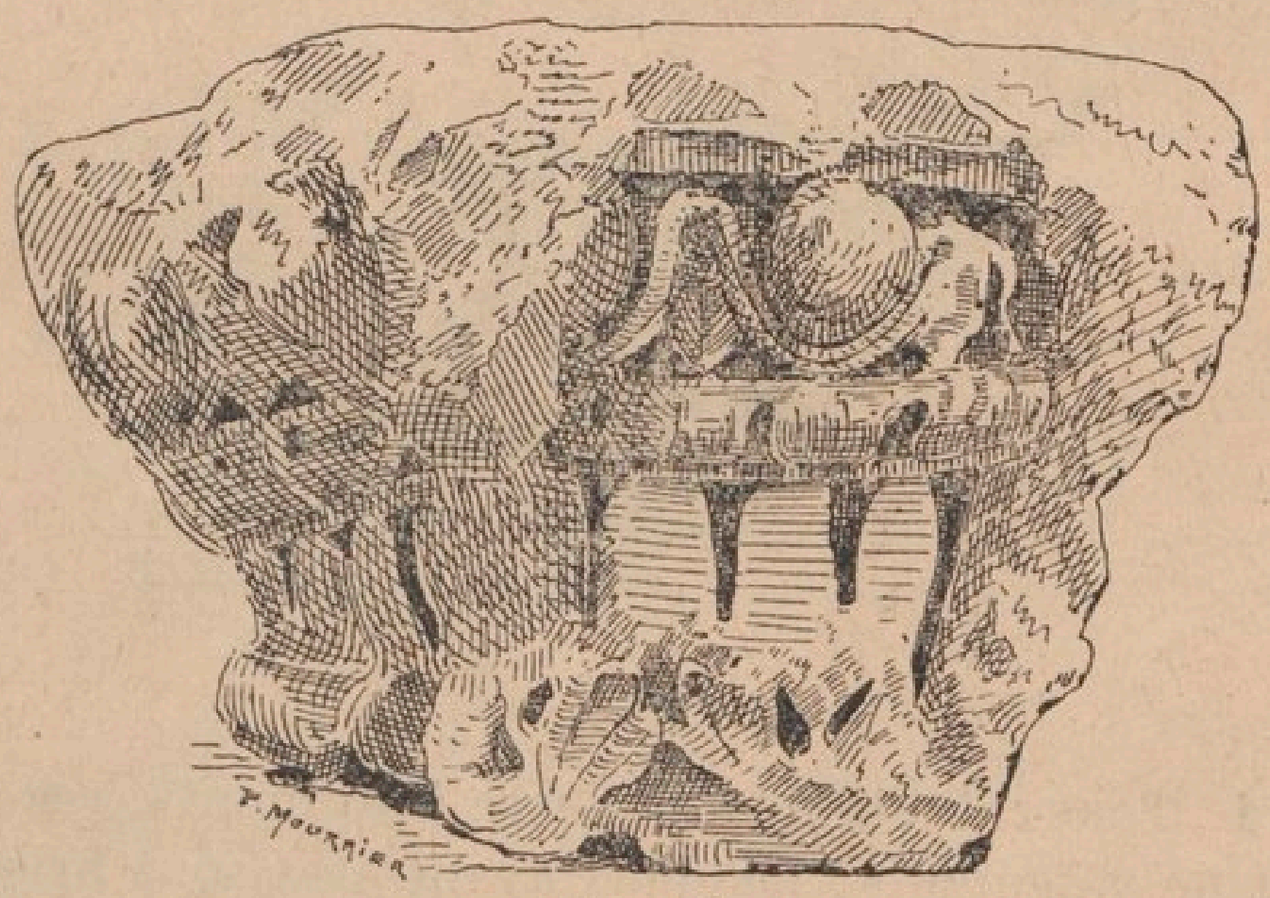


Fig. 57

e) Fragment d'un bloc sur lequel est sculpté un bouclier brisé à sa partie supérieure (fig. 61).

Longueur du bouclier dans la partie figurée, 0m18, largeur, 0m11.

f) Fût de colonne dont l'une des faces, un peu

aplatie, devait être adossée à un mur (fig. 62). Ornementation en feuilles imbriquées.

CHAUVET. *Sermanicomagus.*

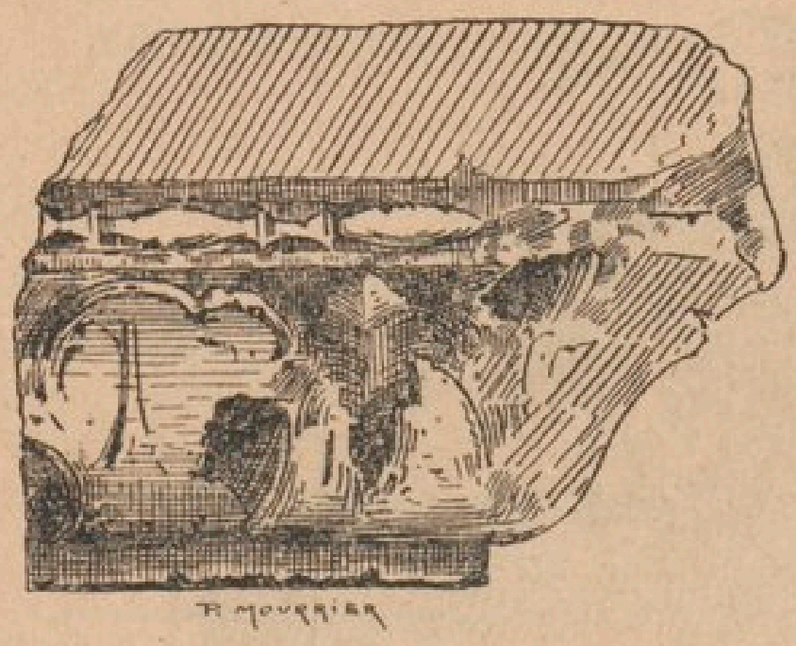


Fig. 58

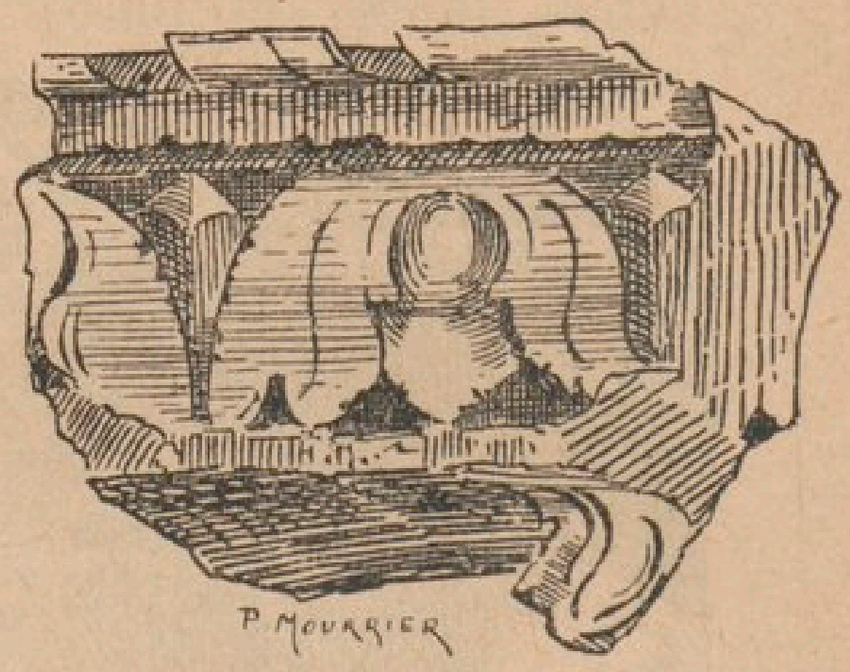


Fig. 59

g) Autres débris de pierres sculptées.

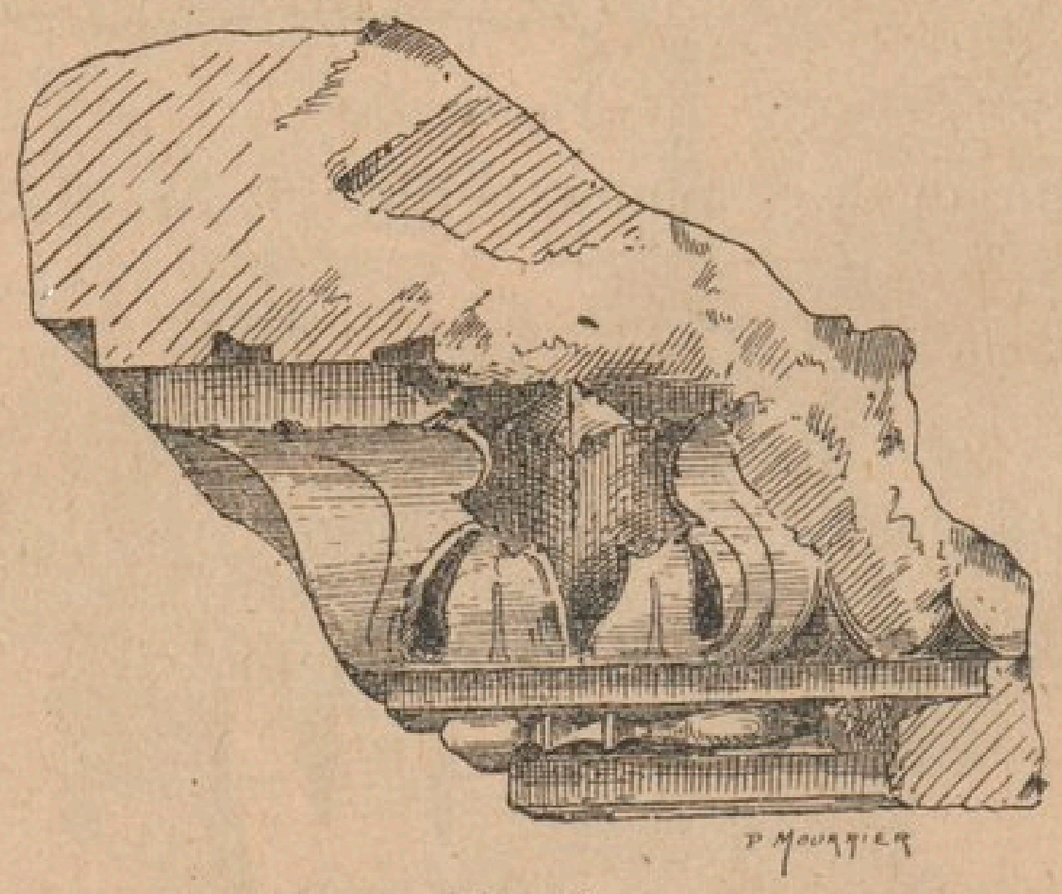


Fig. 60

11. TORSE de statue en pierre (fragment), recouvert de vêtements ; les deux avant-bras sont brisés. Trouvé à Angoulême. Haut., 0m52, larg., 0m54.

12. FRAGMENT de statue en pierre recouverte de vêtements. Trouvée à Angoulême. Haut., 0m97 ; larg., 0m43.

13. Torse (fragment) de statue en pierre recouverte de vêtements. Trouvé à Angoulême.
Haut., 0m84; larg., 0m52.

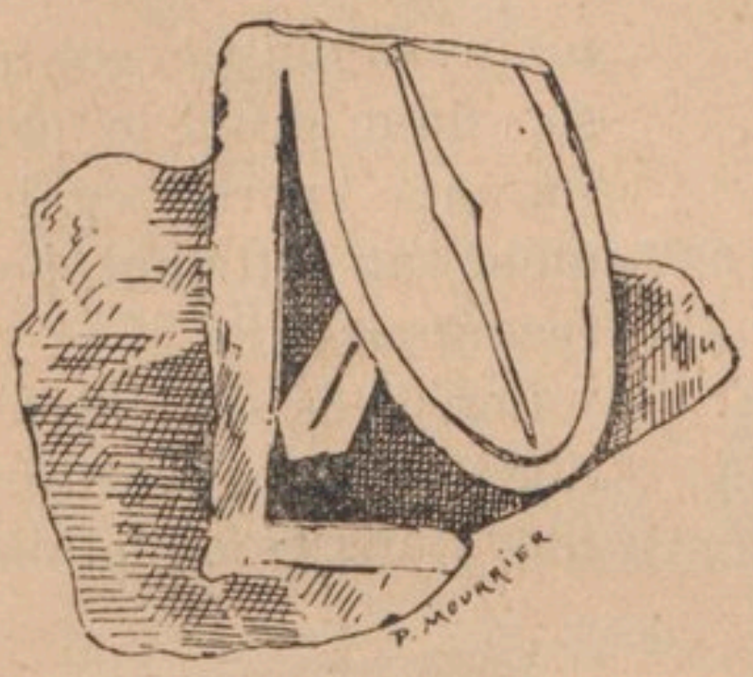


Fig. 61

14. Fragment de statue en pierre recouverte d'un vêtement. Trouvé à Angoulême.

15. Inscription tracée à l'ocre, en lettres larges et belles, sur une pierre mesurant 0m54 de longueur et 0m47 de hauteur. Le texte, qui constituait probablement l'épitaphe d'un soldat, se composait de trois lignes au moins. Ce qui en reste peut se lire ainsi :

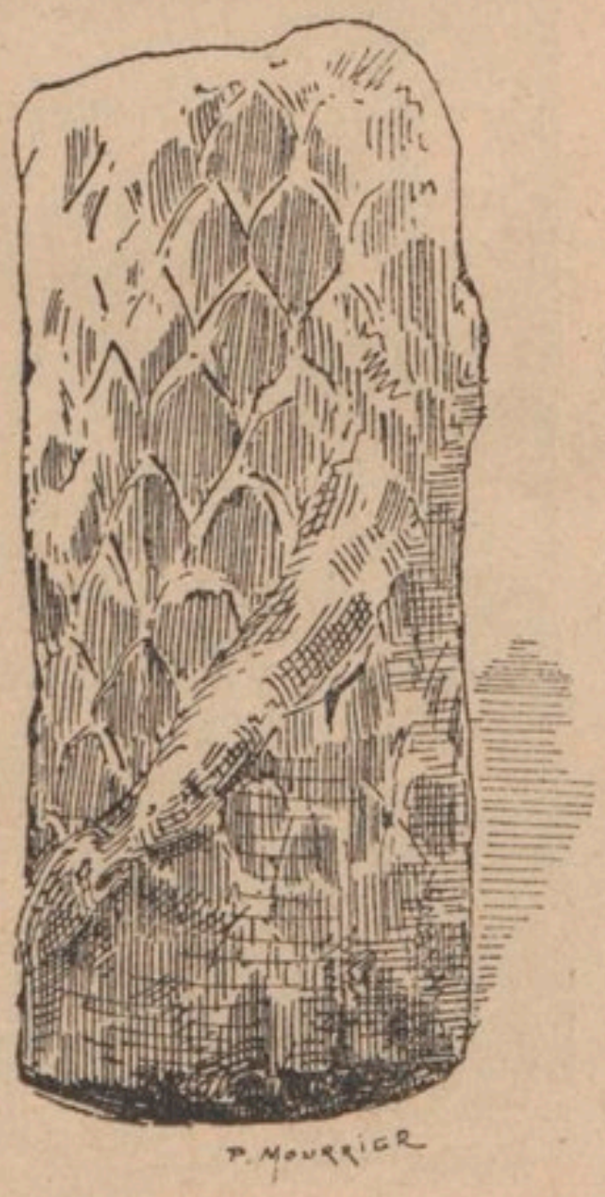


Fig. 62

. FECI VETERAVS
MVNERE . MILITIE
ES . . . . . NT . . . .

Trouvée en 1902, dans le square de l'Hôtel de ville, à Angoulême.

Héron de Villefosse. *Congrès arch. de France*, LXXIX session tenue à Angoulême, en 1912. T. II, p. 94.

16. Fragment de marbre blanc, provenant d'une statue et appartenant au bas d'une draperie. Haut., 0m44.

17. Statuette mutilée, représentant un homme nu, debout, imberbe de face, un

manteau sur les épaules, un bracelet à chaque bras, près de l'épaule ; la main gauche, paraissant tenir un objet, est ramenée sur la poitrine ; de l'autre main, appuyée contre son flanc droit, le personnage porte également un attribut peu reconnaissable.

Les pieds sont brisés (fig. 63). Découverte en 1860, dans les fondations

Fig. 63

de l'Hôtel de ville. Haut., 0m71; larg., 0m37.

Castaigne. *Bull.*, 1865, p. III.

Chauvet. *Rev. arch.*, 1901, p. 274.

Ct Espérandieu. *Rec. gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine.* T. II, n° 1370.

18. Fragment de trophée, peut-être détaché d'un arc de triomphe (fig. 64). On y remarque : dans le haut, une cuirasse avec épaulières et lambrequins; au milieu, deux

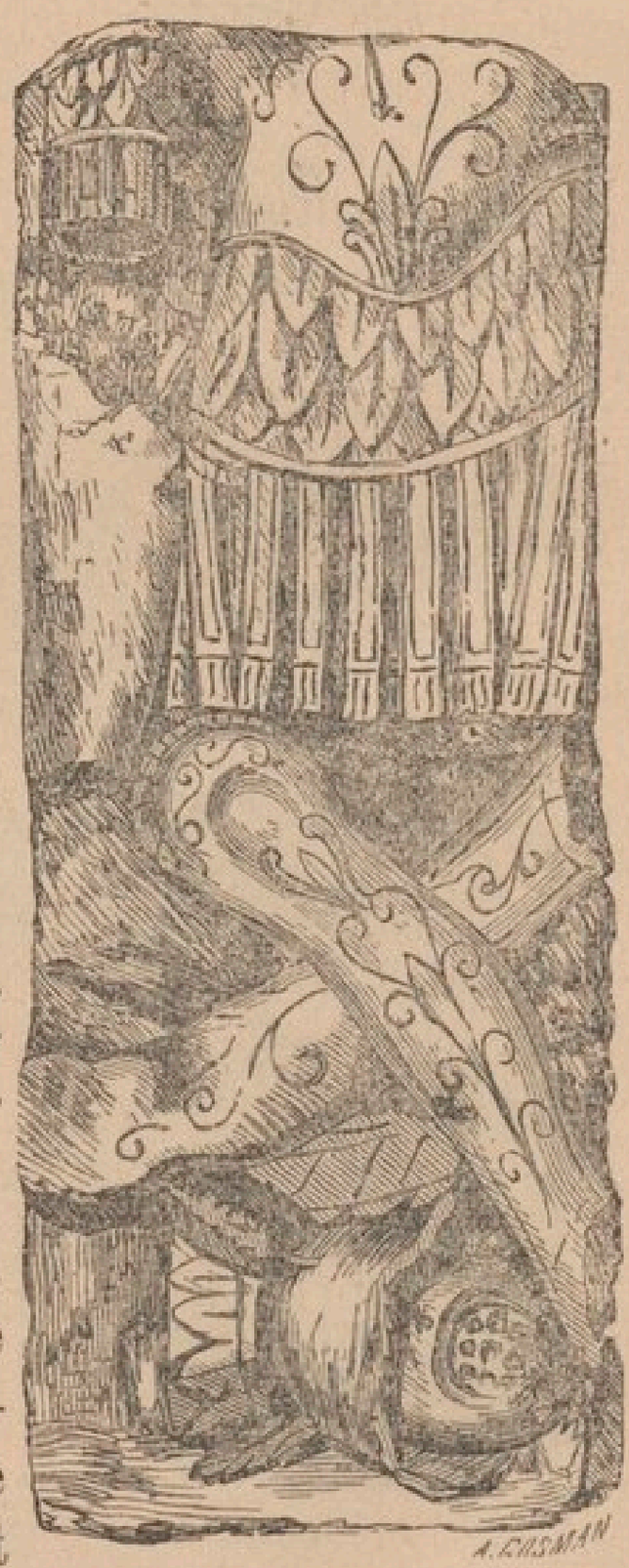


Fig. 64

jambières posées en croix et, dans le bas, un casque à ailerons et panache, dont la visière est percée de trous.

Castaigne. *Bull.*, 1865, p. 108.
Ct Espérandieu. *Rec. gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, n° 1385

19. Borne milliaire, découverte dans l'ancien cimetière d'Ambernac (Charente), en 1882.

Haut., 1m47 ; larg., 0m11.

M. Louis de Fleury, le donateur, propose la restitution suivante de l'inscription gravée en creux :

M*arco*-A*urelio* V*alerio* MaXIM*iano pio invic*TO
AVG*usto* I*mperatori* M*aximo*
F*lavio* VALERIO C*onstan*TIO NOBILISS*imo* C*æsari pio*
F*elici* INVICTO CO*n*S*uli*
C*ai*O G*alerio* VALERIO M*aximili*ANO NOBI*lissim*O
CÆS*ari* P*io* F*elici* INV*icto*.

Don de M. Louis de Fleury.

20. Lion en pierre, mutilé et brisé en deux (fig. 65).

Fig. 65

Ce qui en reste semble indiquer qu'il avait un pen-

dant et que ces deux lions étaient placés de chaque côté de l'entrée d'un édifice. Long., 1ᵐ10 ; haut., 0ᵐ73.

Castaigne. *Bull.*, 1865, p. 112.
Ct Espérandieu. *Rec. gén. des bas-reliefs de la Gaule romaine*, T. II, nº 1383.

21. Borne milliaire, dans laquelle a été creusé un tombeau d'enfant. L'inscription a presque entièrement disparu. Découverte à Chasseneuil.

Don de M. Audonnet.

22. Grande pierre calcaire, trouvée dans les fondations de l'Hôtel de ville, et sur laquelle est encore gravé le nom d'une femme appelée ELVINIE.

Castaigne. *Bull.*, 1866, p. 107.
Lièvre. *Angoulême*, p. 10.

23. Fragment d'inscription, découvert en 1894, dans les fouilles du Crédit Lyonnais. Hirschfeld propose la restitution suivante :

*omni*BVS Re*iPublicæ* SV*a*E M*uneribu*S
OMN*ibusque o*FF*iciis functo.*

A. Cochot. *Bull.*, 1895, p. LXI.

24. Pierre rectangulaire, sur laquelle est gravé le fragment d'inscription suivant :

C IVLI F L INATE. . . . . .
PVS D

25. Pierre (estampage), trouvée à l'ancien évêché, portant l'inscription suivante :

ALOGIA VIVAS IN DEO

26. Fragment de mosaïque, découverte à Fouqueure, avec orifice et tuyau d'échappement en plomb.

Don de M. Chauvet.

27. Mosaïques gallo-romaines, découvertes en août 1875, par M. Maurin fils, à Fouqueure, où elles formaient le pavement d'une villa.

Acquises et extraites par les soins de la Soc. arch. et hist. de la Charente, M. Gustave de Rencogne étant président de cette Compagnie.

28. Plans de deux mosaïques découvertes à Fouqueure.

Ces plans, au trait lavé d'aquarelle, par M. Raymond Guimberteau, sculpteur ornemaniste, ont été dressés par les soins de M. G. B. de Rencogne, lors de l'enlèvement de ces mosaïques.

Don de Mme veuve G. B. de Rencogne à la Société arch. et hist., en 1877.

ÉPOQUE DU MOYEN-AGE

(XII[e] SIÈCLE)

I. **1.** Chapiteau de colonne, ayant appartenu à un faisceau. Décoré de feuilles d'acanthe liées, disposées sur deux étages. Haut., 0[m]63.

2. Chapiteau de colonne engagée. Décoré de deux étages de feuilles. Haut., 0[m]55.

3. Aigle nimbé, aux ailes déployées, la tête tournée à gauche : symbole de l'évangéliste saint Jean. Quelques parties restaurées.

4. Chapiteau d'une colonne engagée. Deux monstres en sautoir, dont les têtes forment crochets

aux angles, et les queux s'épanouissent en rinceaux. Haut., 0m59.

5. Angle de chapiteau (?) Tête de monstre en avant de deux pointes de feuilles enroulées. Haut., 0m16 ; larg., 0m25.

6. Chapiteau de colonne engagée. Sur la face, en bas, une tête de monstre de la gueule duquel sortent deux longues tiges d'acanthe supportant deux oiseaux aux cols enlacés... Aux angles, un *cavalier* monté sur une autruche à tête de chameau tient les rennes d'une main. Haut., 0m60.

7. Fragment de bas-relief, représentant un apôtre, tête nimbée, tenant le Livre de la main gauche. Main droite et partie basse des jambes brisées. Haut., 0m97.

8. Chapiteau décoré de deux rangs de feuillages ; il surmontait une colonne dépendant d'un faisceau. Haut., 0m63.

9. Christ bénissant, tenant le Livre de la main gauche, au nimbe crucifère avec besants. La gloire qui l'entoure est décorée également de besants et de palmettes. Haut., 0m76 ; larg., 0m72.

10. Tailloir de chapiteau, composé d'un bandeau et d'un cavet. Haut., 0m18.

11. Chapiteau de colonne d'angle, décoré de deux rangs de feuillages, ceux du bas disposés en trèfle. Haut., 0m63.

12. Chapiteau de colonne d'angle, décoré de feuillages étagés formant crochets. Haut., 0m56.

13. Chapiteau de colonnette d'angle, décoré de feuillages formant crochets... Traces de peinture. Haut., 0m22.

14. Chapiteau de colonne engagée. Sur la face, un personnage paraissant couvert d'écailles, aux jambes écartées, exprime l'effroi. Il fait effort de ses mains pour éloigner deux serpents ailés qui lui mordent les oreilles. Les corps de ceux-ci, avec écailles fortement accusées, et dont la queue se termine en rinceaux, sont unis par un lien d'où partent des tiges feuillagées. Les serpents et les rinceaux dessinent, sur et autour du personnage, un décor à entrelacs. Haut., 0m75.

15. Tailloir de chapiteau, composé de deux légers cavets séparés par un grain d'orge, et encadrés de deux filets sous un bandeau. Haut., 0m14.

16. Chapiteaux de colonnettes, disposés en équerre (fig. 66) ; tiges perlées, se réunissant sur des grappes de fruits, et terminées aux angles par des

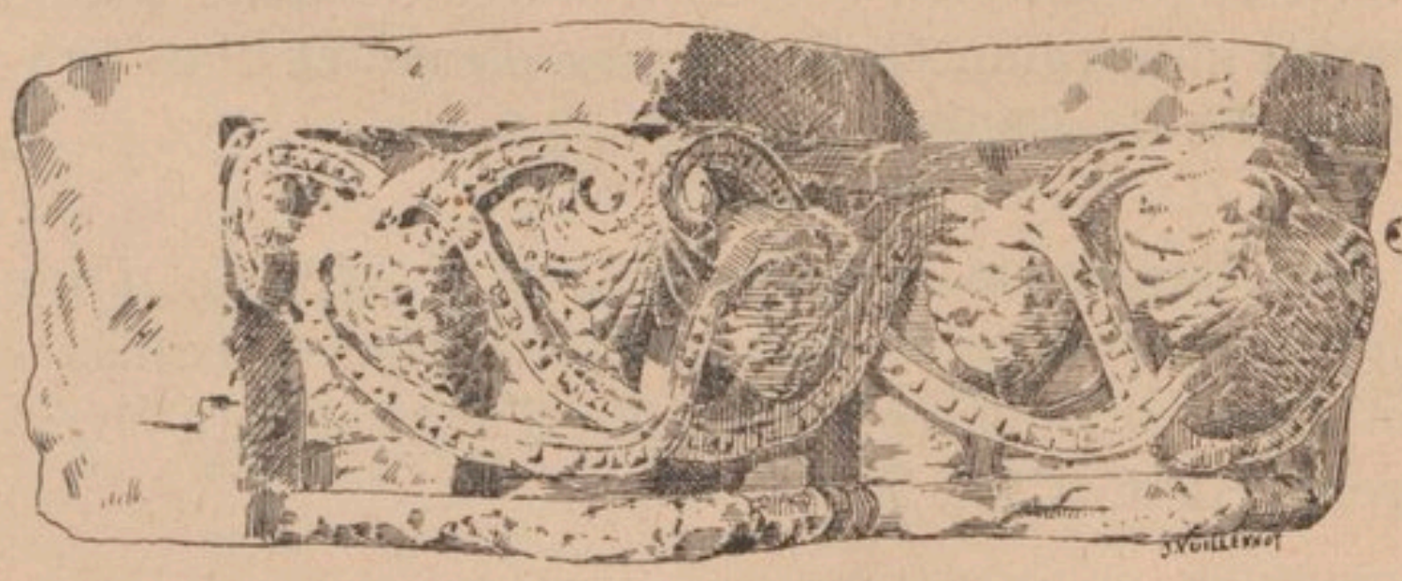


Fig. 66

crochets feuillagés. Proviennent de l'église de Champniers. Haut., 0m27.

Don de la commune de Champniers.

J. George et A. Guérin-Boutaud. *Bull.* 1914, p. LXXXVI.

17. Chapiteaux jumeaux, sculptés sur les quatre faces. Feuillages. Haut., 0m28.

18. Chapiteau de colonnette, reproduisant peut-être sur ses faces les quatre saisons : 1° le printemps, par de riches feuillages ; 2° l'été, par un personnage porteur d'un seau (l'arrosage) ; 3° l'automne, par une autre personne élevant les mains vers les branches d'un arbre (la cueillette des fruits) ; 4° l'hiver, par un troisième assis sur un siège en forme de pliant, aux extrémités sculptées (le repos). Provient de la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême.

Haut., 0m22.

Don de M. Paul Abadie.
Bull., 1846, p. 9.

19. Chapiteau de colonne engagée, dépourvu d'astragale ; sculpture en partie brisée ; se composait de feuillages et de tiges entrecroisées et terminées par des bourgeons. Haut., 0m73.

20. Fragments d'imposte de dosseret, décoré d'une ligne de prismes en creux encadrée de deux légers cavets et surmontée d'un grain d'orge et d'un bandeau. Haut., 0m17.

21. Bague de colonne engagée, décorée d'une ligne de prismes en creux encadrée de deux légers cavets et surmontée d'un grain d'orge et d'un chanfrein. Haut., 0m17.

22 Amortissement, en deux assises de colonne engagée, décorée de trois rangs de dents de scie étagés et intercalés (fig. 67). Haut., 0m52.

J. George et A. Guérin-Boutaud. *Bull.*, 1901, p. 23-37.

23. Fragments d'archivoltes de fenêtre, décorés

d'un cavet chargé de pointes de diamant à quatre branches, d'un grain d'orge et d'un bandeau.

Haut., 0m12.

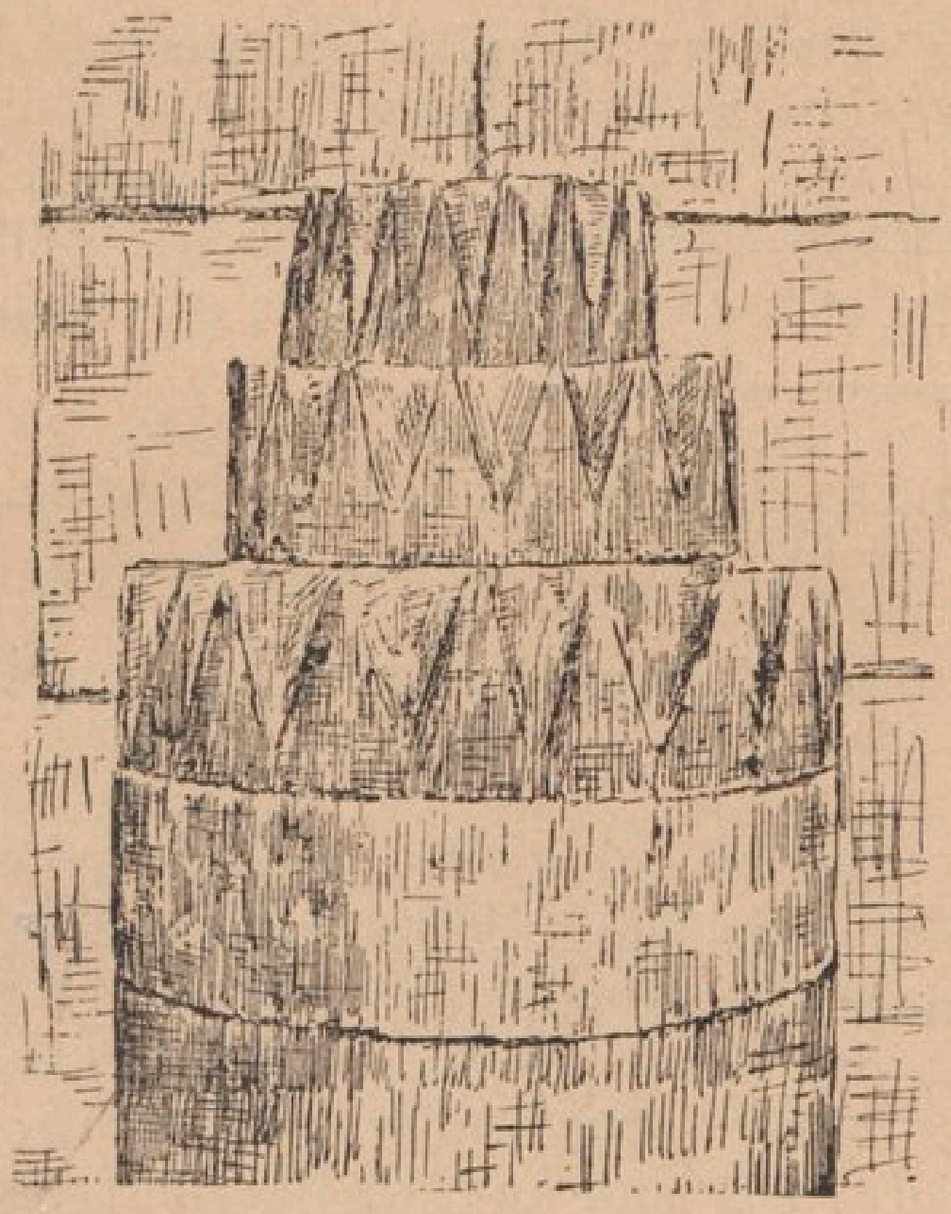


Fig. 67

24. Fragment d'archivolte de fenêtre, décoré d'un cavet chargé de billettes et surmonté d'un grain d'orge et d'un bandeau. Haut., 0m12.

Les objets figurant sous les cinq précédents numéros proviennent de l'extérieur de l'abside de l'église Saint-Pierre de La Rochefoucauld, en partie démolie en 1900. Ils ont été offerts par MM. Rouyé et Favraud.

Bull., 1900, p. CIV et CXVIII.

25. Chapiteau de colonne engagée, dépourvu d'astragale. Tiges et feuilles robustes, sobrement traitées. Haut., 0m70.

26. Chapiteau de colonne engagée, décoré de feuillages encadrés de tiges, se réunissant sur les

angles, avec têtes, endommagées sur le milieu de la partie supérieure de chaque face. Haut., 0m59.

Trouvé dans le jardin de la Cure de Chazelles, et offert par M. l'abbé Laborie, curé de cette paroisse, en 1846.

27. Couronnement de pilastre, décoré de palmettes. Haut,, 0m45 ; larg., 0m32.

28. Modillon, représentant un personnage à longue barbe et à chevelure séparée sur le front.

Don de la commune de Ronsenac.

29. Modillon (fragment). Tête de monstre. Haut., 0m22 ; larg., 0m19.

30. Modillon. Tête de femme, avec oreilles de chat. Haut., 0m31 ; larg., 0m19.

31. Chapiteau de colonnette, à feuilles d'acanthe disposées en deux étages. Provient d'une église d'Angoulême. Haut., 0m29.

32. Chapiteau de colonnette (fragment). Feuillages avec crochets aux angles. Provient peut-être d'une église d'Angoulême. Haut., 0m25.

33. Chapiteau de colonnette, feuilles d'eau et décor festonné sur une face de l'abaque (fin du XIIe siècle). Haut., 0m22.

34. Chapiteau de colonnette, rinceaux avec crochets aux angles. Haut., 0m24.

Les objets figurant sous les deux numéros précédents proviennent peut-être d'une église d'Angoulême.

35. Tympan. Griffon à la queue feuillagée, dans un cadre orné de palmettes. Haut., 0m50 ; larg., 0m73.

36. Chapiteau de colonnette, palmettes et feuilles avec crochets aux angles ; une rose sur l'abaque, au milieu de chaque face. Haut., 0m28.

37. Chapiteau de colonnette. Palmettes et feuilles avec crochets aux angles. Haut., 0m23.

Les objets figurant sous les deux numéros précédents proviennent peut-être d'une église d'Angoulême.

38. Voussure (fragment), un oiseau buvant dans un calice. Le motif entier représentait deux oiseaux affrontés buvant. Symbole de l'Eucharistie. Provient de la porte principale de la cathédrale d'Angoulême, à l'ouest. Haut., 0m39.

39. Modillon. Tête bestiale, mutilée dans le bas; sculptée probablement sur une pierre décorée précédemment d'une croix. Haut., 0m23.

40. Cordon (partie de), damiers. Haut., 0m16.

41. Archivolte (partie de), torsade. Haut., 0m11.

42. Cordon (fragment de), oiseau, peut-être une perdrix ? Provient d'une église d'Angoulême, peut-être de la cathédrale. Haut., 0m16.

43. Archivolte (partie de), feuilles et bourgeons. Provient d'une église d'Angoulême. Haut., 0m16.

44. Cordon (fragment de), enroulement végétal. Haut., 0m16.

45. Cordon (fragment de), décoré de palmettes. Haut., 0m17.

46. Frise (fragment de). Un monstre au corps de lion, à la queue feuillagée et accompagné de rinceau, repose sur un rang de feuillages. Haut., 0m51; larg., 0m42.

47. Pilastre (couronnement de). Sur une riche ornementation végétale, sont posés deux monstres aux corps couverts d'écailles (aspics ?), mordant la partie supérieure d'une tête qui dévore l'une des

pattes de chacun d'eux. Aux angles, têtes bestiales de la bouche desquelles sortent deux branches de feuillages. Un monstre semble inspirer l'une d'elles. Haut., 0m61 ; larg., 0m67.

48. Frise (partie de). Un oiseau et un griffon opposés dans un enroulement végétal. Haut., 0m30, larg., 0m34.

49. Chapiteau de colonnette (fragment), décoré d'un personnage debout, aux pieds chaussés, et de feuillages. Haut., 0m27.

50. Cordon (fragment de), décoré de rinceaux. Haut., 0m17.

51. Chapiteau (fragment de). Bourgeons au relief vigoureux. Haut., 0m20.

52. Pilastre (couronnement de), décoré de tiges entrelacées et liées. Riches feuillages. Haut., 0m68.

53. Tête de femme (fragment de statue). Haut., 0m36.

54. Tête humaine, imberbe (fragment de statue). Haut., 0m30.

55. Chapiteau de colonne engagée ? Décoré de feuillages, ceux des étages inférieurs formant crochets. Haut., 0m55.

56. Chapiteau de colonne engagée, dépourvu d'astragale. Tiges entrecroisées avec bourgeons, réunies par des liens perlés. Haut., 0m51.

57. Chapiteau de colonne engagée. Palmes et feuillages dont plusieurs forment crochet. Haut., 0m54.

58. Chapiteau de colonne engagée, dépourvu d'astragale. Tiges entrecroisées avec de nombreux bourgeons. Haut., 0m53.

59. Tympan. Le Christ, assis, les bras mutilés, au

Fig. 68

nimbre crucifère portant l'Α et l'Ω, les pieds nus sur

un escabeau, est placé en avant d'un quatrefeuilles, dans une gloire dont la bordure est décorée de roses séparées par des zigzags. Il est accosté, en haut, par le Soleil et la Lune ; plus bas, par le symbole des quatre Evangélistes :

A gauche, l'ange (saint Mathieu) et le lion (saint Marc) ;

A droite, l'aigle (saint Jean) et le bœuf (saint Luc).

Sur les extrémités du diamètre sont les bustes de deux personnages, en partie mutilés, semblant tendre les bras vers le milieu de la scène ; peut-être Adam et Ève. Fragment d'inscriptions sur le bandeau d'encadrement (fig. 68). Ce tympan appartenait à l'ancienne porte ouest de l'église de Champniers.

Don de la commune de Champniers.

J. George et A. Guérin-Boutaud. *Bull.*, 1914, p. LXXXVI.

60. Modillon. Tête de femme à la chevelure tressée, qui se détache en bandeaux plats et se relève en torsade. Haut., 0m30 ; larg., 0m16.

61. Modillon. Tête d'homme barbu. Haut., 0m30 ; larg., 0m16.

62. Pilastre (couronnement de). L'une des faces, martelée, porte deux monstres dressés et affrontés, de la gueule desquels sortent des tiges feuillagées ; l'autre face, un animal avec crinière (lion ?), à la langue et à la queue feuillagées (XIe-XIIe siècle).

63. Modillon. Tête bestiale, la bouche largement ouverte. Haut., 0m26 ; larg., 0m17.

64. Chapiteau (fragment de). Feuilles et rinceaux. Haut., 0m28.

65. Modillon (moulage). Provenant de l'église de Mouthiers (fig. 69 et 70). Tête de femme avec coiffe.

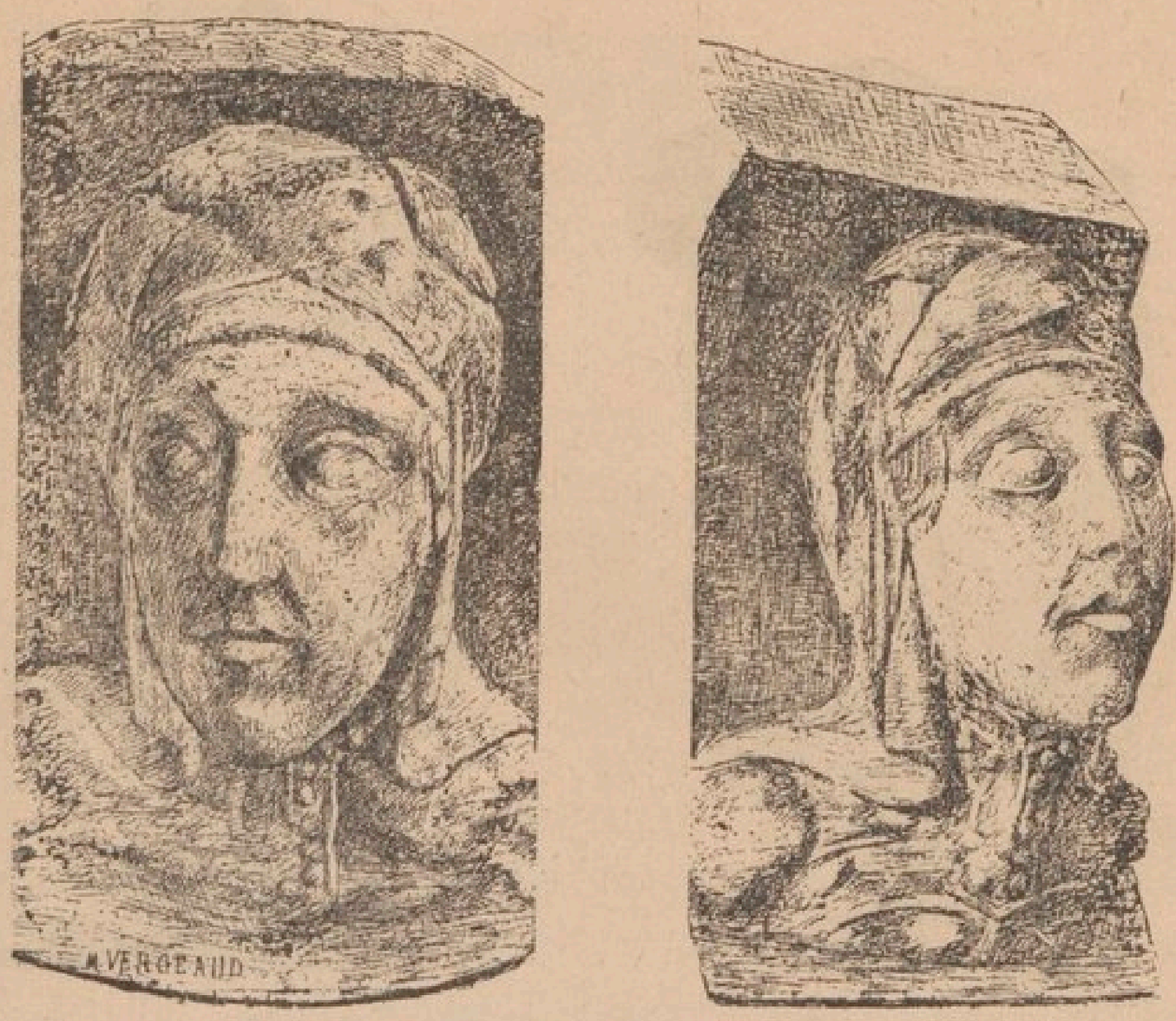


Fig. 69 et 70. Vue de face et de profil.

66. Modillon (moulage). Provenant de l'église

Fig. 71 et 72.

de Plassac (fig. 71 et 72). Tête de femme avec coiffe.

67. Modillon (moulage). Provenant de l'église

Fig. 73 et 74.

de Saint-Michel (fig. 73 et 74). Tête de femme avec coiffe.

J. George et A. Guérin-Boutaud. *Bull.*, 1900, p. CXXIX.

68. Modillons divers (moulages). Provenant de l'église de Saint-Michel (Charente).

XIII^e^ siècle et suivants

J. **1**. Pierre tombale de Pierre de Jambes ou Chambes, chevalier du XIII^e^ siècle.

Il est figuré couché, casque en tête, couvert d'une tunique fleurdelisée (les lis sont les pièces honorables de l'écusson de cette famille), ayant à son côté une

large épée à deux tranchants retenue par un ceinturon.

(Les jambes sont brisées.)

Voici l'épitaphe qui est gravée en creux dans le socle :

DE CHAMBIS DICTVS PETRVS EST TELLVRE
RELICTVS QVEM SI XPISTE PLACET TIBI VIRGO
PIISSIMA PLACET PRETERIENS POSCAT
XPISTVM QVOD PACE QVIESCAT
CVM SANCTIS ANIMA NEC INFERNI SCIATYMA
AMEN.

Ce monument provient de Vilhonneur, canton de La Rochefoucauld, où il était placé au dehors de l'abside de l'église.

La Société archéologique et historique de la Charente l'a obtenu de cette commune pour son Musée, et a donné, en échange, une plaque de marbre commémorative qui a été incrustée dans l'église de Vilhonneur et inaugurée en juin 1880, M. le pasteur Lièvre étant président de la Société.

Longueur, 2^m04 ; largeur, 0^m72 ; hauteur du socle, 0^m26.

2. Pierre tombale, découverte vers 1889, dans l'église de Saint-Médard d'Auge (Charente). Pierre dure du pays.

Sur cette pierre, est étendu de toute sa longueur, un personnage dont la tête est presque fruste, mais dont la coupe du visage est encore visible. Il est revêtu d'une aube plissée de nombreux plis, d'une chasuble, dans la forme de celles du XIII^e^ siècle, sous laquelle passent les bouts de l'étole ; d'un long manipule au bras gauche, et du pallium des évêques, ou du moins d'une sorte d'ornement qui lui est semblable. La chaussure est terminée en pointe très aigüe et les mains sont croisées sur la poitrine.

Le chevet, une face et les pieds sont décorés, à la base, d'une série continue d'arcatures plein ceintre, toutes égales de dimension, retombant sur deux colonnes accouplées auxquelles un seul chapiteau, assez large, sert de couronnement.

Aux deux extrémités, la pierre s'élève pour servir d'oreiller à la tête du personnage et d'appui pour ses pieds (XIII[e] siècle).

Don de la commune de Saint-Médard d'Auge.
Abbé DENISE. *Bull.*, 1889, p. LXII.

3. CLÉS DE VOUTE provenant des ruines du cloître du prieuré royal de Lanville :

1° Pierre ronde, de 0[m]62 de diamètre, portant au centre un écusson lisse, orné de lambrequins et entouré d'un feston sexagonal élégant ;

2° Autre, de 0[m]57 de diamètre, ornée de sculptures végétales, du centre desquelles se détache une figure largement épanouie ;

3° Autre (même dimension que la précédente), sur laquelle on distingue un écu aux armes de France d'un très faible relief ;

4° Autre, de 0[m]45, avec les armoiries de la maison de Saint-Gelais (XVI[e] siècle) ;

5° Autre (même dimension), avec les armoiries de la maison des Taillefer, anciens comtes d'Angoulême ;

6° Autre, de 0[m]35 de diamètre ; au centre, un écu portant un chevron, un lambel à deux pendants en chef, et, en pointe, un croissant. Ces armoiries, d'une famille que l'on n'a pas encore déterminée, sont sur un des contre-forts de l'église de Lanville, au midi ;

7° Autre, de 0[m]30, portant, au centre, un cœur enflammé, percé diagonalement de deux flèches ;

8° Pierre oblonguè, de 0[m]31 dans sa plus grande largeur, sur laquelle on lit l'inscription suivante,

disposée sur une banderolle, en caractères gothiques : « *Spes mea Deus* ».

Don de M. Delalande oncle, propriétaire à Angoulême, à la Soc., arch., et hist., en 1866.

4. Clé de voute décorée des armoiries de la famille de Nesmond.

Provient de la voûte de l'escalier de la maison de Nesmond, devenue l'hôtel de la *Table royale*, et actuellement la propriété de M. Brout. Entrées : rues Marengo et des Arceaux.

Haut., 0m38.

5. Dragon en pierre, ayant servi de couronnement à un pignon de l'ancien château d'Angoulême. Il est dressé et tient une proie informe dans ses griffes.

Haut., 1m03.

6. Griffon dressé.

Provient de l'ancien château d'Angoulême.

Pierre. Haut., 0m60.

7. Partie de buste d'une statue (personnage revêtu d'un riche manteau retenu par une agrafe). Morceau finement sculpté (XVe siècle).

Bull. 1886.

Don de M. Émile Biais.

8. Mains jointes (deux), provenant peut-être d'une statue funéraire (XVe siècle ?).

Don de M. Émile Biais.

9. Chapiteau du XIIe siècle (?), découvert en 1868, rue Tison d'Argence, entre l'évêché et la place du Mûrier, lors des travaux de fondations d'une maison. Il représente, disposés en cariatides, une femme échevelée, espèce de sirène, que tiennent par la

main, de châque côté, des hommes barbus dont l'un, coiffé d'une sorte de bonnet à oreilles — ou cornes, — porte une épée courte dans la main gauche, et l'autre une massue dans la droite. Chacune de ces figures se termine en queue de poisson : « *Desinit in piscem* ».

Haut., 0m28 ; diamètre, 0m37.

Don de M. Didier-Fellot, peintre-photographe, en 1879.

10. Modillon : un lion ailé dressé et supportant une banderolle où se trouve gravé : « St-MARC. » (XVe siècle).

11. Chapiteau pilastre, tête d'enfant au-dessus de 2 volutes (XVIe siècle).

12. Écu chargé de trois bandes, surmonté d'une crosse en pierre (XVe siècle). A fait partie de la décoration d'un des pignons de l'ancien château d'Angoulême (?).

Haut., 0m47 ; larg., 0m35.

13. Frise (fragment), représentant cinq personnages se suivant, en partie mutilés (XVe siècle).

Haut., 0m50 , larg., 0m65.

Don de M. Paul Mourier.

14. Dauphin, dressé, provenant de la « maison Saint-Simon » (XVIe siècle), sise rue de la Cloche-Verte.

Pierre. Haut., 0m48.

15. Modillons : tête chimérique, *grimaçante ;* tête à large face, *calme*.

16 Pierre murale, large de 66 centimètres et demi sur 59 centimètres, et d'une épaisseur de 5

centimètres. chargée de l'inscription suivante, gravée en creux :

FORTITVDO. MEA. CIVIVM. FIDES.
DV. REGNE. DV. TRES. CHRESTIEN.
LOVYS. DV. NOM. ROY. DE. FRANCE. ET.
NAVARRE. DE. LA. 2ME. MARRIE D'ANTHOINE. RACAVLT. ESCVYER SVR. DE.
LA. CROIS. CONSER. DV. ROY. AV. SIEGE.
PRESAL. D'ANGOIS. EN. LANNEE.
1645.

Cette pierre a été trouvée dans l'un des greniers de l'ancien hôtel de ville ; elle provenait d'une partie de la muraille de la ville qui fut réparée en 1645, du temps de la mairie de A. Racault.

17. Partie d'un BÉNITIER (?), décoré dans son pourtour de cinq fleurs de lis (XIIIe siècle).

18. PIERRE MURALE. Dans sa partie supérieure, divisée en deux travées : 1° les armes de la ville

Fig. 75

d'Angoulême ; 2° les armoiries du maire Pascault,

qui sont : 3 têtes de mort posées 2 et 1, accompagnant 2 ossements en sautoir (fig. 75).

Haut., 0m37 ; larg., 0m55.

Cette pierre était encastrée dans le rempart, entre la porte de Chande et la tour du Gouverneur.

Il était d'usage, lorsque l'on réparait une brèche du mur de la ville, d'y appliquer soit les armes de la cité, soit celles d'un haut personnage, soit celles, enfin, du maire présent. Les maires furent fidèles à cette coutume. Voici l'inscription dont elle est chargée :

L'an mil cinq cens trante quatriesme,
Pierre Pascault, homme de [grant ?] renom,
Par bon accord fut maire d'Angolesme.
Il fit cecy. Dieu lui fasse pardon. Amen.

Abbé Michon. *Statistique monumentale*, p. 245.

19. Pierre provenant d'un colombier du XVIe siècle ; elle porte, gravée, l'inscription suivante :

SACRIS DIVAE VENER. AVIBVS, FORMA,
PERNICITATE, CLEMENTIA, MVNDITIE, FOECVN-
DITATE, FIDE CONIVGII, CVRA DOMVS
SOBOLISQVE INTER CONIVGES COMMVNI,
MIRABILIBVS, AEDIFICARI COEPTVM CAL. IVL.
AN. Ch. M. D. LX.

Largeur de la pierre, 0m58 ; hauteur, 0m46 ; épaisseur, 0m15.

Don de M. Bachelier, maire de Chebrac, canton de Saint-Amant-de-Boixe (Charente). Cette inscription a été reproduite et traduite par M. Castaigne, bibliothécaire, dans le journal *le Charentais*, numéro du 26 novembre 1842.

20. Consoles à modillons, provenant des fenêtres du troisième étage du corps de logis de l'ancien château d'Angoulême, où elles supportaient un encadrement à moulures prismatiques.

Voici la description des sujets remarquablement traités ou bien curieux qui s'y trouvent sculptés :

1° *Un colimaçon à figure imberbe* (femme ?), coiffée d'un long capuchon pointu à oreilles, comme on en portait au XV^e^ siècle — Haut., 0^m^34 ; larg., 0^m^38.

2° *Un homme* vêtu d'un capuchon de même sorte, buvant à un large flacon. — Haut., 0^m^30 ; larg., 0^m^45.

3° *Un homme encapuchonné,* à la figure gouailleuse, portant une règle (un architecte ?). — Haut., 0^m^34 ; larg., 0^m^48.

4° *Un joueur de cornemuse* riant aux éclats. — Haut., 0^m^35 ; larg., 0^m^40.

5° *Un homme* à capuchon muni d'oreilles, jouant du hautbois. — Haut., 0^m^32 ; larg., 0^m^38.

6° *Un singe* tenant un bâton (brisé) — une massue (?) — et de l'autre main un chapeau plat à larges bords — (un chapeau de cardinal ?). — Haut., 0^m^33 ; larg., 0^m^53.

7° *Un singe* — à mi-corps — pressant une bouteille clissée sur sa poitrine. — Haut., 0^m^31. (Il est détaché.)

Abbé Michon. *Statistique monumentale,* p. 216.

21. Écusson, en pierre, des Valois, comtes d'Angoulême.

Provient d'une tour de l'ancien château d'Angoulême.

Haut., 0^m^25 ; larg., 0^m^18.

22. Motif sculpté (moulage), provenant d'une petite salle du rez-de-chaussée de la tour ronde (dite Marguerite), du château d'Angoulême.

Sanglier à la broche ; en face, un moine sortant d'une coquille d'escargot.

23. Fragment de pilastre (XVI^e^ siècle), provenant de la chapelle Saint-Gelais, à Angoulême.

24. Pierres décorées de figures, passant pour avoir fait partie d'un trumeau de cheminée du château de Brie, près La Rochefoucauld, et insérées plus tard dans la façade d'une maison.

L'une représente la *Tempérance :* une femme tenant une coupe et un fruit ; l'autre, la *Justice :* une femme tenant une épée et portant une balance.

A l'angle, cette inscription : *Temperantia, Justicia ;* une partie de bordure en oves.

Ces très médiocres sculptures (0m95 sur 0m74) sont datées : 1611.

Don de M. Fermond, ancien secrétaire de la mairie de La Rochefoucauld, à la Soc. arch. et hist., en 1863.

25. Pierre rectangulaire, sur laquelle sont sculptés des enroulements végétaux.

Au centre, une tête casquée (XVIe siècle). Provient de la chapelle Saint-Gelais, à Angoulême.

26. Ange tenant une banderolle lisse. Médaillon pierre (XVe siècle).

Diamètre, 0m55.

27. Pierre carrée, décorée en haut d'une tête d'angelot et de deux mains, une à chaque angle, tenant les enroulements d'un cartouche où se trouvait insérée une plaque de cuivre (?) chargée d'une inscription funéraire (?).

Provient de l'ancienne église Saint-Antonin d'Angoulême.

Haut., 0m49 ; larg., 0m55.

28. Le Christ couronné d'épines. Haut-relief en forme de médaillon, où se trouve gravé : ECCE [...] MO (*Ecce homo*) ; sur l'encadrement : EGO SVM PASTOR BONUS (XVIIe siècle).

29. Pierre sur laquelle est gravée l'inscription suivante :

BENE VIVERE ET LETARVI. ?

30. Pierre provenant de l'ancien couvent des Ursulines ; trouvée sur l'emplacement de l'épicerie parisienne, à Angoulême ; elle porte, grossièrement gravée, une inscription d'où il résulterait que les Ursulines d'Angoulême se sont fait construire un dortoir (?) en l'année 1676.

31. Verrières (deux), du XVI^e^ siècle, provenant de la maison qui appartenait à la famille de Saint-Simon, et qui fut construite à cette époque, à Angoulême, sur les confins de la paroisse Saint-André et près celle de Saint-Antonin. Au XVIII^e^ siècle, cette maison fut louée, moyennant 400 francs, par M. le comte de Saint-Simon au Corps de Ville pour y loger la maréchaussée.

Don de M. Amédée Nouel, en 1877.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Avant propos 5-9

SALLE DES COLLECTIONS

TEMPS PRÉHISTORIQUES

Introduction 10-27
Collection Gustave Chauvet 28-45
Collection A. Favraud 45-51
Collection Henri Germain 52-61
Collections diverses 61-79
Polissoirs 79-80

INDEX DES PÉRIODES PRÉHISTORIQUES

PÉRIODE PALÉOLITHIQUE

Chelléen et Acheuléen, vitrines ... 1 2 10 11 14
Moustérien ..... » 2 3 4 9 10 11 14
Aurignacien ..... » 2 3 4 9 14
Solutréen ..... » 4 9 15
Magdalénien ..... » 5 6 9 15

PÉRIODE NÉOLITHIQUE

Vitrines 6 7 8 9 12 13 15

AGE DU BRONZE

Vitrine 13

AGE DU FER

Vitrine 13

ÉPOQUE ACTUELLE

Vitrine 15

ADDITIONS

Page 77, *après Vitrine 15*, ajouter :

ÉPOQUE TERTIAIRE

E. **1** à **11**. Éolithes.

Don de M. Rutot.

Page 79 :

11. Cromlech de Montembœuf. Plan.

Don de M. Émile Biais.

SALLE DES COLLECTIONS

TEMPS HISTORIQUES

	Pages
Époque Gallo-Romaine (G. **1** à **91**)	81-105
Époque Mérovingienne (H. **1** à **162**)	105-107
Époque du Moyen-Age (I. **1** à **162**)	108-137

SALLE DU MUSÉE LAPIDAIRE

TEMPS HISTORIQUES

Époque Gallo-Romaine (G. **1** à **28**)			138-149
Époque du Moyen-Age et Renaissance.	XII^e^ siècle	(I. **1** à **68**)	149-160
	XIII^e^ »	et suiv. (J. **1** à **31**)	160-169

FIN DE LA TABLE

Angouleme.-Imp. M. Despujols.

ADDITIONS

Page 92 :

G. **54bis**. Pic et pointe de barre en fer, provenant des mines de Melle (Deux-Sèvres).

Don de M. G. Chauvet.

Page 114 :

I. **48bis**. Reliquaire en étain, trouvé dans le massif du maître-autel de l'église des Capucins, lors de la construction de la caserne d'infanterie du quartier Saint-Roch. Ce reliquaire contenait, avec des reliques, un petit feuillet de parchemin signé d'Antoine de La Rochefoucauld, évêque d'Angoulême, et portant la formule latine de la consécration de l'autel, le 18 du mois d'octobre 1615, à la bienheureuse Vierge.

Voici cette inscription, relevée sur l'original, encore déposé dans le reliquaire :

« *Anno Dni millesimo sexcentesimo decimo quinto die decima octava mensis octobris. Ego Anthonius de La Rochefoucault, Episcopus Engolismensis, consecravi ecclesiam et altare hoc in honorem beatæ Mariæ virginis et reliquias sanctorum Laurentii et Hilarii papæ et martiris in eo inclusi. & singulis Christi fidelibus hodie unum annum et in die anniversario consecrationis hujusmodi ipsam visitantibus quadraginta dies de vera indulgentia in forma Ecclesiæ consueta concessi. — Antonius, Lps. Engolismensis.* » — Sur le pli : « *Hic sunt reliquiæ sanctorum martirum Laurentii et Hilarii papæ et martiris.* »

Ce reliquaire mesure 7 centimètres de largeur sur 7 centimètres de hauteur et 4 centimètres et demi d'épaisseur. Sur les côtés il porte, gravé à la pointe sèche, en caractères irréguliers : *Hic sunt reliquiæ*

sanctorum martirum Hilarii papæ et martiris et Laurentii martiris.

Don de M. l'abbé Brunelière, archiprêtre de la cathédrale, à la Soc. arch. et hist.

48ter. Crosse en bronze — jadis doré — formée d'une simple volute, trouvée dans le tombeau d'une des dernières abbesses des Dames bénédictines de Beaulieu, lors des fondations du Collège royal (aujourd'hui Lycée).

Don de M. Paul Abadie, architecte, à la Soc. arch. et hist., en 1846.

Page 115 :

I. **52bis**. Inscription d'une ancienne cloche de l'église de Magnac-sur-Touvre :

I AN MIL VC IX VX
×I× GERAVLD REIGE DES AGES

Elle est précédée de la Crucifixion ; dans un arc en accolade avec pinacle au sommet, le Christ en croix, entre la Vierge et saint Jean, est accosté en haut du soleil et de la lune. Les blasons, deux fois répétés, du parrain et de la marraine sont, pour I. Gérauld, une tour maçonnée et crénelée, accompagnée de trois étoiles à cinq branches, deux en chef et une en pointe ; pour Renée des Ages, un cygne dont le col est passé dans une couronne fleuronnée. Les couleurs sont invisibles.

Don de Mme Vve Gustave de Rencogne, en 1878.

Page 137 :

I. **163**. La Motte d'Andone, commune de Villejoubert.

Plan et coupe.

Lièvre. *Bull.* 1878-79, p. 200.
Don de M. Émile Biais.

Bibliothèque

EXTRAIT DES STATUTS

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE LA CHARENTE

ARTICLE PREMIER. — L'association dite Société archéologique et historique de la Charente, fondée en 1844, a pour but de rechercher, d'étudier, de faire connaître et de conserver les monuments et objets d'art de l'antiquité, du moyen-âge et de la Renaissance qui existent dans le département de la Charente.

Elle a aussi pour but de faire et d'encourager les recherches sur les diverses branches de notre histoire locale, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Toutefois le Bureau reste juge de l'opportunité des communications relatives à des sujets postérieurs au 31 décembre 1789.

ART. 2. — Les moyens d'action de l'association sont : Des réunions ordinaires et extraordinaires, des excursions.

La publication d'un recueil, dans lequel sont insérés les procès-verbaux des séances, les rapports, mémoires ou documents dont le Conseil d'administration aura voté l'impression.

La publication, au fur et à mesure que les fonds de l'association le permettent, de tous documents relatifs à l'histoire de l'Angoumois et du département de la Charente.

L'organisation d'une bibliothèque, d'un musée archéologique et d'expositions.

ART. 3. — L'association se compose de membres honoraires, correspondants et titulaires.

Pour être membre titulaire ou correspondant, il faut être présenté par trois membres de l'association et élu par l'assemblée générale.

La cotisation annuelle est de *quinze francs* ; les membres titulaires y sont seuls astreints. Elle peut être rachetée en versant une somme de deux cents francs.

Les membres correspondants ont leur domicile hors du département. Ils peuvent assister aux séances, mais ils n'ont pas voix délibérative.

Le titre de membre honoraire peut être décerné par un vote de l'assemblée générale aux personnes qui rendent ou ont rendu des services signalés à l'association. Ce titre confère aux personnes qui l'ont obtenu, le droit d'assister aux séances avec voix délibérative.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

RELATIF AU DROIT DE REPRODUCTION DES OBJETS DÉPOSÉS AU MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ

ARTICLE PREMIER. — La Société autorise en principe et sous les réserves spécifiées ci-après, ses membres titulaires, correspondants et honoraires, ainsi que les Sociétés avec lesquelles elle échange ses publications, à faire reproduire, pour eux seulement, les objets faisant partie de son musée.

ART. 3. — Les demandes d'autorisation de reproduire devront être adressées au Président de la Société, qui donnera ou refusera l'autorisation, le Bureau entendu.

ART. 4. — La reproduction d'un objet, soit par photographie, soit par le dessin, soit par l'estampage, sera faite sans le déplacement de l'objet et sous la surveillance du Conservateur du Musée ou, à son défaut, du Conservateur-adjoint ou d'un autre membre du Bureau.

ART. 5. – Les frais de reproduction seront supportés par celui au profit duquel la reproduction sera faite ; toutefois les clichés et les moules deviendront la propriété de la Société, qui sera libre de consentir ou de refuser à ce qu'il en soit tiré d'autres exemplaires.

2